VOLUME V—No 235 MONTREAL, MERCREDI 7 OCTOBRE 1914. DEUX SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS $3.00
UNION POSTALE $6.00

Édition hebdomadaire :

CANADA $1.00
ETATS-UNIS $1.50
UNION POSTALE $2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :
43 RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :
ADMINISTRATION : Main 7461.
RÉDACTION : - - Main 7460.

Directeur : HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

LES MISÈRES LOCALES

Un article de l'"Evening News". -- Quelques réflexions d'actualité.

L'*Evening News* signalait lundi — en termes plutôt raides — un état de choses lamentable.

On déclarait récemment, disait-il, au conseil d'administration de l'une des principales institutions de charité de la ville qu'à moins qu'on ne pût sensiblement augmenter ses ressources, celle-ci se verrait contrainte de restreindre son champ d'action. Et, chose plus grave, le président de la réunion ajoutait qu'à raison des souscriptions prélevées pour les oeuvres de guerre, toutes les institutions de charité de Montréal sont à l'heure présente plus ou moins inquiètes de l'avenir.

La situation dénoncée par le *News* est d'autant plus grave que chacun prévoit que l'hiver sera fort dur et la misère très grande. La guerre n'a malheureusement fait disparaître aucune des sources de souffrance qui absorbent d'habitude les ressources de la charité; elle en a ouvert d'autres dont la profondeur réelle n'apparaîtra que d'ici quelques semaines ou quelques mois. On peut facilement retracer les victimes directes de la guerre, les familles de réservistes ou de volontaires que le Fonds patriotique doit — et avec raison — soulager; mais les autres, ceux que l'interruption de tels ou tels travaux, les retranchements opérés dans les administrations commerciales ou industrielles, dans la domesticité même, priveront d'ouvrage, qui en fera le compte?

Chacun peut, autour de soi, constater des cas lamentables — des pères de famille pourvus de recommandations excellentes, à qui leurs anciens chefs ont dit: *Nous vous estimons beaucoup, mais nous sommes contraints de faire des économies*, et qui battent aujourd'hui le pavé, voyant avec terreur approcher l'hiver, sans pouvoir retrouver d'emploi, etc.

Montréal verra probablement cet hiver ce qu'elle n'a pas vu depuis longtemps, du moins dans des proportions pareilles: des pauvres honteux, qui habitent encore des logis d'apparence confortable, qui sont bien mis, mais qui n'ont plus le sou et dont la misère inattendue s'ajoutera à la misère en haillons, assez considérable, hélas! par elle-même.

* * *

Le *News* dénonce rudement les gens qui ont simplement transféré leurs souscriptions de telle ou telle institution de charité au Fonds patriotique et qui, s'assurant une réclame à bon marché par leur participation à une oeuvre à la mode (*It is getting a little cheap advertisement by giving to the "fashionable" fund of the moment at no extra expenses to the donors*), privent les institutions anciennes des secours sur lesquels elles comptaient. Il les accuse de se conduire d'une façon extrêmement mesquine (*To do so is to pervert the most splendid of all human qualities to the meanest of all uses*), et il ajoute que ce sont probablement les mêmes *"qui économisent aux dépens des autres."*

Nous ne suivrons pas le *News* sur ce terrain. D'ailleurs, si nous nous étions permis de parler ainsi de certains des souscripteurs au *Fonds patriotique*, il est probable que l'on nous aurait déjà dénoncés comme des malfaiteurs publics, prêts à démolir les plus belles réputations et à jeter l'odieux sur les plus nobles gestes, et que le "crime" serait allé charger le dossier qui nous fera quelque jour pendre, haut et court, si le charitable désir que paraissent entretenir certains "patriotes" se réalise jamais.

Mais il reste ceci qu'un besoin existe, un besoin dont la gravité s'accentuera de jour en jour, et pour la satisfaction duquel il serait illusoire de compter sur l'élan qui a secondé l'oeuvre du *Fonds patriotique*. Tous les mobiles—depuis la charité la plus désintéressée jusqu'au snobisme abject et au besoin de réclame (on doit pouvoir le répéter après le *News*) — ont contribué au succès du *Fonds patriotique;* mais, pour soulager les misères ordinaires, pour aider les victimes indirectes de la guerre, pour maintenir une oeuvre qui ne sera pas *fashionable* (pour user encore du langage de l'*Evening News*), on ne pourra compter que sur la charité.

C'est beaucoup, c'est énorme — et nous admirons tout autour de nous les oeuvres magnifiques produites par la charité, par celle des petits et des humbles surtout; mais il importe, pour que la charité fournisse son plein effort, qu'elle soit éclairéeé et guidée, qu'on lui montre le but à atteindre et qu'on lui facilite les moyens d'y arriver.

* * *

Et cela ne dépasse point les limites du possible. Sans parler de nos concitoyens anglo-protestants, dont l'esprit de méthode est bien connu, nous avons chez nous les cadres, éprouvés par une longue expérience, d'une organisation de premier ordre: ce sont nos paroisses, avec leurs annexes: les conférences de Saint-Vincent de Paul, auxquelles M. Adélard Fortier se référait dans son remarquable discours à la Chambre de Commerce. Presque tout ce qui s'est fait de grand chez nous s'est appuyé sur la paroisse et pour la découverte des pauvres, pour leur soulagement discret et efficace, on n'a rien inventé encore qui vaille la Saint-Vincent de Paul.

Nous n'avons ni le droit ni la prétention de tracer ici un plan d'action ou une ligne de conduite; mais on nous permettra bien de conseiller à ceux qui veulent, en faisant aux oeuvres de guerre leur juste part, aider au soulagement des misères locales, de se mettre en relations avec les conférences Saint-Vincent de Paul: ils y trouveront un noble et fécond emploi de leur activité et ils y apprendront peut-être des choses qui les étonneront. Cela ne les empêchera point de donner aux oeuvres qu'ils favorisent déjà, mais le surcroît de leurs offrandes ne saurait trouver une meilleure destination.

L'organisation des secours devra être faite avec d'autant plus de soin qu'on ne saurait, encore une fois, compter pour le soulagement des misères locales sur le flot de souscriptions que d'autres ont recueillies. C'est, comme toujours, la multiplicité des petits ruisseaux qui fera les grandes rivières et la constance de l'effort qui en assurera l'efficacité profonde.

Le cri d'alarme dont le *News* se fait l'écho montre que le temps presse. Du reste voici l'hiver, et nous savons ce que cela veut dire....

Omer HEROUX.

AYONS CONFIANCE

L'impression des voyageurs de commerce qui reviennent de la campagne depuis quelques jours est décidément meilleure.

Une bonne récolte, de bons prix pour les produits, une température magnifique ont fait renaître l'activité et triomphé, en partie du moins, de la crainte générale du début de la guerre. Les marchands ruraux achètent plus facilement et redoutent moins les perspectives de la morte saison.

Dans les villes, cependant, l'hésitation persiste. Là, le commerce dépend beaucoup de l'industrie qui fait vivre les clients et dont l'avenir est moins certain. Ce sentiment peut être exagéré, mais il ne démontre pas moins combien la vie est généralement plus sûre à la campagne que dans les centres urbains, en temps de crise surtout. Il y a, en effet, certaines industries locales dans la province, dont la production est réduite de moitié. On voit de suite quelle différence cela fait dans le budget des ouvriers de ces fabriques.

Heureusement que la réaction commence, suscitée par les premiers intéressés à maintenir la production à son maximum.

Le "Star" de Toronto signale le cas d'un fabricant de vêtements, de Toronto, qui a grandement contribué à raffermir la confiance de ses clients.

La déclaration de guerre l'ayant encombré d'une avalanche de dépêches et de lettres demandant l'annulation de s commandes données à ses agents, il refusa net et répondit par une lettre circulaire fort bien argumentée, où il démontre à ceux-ci qu'avec une bonne récolte qui allait mettre des centaines de millions en circulation, on avait tort de s'alarmer outre mesure et qu'il fallait plutôt se mettre à la besogne sans trop s'occuper de ce qui se passe en Europe.

Le résultat a été prompt et extraordinaire. Les commandes ont été expédiées et, en quelques cas, doublées ; la fabrique fonctionne comme d'habitude ; pas un employé n'a été privé de son travail ni de la moindre parcelle de son salaire.

Nous voyons que les principales maisons d'affaires de Halifax font de même : elles viennent de signer un appel à la confiance publique et à l'activité de tous ceux qui peuvent contribuer à la production générale.

Sans tomber dans l'exagération et sans oublier que les circonstances demandent des devoirs particuliers de chacun, ayons confiance : c'est le meilleur moyen de traverser la crise sans trop en souffrir.

J. D.

BILLET DU SOIR.

MENTEURS PUNIS

L'Allemagne, c'est entendu, est une grande criminelle. Elle n'aura pas échappé au sort ordinaire de ceux que frappe la réprobation publique: nul ne met plus d'empressement à la lâcher que ceux à qui elle servait hier.

A Paris, c'était une pratique commune que de changer son nom en lui donnant une assonance teutonne pour se bien poser dans le commerce et appâter la clientèle des pangermanistes cossus. S'appelait-on Ménard qu'on renversait les syllabes et on devenait alors Herr Dranem; *et de pleuvoir les pièces d'or à l'effigie du kaiser dans le coffre du germanisé de Paris!*

Mais voilà que, le lendemain de la mobilisation, comme on ne pouvait plus compter sur la clientèle d'outre-Rhin, il fallut songer, et promptement encore, à épargner à sa devanture les outrages d'une populace qui recherchait les boutiques allemandes pour y passer sa fureur.

Et les Dranem *redevenus les Ménard d'afficher de longues pancartes suintant le patriotisme, où ils expliquaient qu'ils n'avaient jamais cessé d'être François, et bons Français même, mais que c'était un truc pour soulager de leur or les sujets de Guillaume.*

La même germanomanie suivie des mêmes reniements brusques, par crainte des représailles, s'est manifestée chez nous. Une fabrique, entre autres, avait donné à ses produits un nom allemand; elle a cru bon de corriger ses affiches.

La leçon devrait profiter. La franchise, dans le commerce comme en autre chose, évite des humiliations et procure quelquefois des encouragements sur lesquels on ne peut compter en se donnant des faux airs d'importation. Les gens qui ne sont pas des snobs — et les snobs sont par définition le petit nombre — achèteront toujours, de préférence, à valeur égale, un article fabriqué dans leur pays.

NEMO.

LA GUERRE

La poussée franco-anglaise contre les forces allemandes se poursuit dans tout le Nord et l'Est de la France. Les dépêches rapportent que, depuis quelques jours, il y a moins de pertes de vies, du côté des Alliés; ils laissent reposer leurs troupes en autant que le permettent les opérations. Par ailleurs l'on annonce que les Allemands tentent, sur les frontières de Belgique, de contourner le mouvement de flanc des troupes commandées par d'Amade, et de rompre les lignes de communication de cette aile de l'armée française. Il semble des plus certains aux Alliés que, dorénavant, l'invasion allemande en France ne soit plus à redouter et qu'il n'y aura plus de nouvelle attaque brusque sur Paris. Car, de Londres, une dépêche annonce que, sous peu de jours, le siège du gouvernement français, provisoirement transporté à Bordeaux lors de la marche fulgurante de von Kluck sur Paris, va revenir dans cette ville-ci. De nulle part, toutefois, l'on ne peut encore prévoir exactement à quelle date les Allemands auront pour tout de bon évacué les côteaux de la Champagne et la région du Nord et du Nord-Est, et se seront repliés sur la Belgique, pour rentrer enfin dans leur bauge. Des journaux de Londres disent que les opérations des Russes à l'autre extrémité de l'Allemagne et dans l'Autriche-Hongrie pourraient bien avoir sur la bataille des sept rivières une influence décisive, en obligeant les Allemands, s'ils subissent une défaite décisive en Prusse, à sortir précipitamment de France pour aller faire face à l'envahisseur venu du nord. Des économistes calculent déjà que, si les Alliés remportent la victoire complète sur les armées austro-hongroises, à la fin des opérations, l'indemnité pécuniaire exigée de l'Allemagne devra s'élever à une somme de 4 ou 5 milliards de piastres. Ces calculs semblent prématures parce que l'hiver devra interrompre en grande partie les opérations et que l'on ne peut raisonnablement s'attendre à la fin des hostilités avant l'été de 1915, au plus tôt.

LA BELGIQUE

Comme la Belgique est le pays qui, jusqu'ici, a le plus souffert de la guerre actuelle, elle devra sans nul doute, si les Alliés triomphent, comme l'espèrent la plupart des nations civilisées, recevoir une large portion de l'indemnité exigée des Allemands. A l'heure actuelle, la Belgique voit encore les Allemands s'attaquer avec une furie sauvage à la ville d'Anvers. Aussi les ministres belges ont-ils demandé aux troupes franco-anglaises de tenter une diversion contre Anvers, afin de faire lever le siège de cette place forte, la dernière des villes de Belgique, avec Ostende, à n'avoir pas éprouvé toutes les horreurs d'une occupation teutonne. Cette diversion paraît maintenant être l'un des buts que se propose d'atteindre Joffre, puisque certains corps d'armées françaises sont à peine à dix milles de la frontière franco-belge, à la hauteur de Lille; et, malgré un revers infligé par les Allemands aux troupes anglaises, dans cette région, la marche du général d'Amade, aux dernières nouvelles, s'y poursuit avec succès. C'est ce mouvement que tentent d'empêcher les corps de cavalerie et d'infanterie allemands que l'on signalait, dans les dépêches de ce matin, dans la région de Lille, et par delà la frontière franco-belge.

Il faut dire aussi que la Belgique a, jusqu'ici, payé plus lourdement que les autres belligérants son tribut à la guerre. Ici, il est intéressant de signaler la publication du *Livre Gris* de Bruxelles; il contient toute la correspondance diplomatique échangée d'une part entre Berlin, Londres et Paris, et de l'autre, Bruxelles, avant la guerre. A noter surtout un communiqué du ministre belge à Londres, relatif à certaines démarches de sir Edward Grey auprès des représentants de Belgique, de Hollande et de Norvège, démarches dont il n'est fait aucune mention dans le *Livre Bleu* anglais. Ce communiqué jette un nouveau jour sur l'attitude de l'Angleterre dès avant la guerre. Il intéressera ceux qui sont curieux de savoir ce qui s'est passé derrière la scène, à la fin de juillet et aux premiers jours d'août derniers.

UN SECOND CONTINGENT

La décision du ministère Borden d'expédier au plus tôt en Grande-Bretagne un second contingent canadien, fort de 22,000 hommes, vient d'être rendue publique. L'on savait, de manière générale, que de nombreux régiments canadiens partiraient au cours de ces mois-ci pour outremer. Mais on ne croyait pas qu'il y aurait de second corps expéditionnaire, levé et envoyé en masse. Les faits vont démentir ces prévisions. Et, d'ici au premier janvier prochain, il y aura donc eu y compris les 33,000 hommes embarqués ces jours-ci à Québec, au moins 55,000 hommes enrégimentés dans les corps expéditionnaires canadiens. Ce ne sera pas tout. Car le communiqué officiel daté d'Ottawa porte que *"le ministère se prépare aussi à organiser et à entraîner des renforts additionnels nécessaires aux deux contingents."* Il faut donc calculer que, la guerre finie, nous y aurons envoyé en tout de 75,000 à 80,000 hommes, peut-être 100,000. Les 50 millions votés par le parlement, en août dernier, seront à peine suffisants pour parer aux dépenses du premier corps expéditionniare et de ses renforts, jusqu'au 1er avril 1915. Il faudra donc, dès l'ouverture de la prochaine session fédérale, prendre pour le mois encore une cinquantaine de millions à même le trésor canadien, déjà passablement vide, pour subvenir aux frais du second contingent. Et si la guerre dure jusqu'à l'automne 1915, comme c'est fort probable, le pays ne s'arrêtera pas là. Il sera certainement nécessaire, à la prochaine session, de doubler les impôts extraordinaires, de trouver d'autres sources de revenus publics, de grever davantage les budgets particuliers, et, coûte que coûte, de trouver les 70 ou 100 autres millions que le Canada déboursera, en moins de 18 mois,—à part les 5 millions déjà votés—pour sa participation à la guerre actuelle. Il n'apparaît donc pas qu'il faille s'illusionner au point de s'attendre à voir fléchir, de manière sensible, d'ici à dix ans au moins le coût actuel de la vie, pourtant déjà si élevé, dans les villes canadiennes.

Georges PELLETIER.

ON RECLAME LA SEVERITE

Les magistrats de la cour de Police ont reçu, ce matin, une lettre du procureur-général, à Québec, leur recommandant d'être très sévères pour les vols et autres délits commis par des employés de l'hôtel des Postes, à Montréal.

UNE FILLE A M. CHURCHILL

Londres, 7. — Mme Winston Spencer Churchill, femme du premier lord de l'Amirauté, a donné naissance à une fille aujourd'hui.

Mme Churchill, autrefois Mlle Clémentine Hozier, fille de feu Sir Henry Montagu Hozier, a trois enfants: deux filles et un fils.

LA GUERRE

PAS ENCORE DE CHANGEMENT

L'ennemi prépare une nouvelle agression contre la ligne anglaise.--- Le front au nord-ouest continue à s'étendre et il est, en conséquence, impossible aux Alliés de reprendre le territoire sacrifié.--- Les attaques à la Woevre sont constamment repoussées.

LE BOMBARDEMENT D'ANVERS AUGMENTE DE VIOLENCE

(Spécial au "Devoir")

Paris, 7.—La bataille au nord continue sans changement. C'était là le seul renseignement que l'on pouvait obtenir aux quartiers-généraux de l'armée, ce matin. On a reçu aucun détails des nouvelles forces allemandes qu'on disait être dans les environs de Lille. On admet partout actuellement que ces forces préparent une agression contre les lignes anglaises de communication à travers les villes de la côte ouest. On admet, encore, qu'on a pris des mesures pour enrayer leur marche, mais naturellement il est impossible de rien savoir de précis à ce sujet.

La rumeur voulant que l'entrée en France de ces nouvelles troupes a marqué un relâchement des attaques allemandes du côté d'Anvers, est qualifiée d'absurde. Ces troupes sont de première ligne et formées en grande partie par des corps autrichiens, et d'après ce qu'en ont vu les aviateurs, elles sont entrés sur le théâtre des hostilités par chemin de fer venant du côté de Cologne. Il se peut qu'elles arrivent de l'est ou encore de la Lorraine ou à cause du mauvais temps les opérations sont suspendues.

On assure que le bombardement de la ville d'Anvers augmente de violence. Les canons allemands sont desservis par des réservistes de la marine. De fait depuis cinq semaines on n'a pas vu de troupes de première ligne en Belgique. Toutes les opérations dans ce pays sont exécutées par le Landstrum ou le Landwehr.

La ligne de bataille au nord-ouest s'étend de plus en plus et en conséquence, il a été impossible aux alliés de regagner le territoire qu'ils avaient sacrifié jusqu'ici, pour des raisons stratégiques. Mais on s'attend ici à ce qu'un nouveau mouvement contre l'extrême droite du centre allemand se termine bientôt en changeant la situation et en donnant aux alliés un avantage appréciable.

BULLETIN OFFICIEL DE PARIS

Paris, 7. — Le communiqué officiel suivant a été publié à Paris, cet après-midi :—

"A notre aile gauche, la bataille continue encore avec une grande violence. Les fronts opposés s'étendent à la région entre Lens, neuf milles au nord-est d'Arras et la Bassée (13 milles au sud-est de Lille) et s'allonge par des masses de cavalerie qui sont aux prises jusqu'à Armentières (neuf milles au nord-ouest de Lille et pratiquement sur la frontière belge).

"Sur le front s'étendant de la Meuse à la Somme, il n'y a rien à signaler.

"Dans la région de Woevre, les ennemis ont fait un nouvel effort pour arrêter notre avance, mais cette attaque a de nouveau échoué.

"En Russie, l'armée allemande, défaite dans la bataille d'Augustowo, qui a duré du 25 septembre au 5 octobre, a tenté d'arrêter la poursuite des Russes dans des positions préparées le long de la ligne de Wirballen. A Lyck, les troupes russes continuent d'avancer, et dans plusieurs endroits elles ont pénétré en Prusse orientale. Pour résumer, l'offensive des Allemands contre les Russes a été arrêtée, sur le Niémen, par un échec complet accompagné de lourdes pertes.

LES ALLEMANDS ADMETTENT AVOIR PERDU 300,000 HOMMES

Londres, 7 (7 heures 25 matin).—Une liste officielle publiée à Berlin, dit une dépêche de Rome, porte les pertes allemandes en tués et disparus à 117,000.

Les autorités admettent, ajoute la dépêche, que les pertes totales jusqu'à date sont d'au moins trois cent mille.

LA MITRAILLE PLEUT AUTOUR DE REIMS

Londres, 7. — Une dépêche au "Times" envoyée d'Epernay, France, annonce que la banlieue de la ville de Reims est encore soumise au feu constant des allemands qui cherchent à atteindre les batteries françaises.

La frayeur des gens est augmentée par le fait que les aviateurs tentent avec des bombes de détruire la gare du chemin de fer. Ils n'ont pas réussi jusqu'ici, mais on assure que l'un de ces projectiles a tué d'un coup 14 civils.

* * *

L'INVASION AERIENNE DE L'ANGLETERRE

LE COMTE ZEPPELIN S'Y PREPARE. — IL DIT NE PAS AVOIR OUBLIE L'ANGLETERRE ET QU'IL LE PROUVERA BIENTOT.

Londres, 7. — Dans une dépêche de la Haye, le correspondant du "Daily Express" annonce que les journaux allemands parvenant en cet endroit indiquent que le comte Zeppelin est actuellement à Wilhelmshaven, sur la Mer du Nord, avec son état-major. C'est de cet endroit que l'on doit lancer la grande expédition aérienne contre l'Angleterre.

L'une de ces feuilles publie une entrevue, dans laquelle le comte déclare qu'il n'a pas oublié l'Angleterre et qu'il le lui prouvera bientôt.

On rapporte aussi continue le correspondant de l'"Express' que le comte Zeppelin a été appelé auprès de l'empereur à Mainz. Guillaume aurait dit au comte qu'il comptait sur lui pour faire un grand travail et offrit de le nommer commandant en chef de la flotte aérienne de l'Allemagne. Le comte refusa en riant, mais déclara qu'il accepterait ce titre à son retour d'Angleterre.

Le personnel des Zeppelins travaille jour et nuit à Wilhelmshaven et on établit une autre station à Emden pour un autre type de dirigeables.

* * *

LE CHOLERA ASIATIQUE EN GALICIE

Londres, 7. — (8 heures 35, matin). — Une dépêche de Rome à la Exchange Telegraph, mande : "Un message de Vienne annonce l'explosion soudaine du choléra asiatique, sous la forme la plus violente, à Tarnow, en Galicie. On a rapporté quarante cas dans la seule journée de mardi", dit la dépêche.

Tarnow, sur la Dujanec, est une ville d'environ 35,000 habitants. Elle est située à 135 milles à l'ouest de Lemberg et sur la ligne que suivent les Russes et les Autrichiens pour se rendre à Cracovie. On a plusieurs fois rapporté, ces jours derniers, des engagements entre Moscovites et Autrichiens, aux environs de Tarnow.

BULLETIN OFFICIEL DE BERLIN

Berlin, 7, via Amsterdam et Londres, 11 hrs 55 matin. — Le grand quartier général de l'armée allemande a publié hier soir le bulletin suivant :

"Le mouvement des Français contre notre aile droite a étendu continuellement la ligne de bataille de telle façon qu'elle se trouve maintenant atteindre le nord d'Arras. A l'ouest de Lille et à l'ouest de Lens (neuf milles au nord-ouest d'Arras), notre avant-garde est en contact avec la cavalerie ennemie. Il n'y a pas encore de résultat décisif à la suite de notre contre-attaque le long de la ligne entre Arras, Alberta et Roye.

"La situation reste la même sur la ligne de bataille entre l'Oise et la Meuse, dans le voisinage de Verdun, et en Alsace-Lorraine.

"Il n'y a pas de nouvelles d'Anvers.

"Sur le théâtre oriental des hostilités, les Russes avançant contre la Prusse orientale ont été arrêtés. Nous avons été heureux dans l'attaque livrée aux ennemis près de la ville de Suwalki.

"Ce mouvement a commencé hier.

"Il y a eu un engagement le 5 octobre autour de Radom, entre nos troupes et deux divisions russes, et une partie de la réserve d'Ivangorod. Les ennemis ont été repoussés vers la ville d'Ivangorod."

—L'allusion fait à Radom indique des opérations militaires dans une région dont il n'a pas été question depuis quelque temps. Radom est à soixante milles environ au sud de Varsovie, et cinquante milles à l'ouest de Lublin. La province de Radom borde la Galicie.

Ivangorod (Premlin) est sur la Vistule, 30 milles au nord-ouest de Radom.

PRZEMYSL EST BOMBARDE

Paris, 7. — Une dépêche de Petrograd à l'agence Havas porte que les Russes bombardent Przemysl, avec leurs pièces d'artillerie lourde. Les dégâts sont considérables, les shrapnells ont mis le feu à plusieurs maisons. Les Autrichiens ont vainement tenté de se porter au secours de la garnison, et ont fait retraite à Vlotslavsk.

LES JAPONAIS AURAIENT OCCUPE YAP

Pékin, 7. — D'après une dépêche allemande, les Japonais auraient occupé l'île de Yap, la plus importante unité du groupe Caroline, dans l'océan Pacifique.

Les Iles Carolines sont situées à l'est des Philippines.

Cet archipel comprend environ 680 iles disséminées sur une grande étendue. Celle de Yap est à 1000 milles de celle de Mindanao, faisant partie du groupe des Philippines.

Les Iles Carolines ont été vendues par l'Espagne à l'Allemagne en 1899.

LES OPERATIONS A KIAO-TCHEOU

Tokio, 7. — (5 heures 30, soir).— On a exprimé l'opinion au ministère de la guerre aujourd'hui que le croiseur allemand *Cormoran* et deux autres canonnières allemandes ont été coulés dans la baie de Kiao-Tchéou. L'armée japonaise occupe le chemin de fer de Shan-Tung jusqu'à Chi-Nan, à l'Ouest.

* * *

Pékin, 7. — Des rapports reçus de Chi-Nan, dans la province de Shan-Tung, disent que la station de cette ville est actuellement occupée par 30 soldats japonais qui seront rejoints demain par 150 hommes de troupes.

Tous les Allemands établis le long de la voie ferrée conduisant à Chi-Nan, se sont réfugiés dans cette ville.

La légation japonaise de Pékin déclare que les canons de siège sont maintenant prêts pour l'attaque de Tsing-Tau. Les Japonais sommeront la garnison de se rendre, et l'on donnera la permission aux non-combattants de sortir de la ville.

VIENNE PERSISTE A RECLAMER DES SUCCES

Vienne, 7. Viâ Amsterdam et Londres (12.25). — On a rendu public aujourd'hui le communiqué officiel suivant signé par le général Von Hoefer, sous-chef d'état-major: "La marche soudaine en avant des Autrichiens et des Allemands dans la Pologne russe semble avoir pris les Moscovites complètement par surprise. En dépit de l'envoi de nombreuses troupes de la Galicie vers le nord, ils furent repoussés, au delà de la Vistule, et s'efforcèrent de traverser la rivière dans la direction d'Opatow.

Nous avons enlevé un pont aux Russes à Sandomir.

Suivant le plan tracé, nous continuons à nous avancer en Galicie. Dans le voisinage de Tarnovezeg nous avons mis en déroute une division d'infanterie russe."

* * *

Londres, 7. — D'après un cablogramme envoyé par le correspondant de l'agence Reuter à Amsterdam, un communiqué officiel de Huszt, Hongrie, annonce qu'une bataille s'est engagée lundi entre les Autichiens et les Russes près de Tecso, Hongrie. Les Moscovites font retraite. Le combat s'est terminé près de Kricstalva, et a résulté en une victoire complète pour les Autrichiens.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

ENCYCLIQUE A LA TOUSSAINT

Paris, 7.—Une dépêche de Rome, envoyée à l'" Echo " de Paris, porte que le Pape publiera sa première ency lique à la Toussaint. Dans cette encyclique, le Pape fera allusion à la guerre et adoptera en partie le programme suivi pra Léon XIII et le cardinal Rampolla.

MINISTRES EN VACANCES

SIR ROBERT BORDEN VA PRENDRE UN REPOS. — M. SAM HUGHES EN ANGLETERRE.

Ottawa, 7. -A cause du travail nécessité par le recrutement, l'administration des affaires des différents ministères, surtout de ceux qui se trouvent directement affectés par la guerre, se ralentira. Sir Robert Borden, qui s'est occupé de la solution de toutes les questions que la guerre a fait surgir, prendra un court repos d'ici à 15 jours. Il a abattu beaucoup de besogne dans le cours des 5 ou 6 dernières semaines. Un ou deux autres membres du gouvernement quitteront aussi la capitale. Le ministre de la Milice a pris, hier, un convoi pour New-York, et il s'embarquera, aujourd'hui, pour l'Angleterre. Il va prendre du repos. Il passera une semaine ou 10 jours dans la mère-patrie, et visitera le camp du corps expéditionnaire canadien.

NOS EDILES A TORONTO

LE MAIRE ET LA DELEGATION DE MONTREAL SONT REÇUS DANS LA VILLE-REINE.

Le maire Médéric Martin et la délégation de la ville pour la visite des abattoirs était à Toronto hier. Le maire Hocken, trois commissaires et plusieurs échevins de Toronto ont officiellement reçu la délégation montréalaise qui a ensuite visité tous les abattoirs.

M. Rodrigue Langlois, le représentant de la Cie Gunn et Langlois de Montréal, accompagnait la délégation. Il fit faire aux visiteurs l'inspection des entrepôts frigorifiques de Gunn's Ltd.

La ville de Toronto a offert un goûter aux délégués à l'hôtel King Edward.

Le maire Martin a démenti les rumeurs à l'effet que la ville de Montréal se trouvait dans des difficultés financières. Il a déclaré au contraire que la corporation de Montréal venait d'obtenir de la banque de Montréal $1,500 000 pour les travaux publics du mois d'octobre.

La délégation est aujourd'hui à Détroit.

LE CONGRES D'IRRIGATION

La compagnie du Pacifique Canadien a déjà dépensé $17,000,000 sur son bloc d'irrigation de l'Alberta-sud sur ce fameux système dont les principaux travaux ont été terminés il y a à peine quelques mois et qui sera examiné dans toutes ses ramifications lorsque les membres du Congrès International d'Irrigation se réuniront le 9 courant.

La somme est importante, mais le C. P. R. compte bien se rembourser par la vente en détail du terra'n. Au début, il y avait environ 3.000 000 d'acres à disposer, mais déjà 1.500,000 ont été retenues. Alors que l'acre valait $3.00 lorsque le C. P. R. commença les travaux, elle se vend aujourd'hui $40.00. Le sol irrigué se vend $400 l'acre en Californie.

Les fermes sont divisées en superficies de 80 et 150 acres, mais le fermier doit posséder de l'habileté et une certaine expérience pour tirer tout le profit des terres irriguées.

Le projet d'irrigation au Canada a eu comme principal promoteur Sir William Van Horne qui voulait, comme la chose s'est faite aux Etats-Unis, transformer les terres arides de l'Alberta en de fertiles jardins: le C.P.R. a partiellement réussi jusqu'à présent.

Il y aura certainement beaucoup de visiteurs lors du congrès; on s'attend à voir un grand nombre d'américains irrigateurs qui désirent venir s'établir au Canada en raison du prix relativement bas des fermes irriguées du C. P. R.

PETIT CARNET

MARIAGE SIMARD-LAFERRIERE

(De notre correspondant)

La Malbaie, 7. — Le mariage de Mlle Lucile LaFerrière, de Montréal, à M. Raoul Simard a été célébré lundi matin, à six heures à l'église paroissiale. Les nouveaux mariés étaient précédés d'enfants qui portaient des corbeilles de fleurs. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. D'Auteuil. A six heures, M. et Mme Simard s'embarquèrent à bord du "Mackeuta", du juge Simard, qui les conduisit à la Rivière-Ouelle, d'où ils s'embarquèrent pour Montréal. Parmi les nombreux amis qui accompagnèrent les jeunes époux on remarquait: MM. O. Gagnon, Maurice et René Dupré, de Québec, et MM. Phillippe, André et Louis LaFerrière, de Montréal.

A l'église, le chant fut exécuté par Mlles Chamard et M. O. Gagnon, avocat de Québec.

REMERCIEMENTS.

Le Dr Camille Bernier, dont l'élection comme gouverneur du Collège des Médecins de la Province de Québec, vient d'être confirmée, nous prie de bien vouloir remercier en son nom les confrères qui ont contribué directement ou indirectement à le faire élire.

TRIBUNAUX CIVILS

ACTIONS EN DOMMAGES

LE JURY EN RENVOIE UNE DE $15,000 ET EN REDUIT UNE AUTRE DE $7,000 à $4,000, AYANT TROUVE QU'IL Y AVAIT DE LA NEGLIGENCE DE PART ET D'AUTRE.

Le jury vient de renvoyer l'action en dommages de $15,000 intentée par Pierre Fleurquin contre Joseph Pilon, après avoir déclaré que l'accident dont se plaignait le demandeur était dû à la négligence seule de son fils. Ainsi que nous l'avons déjà dit, Eugène Fleurquin, à l'emploi de Joseph Pilon, boucher, était occupé à placer des boîtes de conserves sur des tablettes, lorsque par suite d'un faux pas il s'empala le poignet gauche dans l'un des crochets. C'est le quatrième verdict rendu dans cette cause, les trois autres n'ayant pas été acceptés par le tribunal pour différentes raisons.

Dans l'un de ces verdicts, le jury avait déclaré qu'il n'y avait personne de responsable mais que le défendeur devait allouer au demandeur une certaine somme de dommages. Un nouveau procès fut ordonné et le verdict rendu est celui que nous avons mentionné cihaut.

Les avocats du demandeur n'ayant pas présenté de requête pour s'opopser à ce verdict, le juge Beaudin rendit jugement selon le verdict.

* * *

Dans la cause de Dame Audette vs le Pacifique Canadien, le jury a accordé $4,000 de dommages à la demanderesse pour la mort de son mari survenue dans les cours de la compagnie à Hochelaga. Mme Audette réclamait $7,000, mais les jurés ayant trouvé que la mort de son mari était due et à sa négligence et à celle de la compagnie, ne lui accordèrent que $4,000.

SUR LES TRACES DE M. WHITNEY

M. HEARST, LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE ONTARIEN, ANNONCE QU'IL CONTINUERA LA POLITIQUE DE SON PREDECESSEUR.

Toronto, 7. — M. W. H. Hearst, nouveau premier ministre de la province d'Ontario, a annoncé hier soir, le programme de son cabinet et a fait connaître les fidèles intentions qu'il avait de continuer l'habile administration politique que son prédécesseur avait inaugurée.

Le gouvernement n'hésitera pas cependant, a-t-il ajouté, à répondre aux nouveaux besoins de la province. Il favorisera la politique concernant le développement de l'énergie hydro-électrique, entreprendra une campagne active pour encourager une plus grande production des matières premières nécessaires à la vie et procèdera au développement agricole du Nouvel-Ontario.

L'éducation, de son côté, recevra la même attention que par le passé.

Parlant des finances de la province, M. Hearst dit que sa richesse vient de ses ressources naturelles et que le gouvernement est bien déterminé à leur faire donner le plus grand rendement possible à l'avenir.

Le programme du nouveau premier ministre se termine par une pensée à la Mère-Patrie, à laquelle il donne l'assurance que la province d'Ontario fera tout son possible pour l'aider dans la présente crise qu'elle traverse et que son gouvernement fera converger tous ses efforts vers un seul but: favoriser le commerce.

LA POLLUTION DES EAUX

IMPORTANTE QUESTION SOUMISE A L'ETUDE DE LA COMMISSION DES EAUX LIMITROPHES.

Ottawa, 7. — La Commission des eaux limitrophes, qui siège actuellement à Ottawa, étudie deux questions importantes concernant le niveau du Lac des Bois et la pollution des cours d'eau canado-américains par les municipalités et les paquebots.

La Commission cherchera un remède à cet état de choses et le soumettra aux gouvernements canadien et américain; elle n'a pas le pouvoir de mettre en vigueur les réglements qu'elle fera, mais il est certain qu'ils seront d'un grand poids dans les décisions que prendront le Canada et les Etats-Unis.

La difficulté principale semble être d'éviter aux municipalités affectées une trop grande augmentation de leur budget.

Aux Etats-Unis, dans plusieurs cas, les dépenses des municipalités sont limitées par les lois de l'Etat.

La Commission s'occupera également de la question qui vient de lui être soumise concernant la diversion des eaux des rivières Milk et Sainte-Marie.

EUCHRE

On annonce pour aujourd'hui et demain, 7 et 8 octobre, un magnifique euchre qui aura lieu à la salle du Collège de Sainte-Elizabeth du Portugal, 2198 rue Saint-Jacques, au profit des oeuvres paroissiales.

Les billets sont en vente à la porte où conduisent les tramways du circuit Saint-Denis.

FAITS-MONTRÉAL

TOUJOURS LE REVOLVER

UN RUSSE BLESSE PAR UN COMPATRIOTE QUI S'EST EMPRESSE DE FUIR.—LA POLICE FAIT DES RECHERCHES.

ACCIDENTS. — ARRESTATIONS. INCENDIE.

Un Russe du nom de Joseph Domalski, 35 ans, demeurant dans une pension au No 30 rue Prénoveau, a été blessé d'une balle de révolver par un compatriote qui s'est enfui. L'affaire s'est déroulé de bonne heure ce matin dans la pension de la rue Prénoveau. L'assaillant aurait demandé de l'argent à Domaeski qui refusa; l'autre tira alors un révolver et fit feu, blessant Domaeski; Ned Benzia un autre Russe qui se trouvait dans la maison eut son gilet troué par une balle en voulant désarmer l'agresseur; celui-ci réussit à s'enfuir.

Le blessé fut transporté à l'hôpital Royal Victoria où les médecins espèrent le sauver.

La police n'a pu obtenir qu'un faible signalement de l'agresseur qui est encore au large, malgré d'actives recherches.

CAUTIONNEMENTS DE $9,000.

Albert J. Boyd qui fut arrêté il y a deux semaines à la demande des autoritées de Philadelphie, de Morgan, Texas et de Saint-Louis, a été remis en liberté hier en fournissant deux cautionnements de $2,000 chacun et un dépôt personnel de $5,000.

Lorsqu'il comparut devant le juge Choquet, Boyd combattit l'extradition et le juge ne voulut pas d'abord l'admettre à caution.

RECHERCHES A TORONTO.

A la demande des autoritées de Toronto, les détectives Lamont et Nassa ont arrêté hier soir Martin Carabine, 20 ans et Emily Hewett, 26 ans, tous deux de Toronto, où ils sont accusés de vol. La femme aurait volé son mari à Toronto et se serait ensuite enfui avec Carabine. Sur elle on trouva une somme de $180 et quelques pièces d'argenteries. Carabine n'avait rien en poche. Des agents de police de Toronto viendront chercher les deux prisonniers.

IDENTIFIE PAR SES HABITS.

Mme Eugène Martin, 47 Blvd Monk a reconnu hier les vêtements de son mari, à la Morgue. Le disparu avait été trouvé noyé il y a quelques semaines et le coroner, voyant l'état de décomposition du cadavre, l'avait fait enterrer au cimetière de la Côte-des Neiges.

Mme Vve Martin a relaté la disparition de son mari au député-coroner Biron. Le défunt a quitté sa demeure le 8 de septembre et n'a plus été revu.

ACCIDENTS SUR LES QUAIS.

Deux accidents sont survenus sur les quais, hier après-midi. Un arrimeur, Andrea Doredo, est tombé à fond de cale à bord d'un navire de la "Dominion Coal Co.", à la Pointe du Moulin à Vent. Il s'est infligé de graves blessures au dos.

Un matelot, Auguste Young, est tombé dans une écoutille du paquebot "Fairmount" et souffre d'une fracture du crâne. Son état est désespéré. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital Général.

INCENDIE MYSTERIEUX.

Le commissaire Ritchie a enquêté hier après-midi sur l'origine de l'incendie qui dévastait le 23 septembre la maison de M. Adolphe Bernier, 363 rue De Lévis. Deux pompiers, MM. Bolduc et Duval ont déclaré qu'à leur arrivée le feu était allumé à quatre endroits différents. L'origine du feu n'a pu être établie. Les dégâts sont évalués à $700.

CHIENS POLICIERS.

Le chef Campeau a reçu deux chiens d'un M. Joseph Petit, qui dit les avoir fait venir de Belgique; ces chiens peuvent être dressés non seulement à retracer les malfaiteurs, mais encore à garder les prisonniers. Les deux bêtes ont été envoyées au poste d'Ahuntsic où le capitaine Morin tâchera de les dresser.

DU BAGNE A L'ARMEE.

Le Dr Ulric Geoffrion condamné à quinze ans de pénitencier, il y a six ans par le juge Choquet, a demandé au ministre de la justice d'être remis en liberté sur parole afin qu'il puisse s'enrôler dans le contingent canadien et combattre pour la Grande-Bretagne. Le prisonnier s'est déjà vu refuser plusieurs fois sa mise en libération.

CATAYO SE DIT INNOCENT.

Pascale Catayo a comparu hier devant le magistrat Saint-Cyr et a mis sa culpabilité à une accusation de tentative de meurtre sur deux agents de police et à une autre accusation de voies de faits sur la personne du sergent Grant, venu à l'aide des policiers après que des coups de feu eurent été tirés. Nous rapportons l'arrestation de Catayo dans une autre colonne.

L'enquête dans les deux causes a été fixée au 9 octobre.

L'AFFAIRE LEGAULT.

Le notaire A. A. Legault, de Sainte-Rose, accusé d'avoir obtenu de Mlle Corinne Leclair, une somme de $1 500 sous de fausses représentations, a comparu à l'enquête préliminaire. La plaignante fut le seul témoin entendu. L'examen volontaire est fixé au 13 octobre, mardi prochain.

Le notaire Legeault est défendu par Me Alban Germain. Me Leblanc représente la plaignante.

NAVIRE A LA COTE

Ostende, 7. — Le navire marchand anglais "Ethel Hilda" parti de Montréal en route pour Anvers s'est échoué près des côtes de la Belgique.

REFUSEZ LES SUBSTITUTS

VILLA REÇOIT DES ARMES

SES AGENTS LUI EXPEDIENT 10,000 FUSILS AMERICAINS. — CARRANZA S'APPROVISIONNE.

El Paso, Texas, 7. — Les agents du général Villa aux Etats-Unis ont apporté ici aujourd'hui 10,000 fusils de fabrication américaine, prenant ainsi avantage de l'embargo récemment levé le long de la frontière sur les munitions de guerre.

La faction Carranza a aussi pris avantage de l'entrée libre des armes du côté américain. Les agents constitutionnalistes ici ont acheté toutes les provisions disponibles et on s'empresse de les expédier au secours du général Hill qui défend Naco, Sorora, contre l'attaque de Maytorena, que l'on suppose partisan de Villa.

Aucun rapport ne dit qu'il y ait eu une rencontre entre les troupes de Carranza et de Villa. Les troupes du général Madovio Herrera, l'un des commandants de brigade du général Villa, qui s'est révolté pour prendre les armes et favoriser la politique de Carranza, est demeuré dans le district de Parral sans en avoir été empêché par les partisans de Villa.

OUVRIERS POUR L'OUEST

L'OFFRE DE 6,000 EMPLOIS PAR LE C. P. R. FAIT PLEUVOIR LES DEMANDES.

M. C. H. Baillie, l'agent de placement du C. P. R. à Montréal, est fort occupé de ce temps-ci à expédier des groupes d'ouvriers vers divers points sur la ligne du Pacifique Canadien où des travaux doivent être exécutés. Une foule de requêtes pour de l'emploi lui sont chaque jour envoyées mais quoique dans presque tous les districts il y ait du travail à faire, le matériel n'est pas suffisant pour rencontrer l'énorme demande de travail créée par la décision de la compagnie d'employer 6,000 nouveaux ouvriers surtout à un moment où tant d'hommes ont été renvoyés par les compagnies qui les employaient.

Plus de 1 000 hommes ont déjà été engagés pour des travaux locaux aux termini, tandis que d'autres sont envoyés à distance.

En choisissant ces 6,000 hommes, le C. P. R. prend un grand soin que ce secours soit apporté aux races dont les pays font cause commune avec l'Angleterre. Les étrangers doivent avoir leurs certificats visés par le consul de leur pays, car naturellement aucune chance ne sera donnée aux Allemands ou aux Autrichiens. Comme il y a beaucoup de Russes au Canada M. H. Zaniewski, le consul russe à Montréal, a eu beaucoup à faire ces jours derniers en rapport avec cette décision du C. P. R. Un jour de la semaine dernière, pas moins de 400 applicants assiègeaient le consulat, rue Saint-Nicolas, pour faire examiner leurs papiers.

La reprise des travaux sur les lignes de notre grand transcontinental canadien à une pareille époque de crise financière, au moment où tant de compagnies renvoient leurs employés, nous fournit un magnifique exemple de patriotisme qui devrait être suivi par les autres corporations importantes de l'ouest et de l'est.

LA LOI DES PAVAGES

LA REMISE EN VIGUEUR DE LA VIEILLE LOI SERA PROBABLEMENT DEMANDEE A LA LEGISLATURE.

La Législature sera tout probablement saisie, à sa prochaine session, d'un projet pour la remise en vigueur de la vieille loi des pavages. Quelques échevins ont, en effet, déclaré, hier, qu'ils s'efforceront de faire rétablir cette loi, en vertu de laquelle ce sont les propriétaires qui paient les pavages permanents et non la ville.

Cette mesure est préconisée par l'échevin Boyd qui la proposera au conseil comme remède à l'épuisement actuel du fonds d'emprunt d'où l'on tirait les crédits nécessaires pour tous les travaux publics.

M. CAMPBELL REINSTALLE

L'arrivée inopinée du commissaire Duncan McDonald, hier après-midi, provoqua une réunion du bureau des commissaires.

Une petite enquête eut lieu sur les allégations faites par l'ingénieur Malcolm Campbell, relativement à la disparition du plan de Notre-Dame de Grâce. Il résulta de cette enquête que M. Campbell avait été mal renseigné à ce sujet. En conséquence, M. Campbell, qui avait été suspendu de ses fonctions, sera réinstallé dans ses fonctions.

Et un voile de plus en plus épais couvre le mystère du vol de ce plan de profil de l'égout collecteur.

LE NAUFRAGE DU MONTMAGNY

L'ENQUETE DU CAPITAINE DEMERS EST OUVERTE. — LE SENATEUR PROTESTE CONTRE LE FAIT QU'UN DES ASSESSEURS NE COMPREND PAS LE FRANÇAIS. — LE CAPT. POULIOT TEMOIGNE.

(De notre correspondant)

Québec, 7. — Hier après-midi s'est ouverte l'enquête sur la perte du steamer du gouvernement, le "Montmagny", qui a sombré à quelques milles de l'Ile aux Grues, le matin du 18 septembre, à la suite d'une collision avec le charbonnier "Lingan", désastre dans lequel quatorze personnes ont perdu la vie.

L'enquête est présidée par le capitaine Demers avec pour assesseurs les capitaines Nash et Sears. Le gouvernement est représenté par M. Eusèbe Belleau, de Québec, le capitaine Pouliot du "Montmagny", par l'hon. L. A. Taschereau, le pilote Gaudreau du "Lingan", par le sénateur Choquette, les propriétaires du "Lingan", par Mtre McKinnon, d'Halifax, et la Shipping Federation par MM. Holden et Meredith, de Montréal.

A l'ouverture de l'enquête, le sénateur Choquette a protesté contre le fait que le capitaine Nash ne comprend pas le français et il a déclaré qu'il reviendra à la charge à la prochaine session avec une proposition pour qu'aucune commission d'enquête ne soit composée de personnes qui ne comprennent pas les deux langues officielles dans le pays.

Le capitaine Pouliot du "Montmagny" a été le premier témoin entendu et a donné une description de la position des deux navires au moment de la collision. Le témoin a déclaré que le navire a sombré en trois minutes. Le second officier et deux matelots travaillaient à mettre une chaloupe à la mer quand le navire disparut. Les deux matelots réussirent à se sauver mais le second officier se noya. Le capitaine Pouliot fut le seul entendu hier. La commission d'enquête a ajourné ensuite à ce matin, à dix heures.

AMBASSADEUR DISPARU

New-York, 7 — On parle beaucoup depuis quelques heures de la disparition soudaine de Rustem Bey, ambassadeur turc aux Etats-Unis.

Rustem Bey se rendit à New-York samedi dernier avec l'intention de s'embarquer sur un des paquebots qui se rendaient en Europe. Depuis cette date le consul général turc est sans nouvelle de l'ambassadeur. On sait seulement qu'il n'a pas pris passage sur aucun des navires qui ont quitté le port depuis samedi.

$2,000,000 EN FUMEE

Buenos-Ayres, 7.—Le feu a détruit, hier, le dépôt de la marine, entrainant une perte de $2,000,000.

TRAVAIL vs SUCCES

Le succès s'obtient sans aucun doute par le travail, mais encore faut-il savoir travailler.

Vous, jeune homme, qui désirez vous créer une situation avantageuse dans le monde, savez-vous le plus court moyen de devenir un bon télégraphiste, un teneur de livres de première force, un sténographe ou un clavigraphiste de grande compétence, etc. ? Il n'y a pas de discussion, ce moyen est tout indiqué par de nombreux jeunes gens qui se sont posé la même question et l'ont résolue : Suivre le cours d'études de l'Ecole Commerciale Pratique Lalime Limitée. Quelques mois suffiront probablement pour vous perfectionner et vous mettre tout à fait en état de réaliser vos espérances et vos désirs.

Demandez notre prospectus.

Ecole Commerciale Pratique Lalime Limitée

SAINT-HYACINTHE - - - - - - P. Q.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD
EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR
Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47.
55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER. MONTRÉAL

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 214a rue Berri. Tél. Bell Est 1710.

Résidence : St-Louis 4393
CHARLES HURTUBISE
FINANCIER
Argent à prêter ; achat de débentures, de propriétés, de balances de prix de ventes.
99 rue St-Jacques. Tél. Main 2034.

HURTUBISE & HURTUBISE
INGENIEURS CIVILS
ARPENTEURS-GEOMETRES
EDIFICE BANQUE NATIONALE
99 rue Saint-Jacques.
TELEPHONES :
Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2148

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil. Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal. Tél. Bureau: Main 7305; résidence: Saint-Louis 2707.

DOMINION COAL COMPANY
DOMINION et SPRINGHILL
Charbon bitumineux, à vapeur et à gaz
BUREAU GENERAL DES VENTES
112 Rue Saint-Jacques. Montréal

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

ON DEMANDE

Occasion exceptionnelle de se faire une belle position. Nous allons installer quelques personnes dans un commerce lucratif ; ni capital, ni expérience nécessaires. Nous vous garantissons $75 par semaine, certains font bien davantage. S'adrsesser à Chapelain et Robertson, Box 296, Chicago, Ill.

À LOUER

MAGASIN A LOUER.

Coin Sainte-Catherine et Davidson. S'adresser, J. P. Thériault, 1810 Sainte-Catherine Est.

A VENDRE

CHANCES D'AFFAIRES.

A vendre—Un hôtel de tempérance située dans un des plus beaux villages des Laurentides, sur les bords d'un lac. 14 chambres et un restaurant, joli jardin potager. Larges écuries et hangars. Glacières et autres commodités. $1,500 comptant. La balance termes faciles. Pas d'agents. S'adresser Casier 5 "Le Devoir".

SALLE DE DANSE

Grande et bien éclairée avec toutes les accommodations. Très bien située, rue Notre-Dame près Gosford. Conditions faciles. S'adresser:

JOSEPH VERSAILLES,
Main 1322. 90, rue St-Jacques.

DIVERS

ARGENT A PRETER.

Nous règlerons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

A VENDRE OU A LOUER

pour un long terme, ce magnifique site d'affaire No. 58 à 70, inclusivement, Carré Victoria.

A vendre aussi, cette belle propriété coin des rues Saint-Denis et De-Montigny, désignée sous les Nos 266 et 268 rue Saint-Denis.

S'adresser à A. Leclaire, 441 avenue Strathcona, Westmount. Tél. 1077.

CROSSES DE FUSIL

Spécialité de crosses, bois circassien, noyer anglais et noyer français, travail d'après ordre, ainsi que toutes réparations d'armes. 185 Demontigny. Téléphone Est 4983.

GOHIER & BIGRAS
Courtiers d'Immeubles
7, PLACE D'ARMES.
Tél. Main 3220.

NOUS DEMANDONS A ACHETER.

Beau cottage moderne avec terrain vacant, coin, situé entre Mont-Royal et Sherbrooke, Saint-Denis et Frontenac.

Maison, 6 logements, Annex ou Outremont, à échanger pour des terrains, rue Rockland; $3 500 comptant.

Hypothèque de $1,500 à $2,000 devenant due avant le 1er mai 1915, devra être un bargain.

NOUS OFFRONS A VENDRE.

Terres partout dans l'île de Montréal, et environs; prix et conditions faciles.

Maison 5 logis et un magasin rue Saint-André, Boulevard Saint-Denis. Rev. $860. Prix $8,200.

Maison 4 logis rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, près Sherbrooke, prix $20,000.

Saint-Hubert près Rachel, trois flats tout à fait modernes. Rev. 10 pour cent. Prix $20,500.

Saint-Timothée près Dorchester, six flats modernes. Rev. 9 pour cent. Prix $16,000.

Saint André près Boulevard Saint-Joseph, quatre flats. Rev. 9 pour cent. Prix $8,500.

LOTS.

Rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, trois lots à flats. Prix 0.50c.

Rockland, Outremont, deux lots à $1.25; échangerions pour une propriété. Annex ou Outremont.

Westbroadway et Scarabée, Notre-Dame de Grâce, 10 lots. Prix 0.40c.; échangerions pour une propriété.

King Edward près Sherbrooke O., Notre-Dame de Grâce, un lot 40 x 115. Prix 0.50c.

Northmount, beau coin 56 x 100; un bargain. Prix 0 60c.

A LOUER.

Rue Suzanne, petit magasin avec logement en arrière, bon marché.

Rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles, grand Cottage, 10 appartements, l'eau, W.C., etc.; bon marché.

ON DEMANDE A EMPRUNTER

$6,000 à $8,000 sur première hypothèque. Propriété valant $20.000.

GOHIER & BIGRAS, 7 Place d'Armes. Tél. Main 3220.

PERDU.

Le 5 octobre, vers midi, rue McGill entre Wellington et Saint-Jacques, billet promissoire de $5,000.00 aussi quelques traites. Veuillez rapporter à H. Simon & Sons, limited, 64 McGill.

SERRURES

Clefs, serrures. Spécialité : découpage de clefs Yale, Corbin, Sergent et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No 182 rue Sanguinet.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

Tél. Bell Main 1973.—Adresse télégraphique Codes : Western Un. Univ. Ed. "Yrrab" Montréal
LEOPOLD BARRY, LL.B.
Avocat et Procureur
Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44, Montréal.

Bote Postale 356. — Adresse télégraphique, "Nahac, Montréal".
Tél. Main 1250-1251. Codes : Liebers, West. Un.
C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats. Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe LL. D., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J. Maréchal Nantel, B.C.L.

CAMILLE TESSIER
AVOCAT
(Autrefois de Lamothe & Tessier)
97 ST-JACQUES, Ch. 34 MONTRÉAL.
MAIN 8728 ROCKLAND 931

PATTERSON & LAVERY
AVOCATS- PROCUREURS
SUITE 111 180 ST-JACQUES
Tél. Bell Main 3960. Cable Wilpon.
W. Patterson, C.R., Salluste Lavery, B.C.L., M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Longueuil.

Résidence : Est 5973.
ANATOLE VANIER, B.A. LL.B.
AVOCAT
Tél. Main 213. — Chambre 53.
97 rue Saint-Jacques.

Résidence : 180, Jeanne-Mance.
Tél. Est 5973.
GUY VANIER, B. A., LL. L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques. — Chambre 76.
Tél. Main 2632.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Rs., 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

Diplômé en hygiène Pub.
Dr. J.-N. CHAUSSE
SPECIALITE : Voies urinaires, maladies de la peau. Heures : 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 4826. 1333 Ave. Delorimier, coin Mont-Royal.

EST 6734
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris
Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE. 523 Saint-Denis (en face du carré Saint-Louis).

Dr E.-F. EMERY
Ancien élève Université de Paris
Tuberculose, maladies des voies respiratoires
2487 Avenue du Parc
Tél. St-Louis 4014

Dr M. LEMOYNE
257 Sherbrooke Est
(Près Saint-Denis)
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx
TEL EST 4550

DOCTEUR ZÉNON MALO
MÉDECIN-CHIRURGIEN
159 BLVD. SAINT-JOSEPH EST, Montréal.
Heures de bureau : 1 à 5 p.m., 8 à 10 p.m.
TEL. SAINT-LOUIS 7269.

DENTISTES

TEL. EST 410.
Dr Ernest Charron
CHIRURGIEN-DENTISTE
144 rue Saint-Denis. Près de l'Université Laval. Montréal.

Dr Paul-Emile Picotte
CHIRURGIEN-DENTISTE
201 rue St-Hubert, près Dorchester
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1151

Dr J.-W. ROCHETTE
CHIRURGIEN-DENTISTE
est installé au
Coin MONT-ROYAL et CHAMBORD
MONTREAL.
Heures de bureau : 8 a. m., à 9 p. m.
Tél. Saint-Louis 3732.

HOTELS

L'Hôtel des Voyageurs
LE ROYAL GEORGE
9 et 11 rue Desjardins (en face de l'Hôtel de Ville), Québec. Chambres, $1.00 à $2.00. Plans européens et américains. J. O. OCTEAU, prop.

Hotel Riendeau Limitée
WILF. GERVAIS, Prés. Trés.
P. A. SAMSON, Vice-Prés.-Sec.
Le Rendez-Vous des Canadiens-Français.
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

AVIS — Je, soussigné, donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un écrit de ma main. — J. B. Dupont, 2202 rue Viel, Bordeaux. Place d'affaires, 263 rue Sainte-Catherine Est

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). J. N. Chevrier, gérant-général.

63 JOURS DE GUERRE SANS RESULTAT

FRANCE

MOUVEMENTS DANS LE NORD

L'apparition de la cavalerie allemande près de Lille et de l'infanterie à la frontière belge indique que la ligne de combat remonte sans cesse.

COMBAT A L'OISE.-- SUCCES A LA MEUSE

Londres, 7. — Le soixante-troisième jour de la grande guerre d'Europe a vu la répétition de ce que tous les peuples de l'univers s'étaient condamnés à attendre, — peut-être pour des mois encore, c'est-à-dire, aucune bataille décisive sur terre ou sur mer.

Londres n'a rien appris de nouveau sur les prétendus progrès de l'offensive allemande. Petrograd annonce sans cesse des grandes victoires pour les armées russes.

Paris a publié à l'heure ordinaire la communication habituelle supposée interpréter la situation de la ligne de bataille sur le théâtre oriental de la guerre, en autant que sont concernés ceux qui repoussent l'invasion allemande. Malgré son caractère excessivement succinct, ce rapport fait allusion, plus que d'habitude, à la diversité caractéristique des opérations. Il mentionnait spécialement la présence de nombreux régiments de cavalerie allemande dans les environs de Lille, située à quelques milles de distance de la frontière belge et le mouvement de l'infanterie ennemie entre Turcoing et Armentières sur la frontière de la Belgique.

De plus, cette communication officielle explique clairement que les Alliés ont été actifs et qu'ils ont étendu considérablement leur ligne sur l'aile gauche. Arras, jusqu'ici témoin de combats sanguinaires, est encore à l'ordre du jour. On peut dire la même chose de la région entre la Somme et l'Oise, puisque les Alliés ne réclament aucune avance en cet endroit aujourd'hui, excepté quelques engagements également partagés. L'attaque violente des Allemands sur Sassigny aurait été repoussée.

A Soissons, où les Alliés ont récemment remporté les tranchées allemandes, ils ont, d'après ce qui a été annoncé, fait une avance assez sensible. C'est Noyon qui forme le point de départ d'où les armées alliées s'étendent à l'est. On rapporte que les Alliés ont aussi avancé à Berry au Bac.

BULLETIN OFFICIEL DU SOIR

Paris, 7. — Les autorités du ministère de la guerre ont publié hier soir, le communiqué officiel suivant:

"La situation reste la même. Le long de notre aile gauche, au nord de l'Oise, la nature de l'engagement devient de plus en plus violente.

"Au centre, un calme relatif prévaut.

"Nous avons gagné peu de terrain dans la partie nord des hauteurs de la Meuse."

LA CAVALERIE ALLEMANDE REVIENT A LA CHARGE AVEC VIGUEUR.

De la ligne de combat, viâ Paris, 7. — La cavalerie allemande est revenue à la charge aujourd'hui en grande force, démentissant ainsi les rapports qui disaient que tous les chevaux allemands étaient atteints d'une épidémie de glande.

Les Allemands ont attaqué avec vigueur le front des Alliés et ont continué à retirer des troupes du centre pour repousser les ailes gauche et droite de l'armée française. Bien que les Alliés ont dû reculer quelque peu en certains endroits, ils ont maintenu leurs positions.

L'aile de l'est a été engagée dans de furieux combats, et malgré tout, l'infanterie et l'artillerie des Alliés ont pu pousser en avant.

Au centre où l'infanterie se trouvait dans de profondes tranchées depuis le commencement de la bataille, les commandants français et anglais ont remplacé quelques régiments qui étaient depuis longtemps sur la ligne de feu. Deux brigades de troupes anglaises, en partie composées d'Ecossais, n'avaient pas été remplacées depuis treize jours. Les soldats étaient si bien enfouis dans la terre qu'ils avaient souffert peu de pertes, mais étaient considérablement exténués de se tenir continuellement aux aguets et d'entendre le grondement des canons.

Les rumeurs circulent sur la ligne de bataille que les Allemands ont amené avec eux 200 citoyens en se retirant de Roye.

LES FRANCAIS SEMENT DES MINES DANS L'ADRIATIQUE.

Bordeaux, 7. — Le ministère de la Marine a émis l'avis suivant:

La marine autrichienne ayant placé des mines dans l'Adriatique, la flotte française a dû en faire autant.

Mais pour éviter tout dommage aux vaisseaux neutres, comme les Autrichiens l'ont fait, les Français ont placé les mines suivant les règles du chapitre VII des Conventions de la Haye de 1907. La zone dangereuse comprend toute l'étendue des eaux autrichiennes entre les îles et les côtes de Dalmatie.

RETOUR PROCHAIN DU GOUVERNEMENT A PARIS.

Londres, 7. — Le correspondant de l'Express à Paris dit qu'il a appris de haute autorité que le gouvernement français retournera à Paris mercredi ou jeudi. On considère comme très importante la visite du président Poincaré aux quartiers généraux de l'armée.

ECHANGE DE FELICITATIONS ENTRE M. POINCARE ET GEORGE V

Londres, 7. — Le bureau de la presse a publié hier soir le communiqué officiel suivant:

Le roi George a reçu du président Poincaré le message suivant.

"A mon retour des quartiers-généraux de l'armée française, j'ai eu le grand plaisir de rendre visite au général French, à ses quartiers-généraux et à ses valeureux troupiers.

Je saisis l'occasion de renouveler à Votre Majesté mes plus cordiales félicitations, et je vous serai reconnaissant si vous vouliez bien les transmettre à cette magnifique armée qui combat fraternellement aux côtés des Français."

Le roi Georges a répondu en ces termes:

"Je vous remercie cordialement, M. le président, de m'informer de la visite que vous avez eu la courtoisie de rendre aux quartiers-généraux de mon armée en France. Je me ferai un plaisir de transmettre votre message de félicitations à mes troupes qui sont fières de guerroyer aux côtés des vailiants soldats français."

CONDUITE HONTEUSE DE L'ENNEMI A COULOMMIERS.

Paris, 7.—Le " Journal " raconte que des otages faits par les Allemands à Coulommiers ont subi des traitements brutaux et ont été terrorisés. Il dit :

" A Coulommiers, les otages furent traités grossièrement et eurent à subir les insultes du général von Kluck. Comme ces otages avaient été dans l'impossibilité de réunir en deux heures dans une ville déserte une contribution de guerre de 12,000 francs, on les fit assister aux préparatifs de leurs propres funérailles, leur faisant croire qu'ils allaient être fusillés. Pendant cette honteuse cérémonie, à laquelle le prince Eitel Frédéric assistait, un officier subalterne tapotait sur un piano la marche funèbre de Chopin.

" Dans le courant de la nuit suivante, les Français attaquèrent la ville et les Allemands s'enfuirent. "

UNE HEROINE DE TREIZE ANS

Paris, 7.—Une personne qui était venue voir Denise Cartier, cette jeune fille de treize ans qui a été blessée par une bombe tombée d'un aéroplane allemand, l'a trouvée occupée à tricoter des jerseys de laine pour les soldats.

Les chirurgiens lui ont amputé une jambe au-dessus du genou.

Après avoir subi l'opération avec un courage nullement affecté, elle a dit:

—Si j'ai été courageuse, je suis sûre que tous les enfants français l'auraient été autant que moi. Je suis heureuse d'avoir perdu une jambe pour la France. "

Sa mère, qui était assise à son chevet, dit alors à cette personne :

—Je n'ai pas de fils et mon mari n'est plus d'âge à être appelé sous les drapeaux. Je n'aurais jamais pensé qu'un tel malheur put m'arriver."

Des souscriptions ont été ouvertes par les journaux en faveur de la jeune blessée.

Beaucoup d'enfants ont déjà envoye 100 francs.

LE CHANGEMENT PRODUIT DEPUIS UN MOIS.

Paris, 7.—M. G. H. Perris a envoyé, hier, la dépêche suivante au " Daily Chronicle " : " Il suffit de comparer le communiqué officiel d'aujourd'hui avec ceux d'il y a un mois, pour se rendre compte qu'insensiblement, et sans aucun exploit merveilleux d'aucun côté, un grand changement s'est produit.

Nous n'avons pas gagné du terrain également sur toute la ligne, mais partout cependant les mêmes efforts se répètent, et de plus, quand on considère le résultat final, chaque point est également important.

Par exemple, les lecteurs anglais ne pensent pas grand'chose de ce qui se fait dans la région de l'Argonne et de Woevre, mais le fait que les Français de ce côté, ont non seulement repoussé une série d'attaques, mais de plus ont gagné du terrain, lentement il est vrai, mais constamment, constitue un des éléments essentiels des opérations. Il faut donc rendre pleine justice aux troupes qui se battent sur le plateau de Laon. Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit à ce sujet : " Au nord de Soissons, agissant de concert avec les Anglais, nous avons gagné légèrement du terrain. Nous nous sommes également avancés dans la région de Berry-au-Bac. Cela signifie que la partie ouest du centre de l'ennemi, dont dépendent les positions occupées par les Allemands, devant Reims, courent le risque d'être brisée. Mais quoique tout rapport ne vaille qu'en autant qu'il embrasse tout le champ des opérations, et indique la relation et la dépendance des divers mouvements, la portion occidentale du champ de bataille est la plus intéressante. Les mouvements se font plus librement en cet endroit, et y produisent ce que j'appelle le déplacement du centre de gravité des opérations. "

LA TURPINITE ABANDONNEE

Paris, 7.—Une rumeur persistante semble indiquer que la fameuse turpinite, inventée par M. Turpin, n'a pas donné les résultats attendus.

Le gouvernement l'aurait abandonnée, après des expériences infructueuses.

ITALIE

ELLE NE SE BATTRA PAS

LE GOUVERNEMENT N'A NULLEMENT L'INTENTION DE SE DEPARTIR DE SA NEUTRALITE ET ASSURE QUE LE PEUPLE EST DANS CES SENTIMENTS.

JOURNAUX SAISIS.

Rome, 7. — A mesure que le temps s'écoule, on comprend de mieux en mieux quelle est la situation en Italie. Le gouvernement n'a nullement l'intention de se départir de la neutralité voulue par tout le peuple, à moins qu'il ne se produise des événements de nature à menacer les droits ou les intérêts vitaux du pays.

En même temps l'Italie ne songe pas à occuper Vallona, ou une autre ville de l'Albanie, à moins d'y être forcée par l'intervention d'une puissance. Il est donc prématuré de parler de l'entrée en lice de l'Italie. Le peuple semble se rendre compte de la sagesse de l'attitude adoptée par les autorités du royaume. Les manifestations faites pour forcer la main au gouvernement ont cessé. La grande majorité des Italiens appuient maintenant le gouvernement.

JOURNAUX AUSTROPHOBES SAISIS

Rome, 6, viâ Paris, 7. — La police a fait saisir plusieurs périodiques qui contenaient des articles anti-autrichiens. On considère qu'ils vont à l'encontre de la neutralité gardée par l'Italie. Les auteurs des articles en question ont été poursuivis.

UN APPEL EN FAVEUR DE L'INTERVENTION

Milan, 7. — Le "Corriera della Serra", de Milan, écrit:

"Chaque jour qui passe diminue la possibilité de sauvegarder nos intérêts, d'assurer notre avenir conformément aux besoins du pays, à ses justes aspirations et aux sacrifices qu'il a faits depuis plus de cinquante ans pour devenir une grande nation et une grande puissance. Le jour du règlement des comptes pourrait être très triste, pourrait être terrible. Nous ne pouvons pas croire, nous ne devons pas croire que l'Italie ne voie pas le danger qu'il y a à ne rien faire, le danger qu'implique l'isolement, et qu'elle se figure que ses nouvelles ententes et son intervention pourront toujours avoir la même utilité et porter les mêmes fruits, à quelque moment qu'elles aient lieu."

BATTISTI CANDIDAT

Rome, via Paris, 7, 2 h. 5 a.m. — Signor Battisti, le député socialiste de Trente, dont l'arrestation pour haute trahison a été ordonnée par les cours autrichiennes, à la suite de sa campagne pour l'annexion de Trente à l'Italie, est poussé par ses admirateurs à se porter candidat comme représentant de Feltre au parlement italien ; ce siège est devenu vacant depuis le suicide de Guido Fusinato, ancien ministre des affaires étrangères.

CE QU'IL EN COUTERA A L'ALLEMAGNE

UNE INDEMNITE DE 5 BILLIONS.

Paris, 7. — M. Yves Guyot, un économiste, a déclaré hier à une réunion de la Société d'Economie Politique, que six mois de guerre feront perdre au monde $17,600,000,000.

M. Paul Leroy-Beaulieu, auteur de traités d'économie politique, estime que le montant des prêts nécessités par la guerre, atteindra, à la conclusion de la paix, la somme de $7,000,000,000, ou $8,000,000,000

A son sens, l'Allemagne, dans le cas où les Alliés remporteraient une victoire complète, devrait payer une indemnité qui se chiffrerait dans les $4,000,000,000 ou $5,000,000,000

LA MORT DU CAPITAINE PILTZ

Rome, 7 — Le cadavre du capitaine Eugelbert Piltz a été transporté à Vienne, dit une dépêche émanant de la capitale autrichienne. Le capitaine Piltz, qui fut tué au cours d'un engagement contre les Serbes, était le dernier aide nommé par l'archiduc François-Ferdinand, avant d'être assassiné à Sarajevo. Le capitaine se trouvait dans une automobile qui suivait celle de l'archiduc, le jour du crime.

Le baron Rumerskirch, un membre de la suite de l'archiduc, avait donné au capitaine Piltz, une tabatière, toute sertie de diamants, disant que c'était un don que l'archiduc avait l'intention de lui faire personnellement. La tabatière fut retrouvée sur le capitaine, toute souillée de sang.

VAISSEAUX ALLEMANDS CAPTURES

Frest, France, viâ Londres, 7. — La barque allemande "Martha Bockhahn", de Punta Arenas, Costa Rica, et le vaisseau norvégien "Bennesvet" (1600 tonnes), partis de Nouvelle Calédonie à destination de Hambourg, ont été capturés par des navires de guerre français et amenés dans ce port. Le "Bennesvet" portait une cargaison de nickel.

RUSSIE

VICTOIRES CONFIRMEES

PETROGRAD CONFIRME QUE LES ALLEMANDS ONT ETE TAILLES EN PIECES ET MIS EN DEROUTE EN PRUSSE.—RIEN ENCORE A CRACOVIE.

MONASTERE SACCAGE

Londres, 7 — Les communiqués officiels de Petrograd continuent de nous apporter les nouvelles que nous savons par des faits accomplis depuis plusieurs jours, à savoir que les armées allemandes ont été taillées en pièces et mises en déroute le long de la frontière de la Prusse orientale, mais comme ce n'est qu'une petite partie du théâtre des opérations, il est extrêmement difficile de se faire la moindre idée de ce que sera l'issue du conflit. Une dépêche officielle que l'on prétend venir de Vienne annonce que les armées allemandes et autrichiennes ont l'avantage en Galicie et en Pologne, et que les Russes ont été battus en essayant de traverser les Carpathes dans le défilé d'Uzkok.

La traversée des Carpathes et l'envahissement des plaines de la Hongrie par les Russes a été chose dont on a si longtemps parlé que maintenant on ne semble plus y porter attenaion, et que généralement parlant, en dehors de la défaite du général Rennenkampf aux premiers jours des hostilités, en Pologne, et de l'éclatante revanche qu'il a prise en faisant avancer les troupes russes à travers la Galicie, les opérations n'ont rien de défini dont on peut attendre le moindre résultat, comme pour la bataille de l'Aisne.

Le communiqué officiel qu'a publié aujourd'hui Petrograd, parle surtout de la résistance des Allemands sur la frontière, en Prusse orientale, et ne fait aucunement mention de la situation ni en Galicie ni en Hongrie. La fameuse bataille de Cracovie, dont les correspondants ont tant parlé et qu'ils ont, il semble, anticipé, n'a pas encore été rapportée, dans l'histoire de la guerre.

VOL SACRILEGE COMMIS PAR LES ALLEMANDS. — INNOCENTS EGORGES.

Petrograd, 7 (Dépêche au "Standard", de Londres). — L'Union des églises catholiques vient de recevoir la déclaration suivante assermentée par les prêtres du monastère catholique de Czenstochowa, Pologne russe :

"Après s'être emparé de la ville, les Allemands pénétrèrent dans le monastère de Czenstochowa et là demandèrent une rançon exorbitante. Sur le refus des prêtres de se rendre à leur demande, les Allemands s'emparèrent d'une statue de la Vierge faite d'or et de diamants, qui avait été donnée au monastère par le pape, ainsi que d'une croix des plus précieuses, souvenir du pape Sigismond.

"Le lendemain, afin d'épargner la répétition de tels actes, quelques Polonais qui avaient entendu dire que les Allemands avaient célébré leur victoire par une orgie au monastère Yasnigoshi, décidèrent de monter la garde au monastère de Czenstachowa. Le soir, ils vinrent aux prises avec cinq soldats allemands, dont trois furent tués. Les autres soldats se lancèrent alors à la poursuite des vaillants défenseurs, et n'ayant pu les atteindre, assouvirent leur haine en égorgeant quantité d'innocents."

L'OFFENSIVE SE MAINTIENT

Petrograd, 7 — L'état-major publie le communiqué suivant : "Notre campagne offensive continue. Tous les forts ennemis sur la frontière sont en butte à un feu continu.

"L'ennemi a reçu du renfort de la forteresse de Koenigsberg. Dans le voisinage de Bakalargewo, il s'est livré des combats désespérés. Les chemins de fer de la Prusse occidentale sont bondés de troupes. Les Allemands se dirigent vers l'ouest et se retirent au delà de la frontière."

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 7 — La retraite des Allemands se poursuit le long de la frontière de la Prusse occidentale. L'ennemi a dû évacuer les positions retranchées entre Wierzbolo et Lyck.

JONCTION AVEC LES SERBES

Rome, 7, via Londres. — Une dépêche de Budapest dit que l'armée russe a l'intention d'opérer une jonction avec les Serbes et s'est pour cela divisée en deux colonnes. La première monte à l'attaque de Hoszumezo-Dlepolje (au nord-ouest de la Hongrie, à 66 milles au sud-est d'Olmutz), et la deuxième descend la vallée de Magya, se dirigeant vers Huszt (province de Marmaros, à 90 milles au nord-est de Debreczen).

Les Serbes partis de Semlin se dirigent au nord-est.

POUR LES JUIFS ET LES FINLANDAIS

Paris, 7. — Une dépêche de Petrograd au "Temps" dit que l'admission des officiers juifs dans l'armée et la marine du Tsar annulera bientôt les autres restrictions importantes contre la nationalité juive et leur donnera les mêmes droits que les Russes. Les Finlandais jouiront aussi de mesures très libérales.

ALLEMAGNE

PROTESTATION SOCIALISTE

L'ORGANE DES SOCIALISTES ALLEMANDS PROTESTE CONTRE LES ATROCITES COMMISES PAR LEURS COMPATRIOTES, EN BELGIQUE ET EN FRANCE. — "FANATIQUES SANGUINAIRES".

L'ETAT-MAJOR CAMBARDE.

Paris, 7. — Les socialistes allemands ne peuvent s'empêcher de protester contre les atrocités commises par leurs compatriotes.

Le "Vorwaerts", organe de la "sozialdemokratie", vient de publier en tête du journal, une protestation vigoureuse contre ces actes de barbarie germanique.

"Nous voulons être humains, écrit le journal allemand, non seulement avec nos prisonniers de guerre, mais aussi avec les combattants. Faire la guerre ne veut pas dire assassiner ni être cruel. Nous, prolétaires, ne devons pas oublier que nous avons en face de nous des camarades. Ils se battent contre nous non par plaisir, mais pour défendre leur patrie."

Puis le "Vorwaerts" cite les passages abominables d'un organe militaire ayant pour titre le "Journal des officiers allemands". Cet organe demande "qu'on ne tue qu'à moitié les francs-tireurs en les abandonnant à leur sort". Ce même journal exige la destruction des localités entières pour "un seul grenadier" mis à mal.

"Ce sont, dit le "Vorwaerts", des propos de fanatiques sanguinaires. Et l'on a honte de savoir que notre nation peut compter des hommes tenant un pareil langage."

Le "Vorwaerts" critique avec véhémence la législation prussienne de 1913, déclarant "tous les moyens permis" après la déclaration du landstrum.

"Nous avons fait quelques progrès depuis 1813, ajoute le "Vorwaerts". Cherchons à dépouiller la guerre de toute cruauté, de toute barbarie. Tâchons de rendre possible, une fois la guerre finie, la solidarité entre les membres d'une même classe"

La "Guerre sociale", commentant les déclarations du "Vorwaerts" écrit ce matin :

Que le "Vorwearts" nous permette de dire qu'il était facile aux socialistes allemands de prévoir les atrocités de la guerre. Malheureusement ils ont permis l'assassinat de la Belgique neutre et l'attaque de la France.

Il est vrai que la Belgique est petite. Mais le crime est néanmoins grand. Et la sozialdemokratie marxiste n'a rien de la naïveté de cette fille-mère qui justifiait l'assassinat de son enfant dit illégitime par ce mot: "Il était si petit!..."

On sait qu'à l'ouverture des hostilités, les socialistes allemands avaient donné leur appui au gouvernement.

LE KAISER CONVERSE AVEC UN GENERAL FRANCAIS PRISONNIER

Chicago, 7 — Le "Daily News" de cette ville a publié la dépêche suivante reçue de Berlin :

Au dire d'un sergent allemand blessé, des prisonniers français, au nombre desquels se trouvait un général, avaient pris place à bord du convoi qui le ramenait dans son pays. A une certaine gare, où le Kaiser s'attendait à rencontrer le roi de Bavière, le train stoppa. L'empereur parut. Alors le général français, qui fut un jour attaché militaire à Berlin, réussit après beaucoup de difficultés à faire remettre sa carte au Kaiser. Ce dernier, en voyant son nom, fit venir le prisonnier. Il causa un quart-d'heure avec lui, riant tout fort par moments, chose qui ne lui arrive guère souvent. Pendant ce temps-là le roi de Bavière faisait le pied de grue.

NOUVEAU RENFORT EN FRANCE

Londres, 7. — Le "Times" a reçu d'Ostende la dépêche suivante:

"On a observé un mouvement important des troupes allemandes dans le sud de la Belgique hier après-midi. Une colonne de 20,000 cavaliers fantassins avec quelques batteries d'artillerie, des appareils de télégraphie sans fil, et des convois de commissariat, est passée par Templeube, cinq mlles au nord de Tournai, en se dirigeant à l'ouest vers la frontière française. Tous ces soldats étaient des jeunes gens."

INDIGNATION (?)

Londres, 7. — On mande d'Amsterdam que les Allemands sont indignés de la fausse nouvelle (?) annonçant qu'ils avaient détruit les propriétés du président Poincaré, à Ribecour. Ils affirment que ces domaines ayant été le centre d'une grande bataille près de Verdun, ont été ravagés par les artilleurs français. Les Teutons nient aussi les accusations portées contre le Kronprinz au sujet du pillage du château de la comtesse De Bayes. Le fils du Kaiser n'est jaamis entré dans les domaines de la comtesse.

PERMUTATIONS DE GENERAUX

Londres, 7. — Une dépêche de la "Central News", venant de Bordeaux, annonce d'importants changements dans l'état-major de l'armée allemande. Le général Von Morgen remplace le général Von Hindenburg dans l'est da la Prusse; le général Eberhardt devient gouverneur militaire de Strassburg, capitale de l'Alsace-Lorraine; le général Von Gerck est nommé gouverneur d'Ulm, dans le Wurtemberg et le général Ludinghausen succède au général Von Luckward dans le gouvernement de Coblenz, Prusse.

BELGIQUE

BOMBARDEMENT IMMINENT

Le gouvernement militaire informe le maire d'Anvers que le bombardement de la ville est prochain. — Les Belges résisteront jusqu'à la dernière extrémité.

LA DESOLATION ET LA RUINE PARTOUT

Londres, 7. — L'"Exchange Telegraph" a publié, hier soir, la communication suivante qui a été affichée à Anvers, mardi soir, à 10 p. m.:

"Le gouvernement militaire a informé le bourgmestre que le bombardement d'Anvers est imminent et que les gens qui veulent laisser la ville doivent le faire immédiatement."

* * *

Anvers, 7. — L'agence Reuter affirme que le bombardement d'Anvers n'aura aucune influence sur la ville dont la résistance sera maintenue jusqu'à la dernière extrémité.

LE GENERAL LEMAN SE RETABLIT

Londres, 7.—D'après une dépêche d'Ostende à l'"Exchange Telegraph", mademoiselle Marguerite Leman, fille de l'héroïque défenseur de Liège, a appris que son père, qui est maintenant à Maubeuge, était guéri des blessures qu'il avait reçues au cours du bombardement. Il souffre encore, cependant, des effets produits par la respiration des gaz délétères produits par l'explosion des obus.

SPECTACLE INNENARRABLE EN BELGIQUE

Londres, 7. — Parlant de la désolation et de la ruine qui règnent en Belgique, le pasteur Albert Williams, de East Boston, raconte ce qui suit: "J'ai parcouru la Belgique d'une extrémité à l'autre, et je me sens impuissant à raconter ce que mes yeux ont vu. Ici, ce sont des villes et des maisons bombardées, là des maisons détruites par les Belges eux-mêmes parce qu'elles obstruaient le feu des forts d'Anvers, ici autour de Malines des champs entiers inondés. Et partout, la désolation générale.

Les pertes matérielles sont il est vrai considérables, mais que dire des pertes morales? J'ai passé deux jours et une nuit dans une chambre de torture allemande à Bruxelles. L'expérience par laquelle j'ai passé ainsi que des milliers d'autres m'a donné une idée de ce qu'un peuple peut souffrir surtout lorsqu'il a devant les yeux la ruine qu'a semé l'ennemi dans sa patrie. La peur de tomber entre les mains des autorités militaires, d'être arrêté pour un rien comme espion, d'être le jouet d'un caprice d'une brute, voilà ce qu'il y a de plus horrible dans la situation actuelle.

J'ai quitté Anvers samedi matin en compagnie du vice-consul américain de Gand, M. Van Hee et de plusieurs autres Américains. Sur la route, nous rencontrâmes, pêle-mêle, des cavaliers belges qui se dirigeaient vers le front de l'armée. Derrière eux marchait un prêtre.

La bataille étant imminente, nous dûmes faire un grand détour pour nous rendre à Bruxelles. Nous rencontrâmes plusieurs patrouilles belges, mais pas d'Allemands si ce n'est à cinq milles de la capitale. Dans la ville, nous aperçumes quantité de soldats qui se promenaient le sabre au clair. Quel changement dans la ville depuis le 12 août, alors que la bataille battait son plein à quelques milles seulement de la capitale. Les rues étaient désertes et semblaient suinter de soupçon et de misère. De cette cité autrefois hospitalière, les Allemands avaient fait une ville morte et sans vie. Le brillant uniforme des soldats belges avait fait place au costume gris-verdâtre des Allemands qui se promenaient par groupes de huit ou dix. Partout, on ne rencontrait que des mères éplorées et des enfants en larmes. Et le soir, à huit heures alors que les lumières étaient éteintes, l'on pouvait juger de l'étendue des malheurs et de la ruine qu'avaient causé les Allemands en appesantissant leur main de fer sur la ville.

Bruxelles subira-t-elle le sort de Louvain et de Termonde? Non, si le peuple sait se contenir et réprimer sa colère et sa honte. Pour ma part, j'ai assisté à des scènes de tyrannie que je n'aurais pu supporter étant Belge. Je me serais certainement vengé sur l'une de ces brutes. Je sais bien que cela n'eut pas été sage, mais je parle ainsi parce que je suis prêt à expliquer tout soulèvement de la part des Belges.

Si les vaillants Belges veulent user de représailles, nous savons très bien ce qu'il adviendra de Bruxelles. On lui infligera le même sort qu'à Louvain et à Termonde."

* * *

JAPON

L'INTENTION DES NIPPONS

L'AMBASSADEUR DU MIKADO, A WASHINGTON, ASSURE QUE SON PAYS TIENDRA SES ENGAGEMENTS.— L'OCCUPATION DE JALUIT.

Washington, 7.—Le Japon n'a nullement l'intention de violer l'engagement qu'il a pris de ne faire la guerre qu'en Extrême-Orient. Voilà ce qu'on annonçait à l'ambassade japonaise, hier. Les autorités n'ont reçu aucune communication de Tokio à cet égard, mais elles affirment que l'occupation de l'île Jaluit est destinée à protéger le commerce. Elle servait de base navale aux croiseurs allemands. Un grand nombre de munitions s'y trouvaient également. Le fait que les Japonais ont détruit les munitions et les fortifications élevées dans l'île, prouve qu'ils n'ont pas l'intention de s'y établir.

Il ressort de la lecture de cablogrammes envoyés de Tokio, que la saisie du chemin de fer de Shan-Tung ne constitue pas une violation de la neutralité chinoise. Le chemin de fer en fait appartient au gouvernement allemand. La Chine est au courant de tous ces détails, et n'entend pas chercher noise au Japon, à ce sujet. Elle veut simplement garder strictement la neutralité, pour éviter des représailles, dans le cas où les Allemands remporteraient la victoire.

LES ANGLAIS ATTAQUENT KIAO-TCHEOU

Londres, 7 — Un rapport de Pékin affirme que les troupes anglaises poursuivent une vigoureuse attaque contre les positions allemandes de Kiao-Tcheou. L'armée allemande s'est repliée en hâte sur Tsing-Tau dont les forts sont jour et nuit maintenus en activité. Les troupes japonaises et anglaises se préparent à exécuter une avance décisive.

LA GRECE PRETE A ENTRER EN POURPARLERS AVEC LA TURQUIE.

Londres, 7. — D'après une dépêche d'Athènes à l'agence Reuter, le gouvernement de la Grèce, en réponse à la note de la Turquie annonçant l'abolition des traités accordant des droits nouveaux aux étrangers, déclare qu'ils ne peuvent être abolis d'un côté seulement. Le gouvernement hellénique néanmoins, ajoute qu'il est consentant à entrer en pourparlers avec la Porte, pour voir à la modification des anciens traités et l'adoption de nouveaux.

A TRAVERS L'EUROPE

LA TURQUIE S'ARME

Athènes, 7. — Quelques dépêches assez dignes de confiance venues de Constantinople disent que quatre gros howitzers de 42 centimètres, (16 pouces) sont arrivés d'Allemagne. Ils ont été délivrés par des paquebots marchands avec 1,000 tonnes de munitions et de matériel de guerre. Le gouvernement roumain a aussi confisqué plusieurs boîtes de fusils et d'explosifs consignées à la Turquie.

LA SUISSE VEUT CONSERVER SA NEUTRALITE MORALE

Genève, 7. — Le "Tribune de Lausanne" proteste vivement, dans son numéro du 10 septembre, contre les communiqués tendancieux d'origine allemande qui sont rédigés à Stuttgart ou à Bâle et dont est inondée la presse suisse. Elle voit, dans cette invasion de fausses nouvelles, une atteinte à ce qu'elle appelle "la neutralité morale" de la Suisse, et s'en indigne d'autant plus que le rôle des neutres est plus difficile et qu'il y a plus de mérite à le tenir jusqu'au bout."

Benoit XV et le Tsar

Rome, 7. — On annonce que Sa Sainteté Benoit XV vient de tenter des démarches auprès du Tsar de Russie, afin de hâter la fin de la guerre.

Le comte Isvolski, ambassadeur russe à Paris, et ami intime du Pape, serait chargé de la délicate mission.

LES CHRETIENS D'ALBANIE VICTIMES DES BANDITS

Paris, 7. — Une dépêche d'Athènes mande que les Albanais pillent et incendient les villages chrétiens dans le district de Berat, à 30 milles au nord-est d'Avlona.

LE PRINCE DE WIED VEUT RECONQUERIR SON TRONE

Rome, viâ Paris, 7. — Le prince Guillaume de Wied, ex-roi d'Albanie espère pouvoir reconquérir son trône sur les champs de bataille avec sa puissante compagnie de Uhlans.

LA DIETE PRUSSIENNE CONVOQUEE

Londres, 7. — L'agence Reuter a reçu, viâ Amsterdam, la dépêche suivante de Berlin:

"Un décret spécial de l'autorité impériale a convoqué pour le 22 octobre une session de la Diète prussienne qui avait été ajournée le 15 juin."

NOUVELLES GENERALES DE LA GUERRE

LA SITUATION VUE DE PARIS

LE PEUPLE FRANÇAIS EST CALME ET CONFIANT. — LE MOUVEMENT TOURNANT DEVIENT DANGEREUX.

Paris, 7. — Dans le cours de la grande bataille qui se livre à l'est et au nord de cette ville et sans qu'aucun résultat ne se soit encore produit, les Allemands se servent de ballons captifs et de puissants projecteurs pour localiser nos positions durant les attaques nocturnes.

On met souvent de côté la science militaire, et le combat devient simplement le choc de deux forces lancées l'une contre l'autre. Les Teutons nous attaquent souvent pendant la nuit, pour se voir repousser. Cet engagement interminable a déjà épuisé nombre de soldats.

Le peuple français, dont le calme ne s'est pas démenti jusqu'ici, attend avec confiance l'issue du combat. Les alternatives de succès et de revers aux divers points du front de bataille, annoncées par le communiqué officiel, donnent lieu à différents commentaires.

Au dire du colonel Rousset, le critique militaire de la "Liberté", le mouvement tournant tenté contre le flanc des Allemands offre un grave inconvénient. Il sépare de plus en plus les troupes qui se trouvent en marche, de celles qui sont restées au front de bataille. Cette manoeuvre doit nécessairement avoir des limites, si l'on veut éviter le risque de transformer les opérations en des mouvements isolés, dangereux pour ceux qui les exécutent.

Un pareil mouvement ne peut guère réussir, dit le colonel Rousset. Pour cela il faut que l'ennemi l'ignore, ce qui ne paraît pas être le cas, s'il faut en juger par le communiqué officiel.

Le général Pierre Cherfils, faisant des commentaires sur la situation, déclare que l'ennemi est puissamment organisé. Tous les blessés français reconnaissent unanimement que les Allemands, au point de vue technique, combattent avec une méthode remarquable.

Les Teutons, dit-il, savent être patients et attendre. Ils savent profiter avec un grand art des ressources que leur offrent le terrain. Ils se rendent invisibles, et réservent plusieurs surprises à l'impétuosité française. Leurs canons sont très nombreux, et parfois ils les groupent ensemble. Chaque régiment a une compagnie d'artillerie. Ils se postent souvent à l'orée des bois et cherchent à diriger un feu oblique.

Les premières lignes de Teutons sont dissimulées. Et les meilleurs tireurs se tiennent au premier rang. Presque tous les officiers français tués sont tombés de cette façon sous les balles de tirailleurs mis à couvert. L'accord entre les diverses troupes est parfait, et l'artillerie et l'infanterie agissent constamment de concert.

L'infanterie n'avance que quand elle se trouve appuyée par l'artillerie. Ils ne se battent que quand ils se trouvent un ou quatre contre un, et reculent devant une charge faite à la baïonnette.

* * *

CE QUI A FAIT RETRAITER LES ALLEMANDS DE LA MARNE.

Londres, 7.—Le correspondant du " Daily Mail " en France, donnant une nouvelle version sur la retraite des Allemands de Paris, dit que ce qui a causé cette dernière est le fait que, quand le général Joffre décida d'arrêter son mouvement de recul et de faire face aux Teutons dans la vallée de la Marne, le général français Foch, qui se retirait au sud de Châlons, apprenant par un aviateur qui venait de faire une reconnaissance, que deux armées allemandes n'avaient pu opérer leur jonction et laissait partant un grand espace libre dans le voisinage de Vitry-le-François, se porta en toute hâte dans cette direction avec de fortes troupes et une grosse artillerie qu'il réussit à organiser avant que les Allemands s'aperçussent de leur erreur.

Le résultat fut que ces derniers, pris soudain d'une peur panique, retraitèrent en toute hâte, après avoir souffert de lourdes pertes.

PUISSANT AIDE DES BELGES

Paris, 6. — (Dépêche au London Standard). — La situation continue, ce soir, d'être favorable.

La bataille de l'Aisne remonte graduellement jusqu'au nord de la Somme, et les Allemands occupent maintenant les positions qu'ils tenaient vers le milieu d'août.

La situation morale est cependant changée et l'armée d'invasion allemande, au lieu de se promener en repoussant une armée qui retraite, fait avec désespoir, ses derniers efforts en France.

L'armée belge joue encore un rôle de très grande importance ; tous les efforts de l'Allemagne pour empêcher les Belges de prendre l'offensive et d'attaquer l'armée qui défend sa vie contre les alliés ont échoué.

LE KRONPRINZ RABROUE. IL SE VENGE EN ORDONNANT LE PILLAGE

Londres, 7 — Le correspondant parisien du "Standard" raconte que le récit des relations d'un riche citoyen d'Epernay avec le Kronprinz est digne de faire pendant au récit de son attitude envers la baronne de Baye. Ce citoyen avait connu le Kronprinz à Biarritz. Des relations amicales s'étaient même établies entre les deux hommes. Quand l'envahisseur arriva en France, le prince héritier d'Allemagne voulut montrer qu'il n'oubliait pas ses amis, et il se présenta à la maison du Français avec une bonne escorte. Le Français lui ayant fait comprendre qu'il ne pouvait y avoir rien de commun entre eux, le Kronprinz furieux fit consciencieusement piller la maison.

LA SITUATION VUE DE LONDRES

LA BATAILLE SE LIVRE ENTRE L'ARTILLERIE PENDANT QUE L'INFANTERIE SE REPOSE. — A L'EST.

Londres, 7—(10 hrs 20, matin).— A l'exception de l'aile gauche des Alliés, où il y a raison de croire qu'il se livre un engagement d'une violence extrême, on peut dire que tout le long de l'immense ligne de bataille, on se livre plutôt à un duel d'artillerie et que l'infanterie est inactive. L'un des résultats de la façon dont sont conduits maintenant les opérations, est une diminution sensible du nombre des victimes. Des observateurs qui se trouvaient récemment dans la zône périlleuse, racontent que les Alliés sont contents de jouer le rôle de celui qui attend ; ils dépassent maintenant les Allemands en nombre et pour cette raison ils permettent à leurs troupes de se reposer, tandis que les envahisseurs doivent laisser leurs hommes constamment dans les tranchées.

Le fait le plus important à signaler depuis hier est le mouvement d'une armée allemande, forte de 20,000 hommes, dans la direction le Temple Neuve et Tournai, vers la frontière française.

Les critiques militaires de Berlin prédisaient récemment que les Alliés iraient à un désastre s'ils étendaient leur ligne vers l'aile droite trop loin, et l'on croit ici que les Allemands tentent maintenant d'écraser le mouvement enveloppant, qui, sans cesse, s'est resserré autour du général von Kluck, commandant de la droite allemande, depuis trois semaines.

Les dernières communications officielles de Paris ignorent ce mouvement. Elles déclarent que la situation dans cette localité reste la même, mais ils admettent que les engagements au nord de l'Oise deviennent de plus en plus violents. Le calme règne au centre, tandis que les Alliés gagnent un peu de terrain sur les hauteurs de la Meuse.

LES OPERATIONS SUR LE THEATRE OCCIDENTAL DE LA GUERRE

La seule nouvelle rendue publique jusqu'ici à Londres, concernant le théâtre des hostilités dans l'est, c'est la rumeur que les deux colnones russes envahissant la Hongrie convergent vers Hossunezzo et Huszt, deux villes à environ 150 milles de Budapest. Ces rumeurs portent que les Russes tentent d'effectuer une jonction avec les troupes serbes qui s'avancent de Semlin, mais cela semble à peine probable à cause de la distance énorme qu'il faudrait couvrir, avant que ces armées puissent espérer être en contact l'une avec l'autre.

Des rumeurs circulant à Londres portent que les Russes continuent de repousser les forces allemandes dans la direction de la Prusse occidentale. Les Allemands sont, dit-on, grandement embarrassés dans ce mouvement de recul à cause du grand nombre de chevaux qu'ils ont perdu dans la région marécageuse de Suwalki. A cause de cela, ils ont dû abandonner une partie de leur artillerie.

* * *

PILLARDS ALLEMANDS CONDAMNES A MORT

Paris, 7.—Quatre Allemands ont été accusés, hier, devant le Conseil de guerre d'avoir pillé plusieurs maisons privées entre Senlis et Chantilly.

On trouva en effet sur eux de l'argent, des montres et des bijoux.

Deux d'entre eux furent condamnés à mort, le troisième, aux travaux forcés pour la vie, et le quatrième, à dix ans d'emprisonnement.

Un prisonnier déclara que s'il n'avait pas fait ce qu'il a fait, son officier l'aurait fait à sa place.

Les autres se justifièrent en déclarant qu'ils agissaient d'après un ordre de leur général.

" Nous avions reçu l'ordre formel, ont-ils dit, du général Stinger de tuer les habitants, de piller leurs maisons et d'y mettre le feu ainsi que d'achever les blessés et de ne pas faire de prisonniers. "

L'extrait suivant pris dans un cahier de notes d'un officier allemand, trouvé dans une ferme, à la date du 9 septembre dernier, confirme cette déclaration :

" Nous avons recommencé, dit cet extrait, la tuerie des paysans aussi bien que celle des femmes et des enfants. Pour vous dire la vérité, la chose est peu agréable, mais nécessaire. "

NEGOCIATIONS ANGLO-ALLEMANDE

New-York, 7. — Un câblogramme de Londres au "Herald" mande : "L'ambassade des Etats-Unis à Berlin travaille jour et nuit pour induire le ministère des Affaires étrangères d'Allemagne à permettre aux sujets anglais qui ont dépassé l'âge des obligations militaires de quitter l'Allemagne en échange d'une courtoisie analogue qui serait rendue par l'Angleterre. Mais il y a quelque chose dans les négociations, car le ministre prétend que la limite d'âge pour les combattants allemands est 45 ans, tandis que l'ambassadeur prétend que des milliers d'hommes qui ont entre cinquante et soixante ans combattent dans les rangs de l'armée allemande.

NAVIRE ANGLAIS COULE PAR DES MINES ANGLAISES

Londres, 7. — Une dépêche d'Ostende à la Reuter mande que les survivants du navire anglais coulé, le "Ardmount", en arrivant dans le port belge ont déclaré que leur vaisseau a été frappé par des mines anglaises. L'"Ardmount", d'sent-ils, n'a coulé qu'après avoir frappé une troisième mine. A la première explosion, une chaloupe de sauvetage emporta l'équipage de trente-cinq hommes.

Le "Ardmount" jaugeait 2,249 tonneaux, et avait quitté Galveston, le 9 septembre, arrivant à Falsmouth, le 4 octobre

ANGLETERRE

LES OFFRES D'ALBION

LE " LIVRE GRIS " BELGE REVELE QUE L'ANGLETERRE DEMANDA A LA NORVEGE, A LA HOLLANDE ET LA BELGIQUE DE PRESERVER LEUR NEUTRALITE.

Londres, 7. — Le Livre Gris belge, dont on a câblé des extraits avant-hier, démontre qu'à une phase des négociations touchant la neutralité de la Belgique, l'Angleterre, prenant une attitude plutôt étrange, demanda à la Norvège, à la Hollande et à la Belgique de préserver leur neutralité contre toute pression germanique et offrit apparemment une alliance avec la Triple Entente au cas d'une attaque de la part des Allemands.

Le 4 août, le ministre plénipotentiaire belge à Londres télégraphiait ceci à son gouvernement :

"Le ministre des affaires étrangères, sir Edward Grey, a informé les ministres plénipotentiaires anglais en Norvège, en Hollande et en Belgique que si ces trois royaumes voulaient résister à la pression germanique et conserver leur neutralité, l'Angleterre les appuierait dans leur résistance et serait, dans ce cas, prête à coopérer avec la France et la Russie, si tel est le désir de ces trois gouvernements, en offrant en même temps aux susdits gouvernements une alliance afin de repousser toute attaque de l'Allemagne contre eux et garantir pour l'avenir le maintien de l'indépendance et de l'intégrité de ces trois royaumes.

"J'ai fait remarquer que la Belgique était neutre à perpétuité. Le ministre des affaires étrangères a répliqué:

—"C'est dans le cas où la neutralité sera violée."

Aucune mention n'est faite de cette offre à la Belgique, à la Hollande et à la Norvège dans le Livre Bleu anglais.

Le dernier message, envoyé le même jour par le ministre plénipotentiaire belge à son gouvernement informait celui-ci que "la proposition anglaise avait été annulée pour le moment".

PERTES INSIGNIFIANTES

Londres, 7. — Le correspondant du "Daily Telegraph" envoie de France la dépêche suivante, datée du 5:

"Les pertes anglaises durant les trois dernières semaines ont été insignifiantes. Le duel d'artillerie qui s'est engagé au nord de l'Aisne n'a été qu'une immense dépense d'ammunitions de la part de l'ennem.

Que dire de ces fameux obusiers dont les projectiles sont supposés ravager le sol sur une largeur de 15 pieds et une profondeur de huit ? Leur effet ne semble être que purment local et de vingt obus, il y en a souvent quatorze qui n'éclatent pas.

J'en ai vu un tomber dans une tranchée où se tenait un soldat. La détonation le fit voler dix pieds dans les airs, mais ne lui fit pas la moindre égratignure.

Les attaques de l'infanterie allemande qui se faisaient chaque soir sur l'Aisne ont cessé depuis longtemps. Elles étaient si désastreuses que les officiers ne pouvaient pas trouver de soldats pour les effectuer.

Les soldats sont on ne peut mieux au moral et au physique.

Nos troupes durent elles-mêmes ensevelir les morts allemands qui reposaient depuis la veille sur le champ de bataille.

REPONSE AUX MENSONGES ALLEMANDS

Londres, 7.—Le bureau officiel de la presse a publié une déclaration hier soir, annonçant comme tout à fait contraires à la vérité, les allégations faites par les professeurs Harvosk et d'autres Allemands éminents à savoir que la Grande-Bretagne avait emmagasiné des quantités de munitions dans la forteresse de Maubeuge avant la déclaration des hostilités, ce qui, dans l'opinion des Allemands, constituait une forte preuve de l'intention de l'Angleterre de violer la neutralité belge. La déclaration ajoute: Aucune décision n'a été prise, à l'effet d'envoyer des troupes à l'étranger avant que l'Allemagne n'eut violé la neutralité belge et que la Belgique n'eût demandé de l'assistance. Aucune quantité de munitions n'a été placée dans la forteresse de Maubeuge avant que ces événements eussent eu lieu. Tous les munitions et approvisionnements anglais trouvés à Maubeuge y furent envoyés après et non avant l'ouverture des hostilités et la violation du territoire belge.

SERVICE SUSPENDU

Londres, 7, 12 h. 33 a.m. — Il est annoncé que le service de traversée de la "Great Eastern Railway Co." entre Filbury et Anvers, a été suspendu.

LA GUERRE SERA LONGUE. — LE PAYS NEGOCIE UN EMPRUNT.

Petrograd, viâ Londres, 7.—La " Gazette de la Bourse " apprend que par suite du succès des opérations des armées russes, le gouvernement négociera au pays un emphunt de 8250 000,000 à 5 p. c.

Un collaborateur de la " Gazette de l'Armée " pense que la guerre durera un an. Car les opérations vont trainer en longueur pendant l'hiver. Les combats reprendront au printemps, marqués par la furie qui caractérise les engagements actuels, dit-il.

EPIDEMIE DE DYSENTERIE

Paris, 7. — Dans une dépêche de Rome, le correspondant de l'agence Havas dit qu'on rapporte de Vienne que la Moravie est ravagée par une épidémie de dysenterie.

COURRIERS PROVINCIAUX

(Des correspondants du " Devoir ")

VILLE DE QUEBEC

VISITE DU PORT.

Québec, 7. — Invités par le président et les membres de la Commission du Havre de Québec, les membres de la Chambre de Commerce ont visité, hier après-midi, sur le "Lady Grey" les travaux du port. Cette visite qui a permis aux excursionnistes de se rendre compte des travaux accomplis cet été a été une révélation pour tous. Les commissaires ont fait cette saison de nombreux travaux et ont encore actuellement malgré les difficultés de la situation, plus de 500 hommes à l'oeuvre. La commission est à terminer un quai de 1,500 pieds sur la rivière Saint-Charles où pourront accoster trois transatlantiques et elle est également à compléter les quais de l'Anse Lampson et de Lévis qui serviront pour l'abordage des transbordeurs du transcontinental. Le président de la Chambre de Commerce et les autres officiers se faisant les interprètes des membres présents ont exprimé aux commissaires toute leur appréciation de tant de bons et utiles services dont bénéficiera l'avenir de Québec.

POURSUITE NEE D'UN ECHOUEMENT.

Québec, 7. — Les propriétaires et les membres de l'équipage du steamer "Wren" ont intenté une poursuite de $15,000 contre le "Floriston" et sa cargaison pour services de secours donnés à ce navire lorsqu'il s'est échoué à Belle-Isle. L'action a été prise par le bureau de Pentland, Stuart, Gravel et Thompson. MM. Atwater, Duclos et Bond sont les avocats du "Floriston".

VISITE DE M. GOORE.

Québec 7. — M. Goore, consul général de Belgique au Canada était de passage à Québec, hier, et est allé rendre visite à S. H. le Lieut. Gouverneur, Sir François Langelier, au Parlement.

PROV. DE QUEBEC

TENTATIVE D'ASSASSINAT.

Sherbrooke, 7. — Une plainte a été portée devant le juge Mulvena, hier matin, par le Dr Moïse Véronneau, de Coaticook, contre D. S. Bachand, du même endroit, pour tentative de meurtre.

L'accusé a comparu devant le magistrat et a été libéré sur cautionnement de $2 000. Il devra se présenter à l'enquête préliminaire lorsque cette dernière aura lieu, sinon la somme déposée sera confisquée.

Le plaignant dit qu'il se trouvait dans son garage, lundi soir, lorsque trois coups de révolver furent tirés dans sa direction. Une balle l'atteignit à la main, lui infligeant une blessure assez sérieuse.

Les deux personnes en cause sont bien connues dans les cantons de l'Est

AUX ASSISES CRIMINELLES.

Les témoignages dans la cause de la femme Boisvert, accusée du meurtre de son mari, le 14 février dernier, ont été entendus lundi et mardi.

Ce procès provoque un intérêt considérable dû au fait même que l'accusation d'homicide portée contre la femme Boisvert, a été changée en une accusation de meurtre.

Deux témoins ont été entendus jusqu'ici: Amanda Martel et Joseph Lemelin, amis des époux Boisvert.

Amanda Martel a déclaré qu'elle s'était rendue au logis où demeuraient les époux Boisvert, le jeudi précédent la mort du mari. L'accusée s'était, en présence du témoin, conduite d'une façon brutale à l'égard de son époux malade; elle avait saisi ce dernier par les pieds et l'avait jeté à bas du lit dans lequel il était couché. Le témoin a de plus déclaré que le mari de la femme Boisvert portait une blessure à l'oeil par où le sang s'échappait abondamment. Elle avait déjà remarqué cette blessure mais jamais cette dernière ne lui avait paru si grave.

Transquestionné, le témoin a ajouté que les époux Boisvert prenaient beaucoup de boisson et se querellaient sans cesse.

Joseph Lemelin, second témoin, a dit qu'il s'était rendu à la demeure de l'accusée le 8 février et que la femme Boisvert et son mari étaient ivres et se battaient. Il a dû les séparer. Il a aussi remarqué que le mari portait une blessure à l'oeil.

La femme Boisvert a avoué au témoin qu'elle avait battu son époux mais n'a pas dit avec quel instrument

La femme Boisvert est défendue par Mtres Tracy, Lemay et Cabana. Ce dernier a présenté une motion à l'effet de changer l'accusation de meurtre en celle d'homicide involontaire, mais cette motion fut renvoyée, la cour ne la trouvant pas suffisamment fondée.

LE PROCHAIN CHEF DE POLICE.

Le chef de police Hébert ayant refusé de faire aucune déclaration aux échevins qui sont allés le voir pour l'engager à garder sa position, le conseil municipal va s'occuper incessamment de lui trouver un successeur. Il est question de nommer M. G. H. Tray, de cette ville, mais il n'y a encore rien de décidé à ce sujet.

ONTARIO

FRAPPE PAR UN TRAMWAY.

Toronto, 7. — M. J. P. Browning, domicilié à 41, avenue Brantford, directeur de la banque d'Hamilton a été frappé par un tramway électrique en face de l'hôtel Queens, rue Front. Le blessé souffre d'une fracture du crâne et son état est désespéré.

LES CHEFS DE TRAINS.

London 7. — La compagnie du Grand-Tronc a l'intention, paraît-il d'abolir le service des chefs de trains sur tout son réseau. Cette branche de l'administration des chemins de fer serait surveillée par les surintendants des divisions.

GOUVERNEMENT PAR COMMISSION.

London, Ont., 7. — On fait circuler des requêtes afin d'obtenir du conseil de ville de soumettre au vote du peuple le projet de créer un Bureau de Contrôle pour l'administration des affaires municipales.

L'ENERGIE ELECTRIQUE DANS ONTARIO.

Beaverton, Ont., 7. — Le mouvement hydro-électrique est entré dans une nouvelle phase hier quand Sir Adam Beck a inauguré la nouvelle usine d'énergie électrique de Wasdells, sur la rivière Severn. Les villes de Beaverton et de Cannington bénéficieront de la moderne installation.

ELECTIONS DANS LINCOLN.

Sainte Catherine, Ont., 7. — Les conservateurs du comté de Lincoln tiendront une convention le 28 novembre afin de choisir un candidat devant succéder à M. E. A. Lancaster qui abandonne la vie publique.

LA PLAIE DES REPORTERS...

London, Ont., 7. — Le bureau d'Education de London a décidé qu'à l'avenir, ses membres ne discuteront plus les questions scolaires avec les reporters.

DANS L'OUEST

LES BONS CHEMINS.

Régina, 7. — M. F. J. Robinson président de la Commission des Chemins est enchanté du travail accompli par le gouvernement de la province de Saskatchewan dans la construction des routes. Pendant l'été plus de 1,500 hommes et 1,000 chevaux ont été engagés dans les travaux de voirie. La jolie somme de $1 002,685.84 a été dépensée par la Commission au cours de l'année fiscale se terminant le 30 août 1914.

OTTAWA-HULL

EDDY FERME.

Hull, 7.—Comme on le craignait dans le monde ouvrier de la ville, la compagnie Eddy a dû, samedi soir, fermer ses moulins. La cause est la baisse de l'eau. A l'heure actuelle, l'eau est plus basse de deux pouces qu'elle ne l'a jamais été. Un peu plus d'une centaine d'hommes se trouvent affectés par cette fermeture des usines.

CITE DE MONTREAL

Avis aux entrepreneurs

Entreprise No 6a.

Soumissions pour la construction d'un système de conduits souterrains, de regards, de chambres de transformateurs, etc.

Des soumissions cachetées, enfermées dans une enveloppe qui sera fournie à cette fin, et adressées au soussigné, secrétaire du Bureau des Commissaires de la Cité, seront reçues au bureau desdits Commissaires, à l'hôtel de ville, Montréal, province de Québec, jusqu'à midi, le 16 octobre 1914, pour la construction d'un système de conduits souterrains, de regards principaux et de service, de chambres de transformateurs, etc., dans, sur et à contiguité de la partie nouvellement construite du boulevard Saint-Laurent, située entre la rue Notre-Dame et la rue des Commissaires, dans la ville de Montréal, telle qu'indiquée sur les plans et dessins.

Les soumissions devront être faites pour la totalité et non pas pour une partie seulement des travaux susmentionnés, et ceux qui se proposent de soumissionner sont avertis que toute soumission qui n'aura pas été faite sur et suivant la formule imprimée fournie par les Commissaires, sera écartée.

Les plans ,devis et formules de soumissions pourront être obtenus aux bureaux de la Commission des Services Electriques, 1009 nouvel édifice Birks, n'importe quel jour durant les heures de bureau, sur dépôt d'une somme de $25, qui sera remboursée après réception d'une soumission faite de bonne foi et sur remise desdits plans, devis et autres documents.

Chaque soumission devra être signée et scellée par tous ceux qui y seront partie, en présente de témoins, qui devront aussi y apposer leurs signatures, et devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque à charte du Canada, payable à Montréal, au Trésorier de la Cité, pour la somme de $300, qui pourra être augmentée (au besoin) avant que le contrat soit signé par l'adjudicataire, jusqu'à concurrence d'un montant égal à 10% du prix demandé dans la soumission de ce dernier.

L'adjudicataire devra, dans les dix jours après l'acceptation finale de sa soumission, signer le contrat, les devis et les autres documents qu'il sera nécessaire de signer, et dans le cas où il refuserait ou négligerait de passer un contrat avec les Commissaires de la Cité, ledit chèque sera confisqué au profit desdits Commissaires comme dommages liquidés à raison de tel refus ou négligence, et tous les droits résultat de l'acceptation de la soumission seront annulés.

Le chèque déposé par l'adjudicataire sera déposé au crédit de la Ville de Montréal comme garantie de la parfaite et fidèle exécution du contrat dans sa teneur.

Les chèques déposés par ceux dont les soumissions auront été rejetées leur seront remis dans les dix jours qui suivront la date de la signature du contrat.

La plus basse ni aucune autre des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

(Par ordre)

L. A. HERDT,
Président de la Commission des Services Electriques de la Cité de Montréal.

L. N. SENECAL,
Secrétaire du Bureau des Commissaires de la Cité.

Hôtel de Ville,
Montréal, 6 octobre 1914.

DESJARDINS

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Nous ne saurions trop vous recommander d'acheter vos fourrures de bonne heure vu les circonstances actuelles occasionnées par la guerre.

La Russie, ce grand pays qui fournit une forte partie des fourrures à l'univers entier, a forcément cessé toute exportation et les prix vont nécessairement hausser dans une large mesure. Le Mouton de Perse et l'Hermine, entre autres, seront particulièrement affectés.

Heureusement, nous avons en ce moment un immense assortiment de fourrures de tous genres que nous vendrons aux BAS PRIX ACTUELS tant que nous en aurons, c'est pourquoi nous vaus disons : Hatez-vous d'acheter avant la hausse.

Faites réparer et remodeler vos fourrures dès maintenant ; vous aurez un travail beaucoup plus soigné, plus prompt et meilleur marché.

Chas. Desjardins & Cie
130 RUE ST. DENIS
ENTRE LES RUES STE. CATHERINE ET DORCHESTER
MONTREAL

A VENDRE

Express de livraison, chariots à pain, grosses voitures de charge, tombereaux, etc.
Réparations d'automobiles et de voitures de toutes sortes à prix modérés.

O. BERTHIAUME 445 rue Plessis

TEL. EST 4252

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS
MONTREAL—TORONTO—CHICAGO
L'"INTERNATIONAL LIMITED"
Le train d'un service supérieur du Canada
Quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.
SERVICE DE NUIT AMELIORE
Un train quitte Montréal à 11.00 p. m., arrivant à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m.
Service quotidien de wagons-lits, club-compartiment entre Montréal et Toronto
BAS PRIX POUR LA COTE DU PACIFIQUE
Bons jusqu'au 8 oct.
Billet simple de seconde classe, via Chicago à Vancouver, Seattle, Portland. $52.25
San Francisco, Los Angeles, San Diego. $54.00
Taux réduit pour beaucoup d'autres endroits.

Bureaux en Ville
122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—Tél. Main 6001
Hotel Windsor " Uptown 1187
Gare Bonaventure " Main 8221

CANADIAN PACIFIC

BAS PRIX POUR LA COTE DU PACIFIQUE
Jusqu'au 8 oct.
Billet simple de seconde classe, Vancouver, Seattle, Portland. $52.25
San Francisco, Los Angeles, San Diego via Chicago. $54.00
Taux réduits pour beaucoup d'autres endroits.

Express pour Chicago
TORONTO-DETROIT-CHICAGO
Dép. MONTREAL. . 8.45 a.m. 10.00 p.m.
Ar. CHICAGO . . . 7.45 a.m. 9.05 p.m.

LIGNE COURTE LAC ONTARIO
POUR TORONTO
Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Osborne, Whitby.
Quitte la gare Windsor à 8.45 a. m.
BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacques
Tél. Bell, Main 8125
Hotel Windsor, Gares Place Viger et de la Rue Windsor

CANADIAN PACIFIC

AVIS

Le MESSANABIE, le premier des deux navires à prix modérés qui seront bientôt terminés, fera son premier voyage entre Liverpool et Montréal, le 7 octobre prochain, et au retour, il partira de Montréal jeudi, le 22 octobre.

Le MISSANABIE est le dernier mot de la construction des navires et sera une acquisition très appréciée du commerce canadien. Voici ses dimensions : Longueur, 520 pieds ; largeur, 61 pieds, jaugeage enregistré, 13,000 tonneaux ; 520 cabines et accommodation pour 1,200 personnes en troisième classe. Il y a des ponts spacieux pour la promenade, un café, un salon, un boudoir, un gymnase, un fumoir et une salle de cartes. Toutes les améliorations modernes pouvant assurer la sécurité sur la mer y ont été mises et le plus grand soin a été apporté au système de ventilation. Nous croyons que ce sera le plus beau navire à prix modérés qui soit sur l'Atlantique.

TAUX
Cabines — $55.00 en montant.
Troisième classe — $32.50 jusqu'à Liverpool.

W. G. ANNABLE,
Agent général des passagers,
Edifice Dominion Express.

Cité de Maisonneuve

MARCHE PUBLIC.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le marché public de la Cité de Maisonneuve est maintenant ouvert au public.

Les personnes désirant louer des étaux sont priées de s'adresser au soussigné, à l'hôtel de ville de Maisonneuve, tous les jours de 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m.

Donné à Maisonneuve ce 14 septembre 1914.

(Signé) M. G. ECREMENT,
Sec.-Trés.
de la Cité de Maisonneuve.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4046. — Bertha Milloy, épouse commune en biens de Reginald-James Dooner, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Reginald-James Dooner, ci-devant de ladite cité de Montréal et maintenant en pays inconnus, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 3 octobre 1914.

THEBERGE ET GERMAIN,
Procureurs de la demanderesse.

LE TOUT-PUISSANT NOUS ASSISTERA

Rotterdam, 7.—Le Kaiser a envoyé un télégramme au roi de Saxe, lui annonçant qu'il a rendu visite aux soldats de la troisième armée, le 2 octobre, et a salué " le brave et glorieux régiment qu'est le 181ème ". Guillaume ajoute : " L'état d'esprit des troupes est excellent. Avec une pareille armée, nous pourrons achever de nous acquitter de notre glorieuse tâche, et obtenir la victoire. Le Tout-Puissant nous assistera. "

* * *

Rome, viâ Paris, 7. — Le prince Oscar, cinquième fils du Kaiser, ne veut pas de la médaille "Iron Cross" qui lui a été remise par son père quand il était blessé dans un hôpital de Metz. Il lui a fallu celle donnée il y a 40 ans au général Von Strantz, décoré pour services rendus au cours de la guerre de 1870. Le vieux général a dû plier et n'aura plus qu'une médaille fondue en 1914...

M. LEBEL REMPLACE M. WILLIARD

M. R. A. Williard, agent du département de la marine et des pêcheries, est parti avant-hier pour New-York d'où il se dirigea vers la France. Avant son départ, les employés de son département lui ont offert de jolis cadeaux. Le gouvernement lui paiera son traitement entier tout le temps que durera son absence.

C'est M. Charles Lebel, sous-agent qui remplira les fonctions d'agent intérimaire.

CERCLE PAROISSIAL SAINT-LAMBERT, LIMITEE.

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du quatre août 1914, constituant en corporation MM. Joseph Emile Perras, comptable ; Victor Gédéon Charron, commerçant ; Alphonse Venne, architecte ; Edmond Desaulniers, notaire ; Arthur Laramée, avocat, tous de la ville de Saint-Lambert, comté de Chambly, dans les buts suivants :

Grouper les catholiques de la paroisse de Saint-Lambert, comté de Chambly, et des environs, dans un but d'éducation religieuse, intellectuelle et morale, de récréations honnêtes de tous genres, et aussi comme club social.

La compagnie pourra se fusionner par achat, par vente ou par tout autre mode, avec tout autre cercle ou club, toute autre compagnie ou corporation, ou toute autre association ayant des pouvoirs semblables ou analogues aux siens.

La compagnie pourra acquérir, louer ou posséder à un titre quelconque des biens mobiliers ou immobiliers, les vendre, les louer ou en disposer de toute autre manière.

Le conseil de direction pourra émettre des actions entièrement libérées ou les donner en paiement total ou partiel de tout bien mobilier ou immobilier, de toute licence ou de tout privilège, ou de tous droits quelconques acquis à un titre quelconque au nom de la compagnie, ou donner ces actions en paiement ou en compensation de services rendus à la compagnie.

Le transfert de toute action même entièrement libérée ne devra être valide qu'après avoir été autorisé et approuvé par le conseil de direction.

La compagnie pourra racheter ses propres actions avec ses fonds de surplus dans le cas et aux conditions pourvus aux règlements.

Le curé de la paroisse catholique romaine de Saint-Lambert aura le contrôle moral de la compagnie, sous le nom de "Le Cercle Paroissial de Saint-Lambert, Limitée", avec un fonds social de quarante mille piastres ($40,000.00), divisé en huit cents actions (800) de cinquante piastres ($50.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la ville de Saint-Lambert.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce quatrième jour d'août 1914.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

3729 2
ARTHUR LARAMEE,
Procureur des requérants.

LE CANADA ET LA GUERRE

UN SECOND CONTINGENT

Sir R.-L. Borden annonce qu'un nouveau corps expéditionnaire sera levé au Canada incessamment.--- Les autorités impériales l'acceptent.---Déclaration du premier ministre.--- Pas de Val-Cartier.

ENCORE 22,000 HOMMES

Ottawa, 7.—Le gouvernement lèvera immédiatement un nouveau contingent. Il est presque certain que le nouveau contingent n'ira pas à Valcartier. Les divers régiments se formeront dans les divers districts militaires et ne se réuniront qu'au moment du départ. Ce nouveau corps expéditionnaire comprendra 22,000 hommes, ce qui portera le nombre total de nos soldats envoyés en Europe (premier et second contingent) à plus de 50,000 hommes. Le gouvernement se propose aussi de former des réserves pour les deux corps. Le ministère fit part de ce programme aux autorités impériales, hier, et avec leur approbation, la nouvelle fut officiellement annoncée.

DECLARATION OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT

Le premier ministre Borden, parlant au nom du gouvernement, a cofmmuniqué à la presse les déclarations officielles suivantes, hier soir :

D'après les rapports de l'officier en charge de l'embarquement des troupes à Québec, plus de 33,000 hommes et 7,000 chevaux et un nombre suffisant de batteries et de canons avec équipement au complet ont pris place à bord des vaisseaux préposés au transport du premier contingent. Pas moins de 31 navires ont été utilisés pour effectuer le transport de toute la force et des équipements.

Il est probable qu'à son arrivée en Angleterre, la force canadienne sera divisée comme suit :

Une armée de campagne de 26,000 hommes plus un renfort équivalent à 10 p. c. de la force totale ; 2,100 hommes seront affectés à la ligne de communication, ce qui fera une armée de 28,500 hommes sur le champ de bataille. Les 4,500 hommes qui resteront feront de l'exercice et des manoeuvres en Angleterre ; ils formeront un renfort équivalent à 20 p. c. de la force en action.

Le gouvernement a proposé de lever et d'entrainer un second contingent de 20,000, avec un renfort de 10 p. c., ce qui fera en tout 22,000. Cette armée sera organisée dans le plus bref délai ; on s'occupe déjà de voir à la fourniture des armes et des équipements qui seront nécessaires à la nouvelle armée. Le gouvernement a aussi l'intention de lever et d'entraîner une armée spéciale qui servira de renfort aux deux contingents. Le gouvernement fera connaître plus tard les décisions qui seront prises à cet effet. On avait d'abord annoncé que le gouvernement entreprendrait d'envoyer 40,000 hommes de troupes sur les champs de bataille. La décision prise récemment ne causera donc aucune surprise. Personne ne doutait qu'une force nouvelle sera envoyée, mais on ne savait pas si cette force irait au feu comme renfort ou comme deuxième armée de division. La nouvelle qui a été annoncée précise la situation et montre l'intention du gouvernement d'envoyer non seulement deux armées de division, mais encore les renforts nécessaires pour ces deux forces.

LA FRANCE ACCEPTE L'HOPITAL CANADIEN

Ottawa, 7. — Le gouvernement français vient de notifier le gouvernement canadien qu'il accepte avec plaisir l'offre d'un hôpital qui sera connu sous le nom d'"Hospice Canadien" et pour l'entretien duquel le Canada versera la somme de $100,000.

Cet hôpital sera situé à Paris.

LES CHEVAUX DE VAL-CARTIER

Des 8,000 chevaux achetés pour le corps expéditionnaire canadien, 50 seulement sont morts à la suite de maladie ou d'accidents, rapporte-t-on maintenant. Les nouvelles publiées lundi et qui avaient trait aux mauvais traitements subis par les chevaux, sont démenties. Les 250 chevaux qui ne se trouvaient pas en état d'accompagner le contingent, furent envoyés à Québec où on leur donna de bons soins.

Le fait que moins de 1 p.c. des montures furent mises de côté, pour une raison pour une autre, indique bien que les autorités ont pris les mesures nécessaires.

* * *

LES RESERVISTES FRANÇAIS

UN FRANCISCAIN DE MONTREAL PART POUR LA GUERRE. — APPEL DE LA CLASSE DE 1893-1914.

Le R. P. Arthur, O. F. M., du monastère franciscain de la rue Dorchester, était parmi les réservistes français partis pour la guerre hier soir. Ces réservistes venaient presque tous de l'ouest. Plus de cinq mille réservistes français ont ainsi quitté le Canada depuis le commencement des hostilités.

M. le consul général Bonin a affiché l'apel sous les drapeaux de tous les Français de la classe de 1893-1914.

* * *

"LES CANADIENS ROYAUX"

C'est le nom que portera le régiment canadien-français. -- Le colonel Gaudet en sera le commandant.

Le lieutenant-colonel Frédéric-Monderet Gaudet a accepté de commander le régiment canadien-français. Sa décision fait avancer d'un grand pas le projet et le recrutement n'en sera que plus actif.

On avait mentionné plusieurs noms au commandement du nouveau régiment, mais des raisons personnelles et des circonstances variées ont éliminé les autres candidats.

Le lieutenant-colonel Gaudet a vu le premier ministre à Ottawa et a décidé avec lui de nommer le corps de nos compatriotes " Les Canadiens Royaux ".

Des stations de recrutement seront ouvertes dans toutes les principales villes de la province. Là où se trouvent déjà des bataillons, les officiers verront à l'organisation eux-mêmes Dans les autres endroits, on déléguera des militaires de Montréal et de Québec

Le colonel Gaudet, accompagné de M. Adolphe Roy, est parti pour Saint-Jean, Québec, afin de visiter la région et voir si l'on peut avantageusement y établir des quartiers-généraux pouvant accommoder 1,000 hommes.

Le régiment terminera son entrainement en Angleterre, soit à Salisbury Plain, soit à Aldershot. La hauteur minimum sera de 5 pieds 3 pouces et les habiles tireurs seront choisis de préférence, ainsi que les anciens soldats ayant fait du service actif.

LES FONDS DE SECOURS

LE TOTAL DE LA SOUSCRIPTION, A DATE, S'ELEVE A $101,924.50.— CINQUANTE TONNES DE VETEMENTS SERONT EXPEDIES LA SEMAINE PROCHAINE.

$100,000 POUR LES BELGES

Le total des contributions au fonds de secours belge est de $101,794.50 jusqu'à date. Les listes resteront ouvertes pour un mois encore parce que des souscriptions se font actuellement en plusieurs autres endroits du Canada.

Une femme de langue anglaise, de Bulmer, Qué., a envoyé à M. H. Prud'homme, une bague sertie d'un diamant valant $100. Cette bague et plusieurs autres dons seront mis à l'enchère au bureau de M. Prud'homme, secrétaire honoraire, lorsque les souscriptions seront closes.

MM. Chase et Sanborn, de Montréal, ont donné hier une tonne de café; Mme George Caverhill a donné 17 douzaines de sous-vêtements de deux morceaux, et la Société de la Croix-Rouge d'Arnprior, Ont., a envoyé cinquante caisses d'habits. Plusieurs autres dons de vêtements ont aussi été reçus.

La première consignation de vêtements sera envoyé en Belgique la semaine prochaine et comprendra cinquante tonnes de vêtements de toutes sortes.

Il y aura le 19 octobre une vente spéciale au magasin de Depuis Frères et les recettes iront grossir le fonds de secours belge.

DES CANADIENS A LONDRES REGRETTENT QUE LE CANADA N'AIT PAS FAIT UN FONDS UNIQUE.

Londres, 7. — Plusieurs Canadiens ici regrettent que les dons faits par les Canadiens des deux côtés de l'Atlantique n'aient pas été fondus en un seul grand projet de secours où le nom du Dominion du Canada aurait ressorti davantage.

Le plan d'associer le nom du Canada à l'hôpital de l'Empire à Westminster n'a pas réussii et l'Association du Contingent canadien devra limiter ses efforts à subventionner l'hôpital de Folkestone, établi dans la demeure de sir Arthur Markham, M.P.

LA POLICE SOUSCRIT $500

Les directeurs de l'Association Athlétique de la Police de Montréal ont tenu une assemblée hier soir, aux quartiers généraux de la police et à l'unanimité de tous les membres, il a été décidé de verser une somme de $6,000 à la Société de Bienfaisance de la Police et une autre somme de $500, au Fonds Patriotique Canadien. C'est un beau geste de la part de cette Association, d'avoir pensé à leur société de bienfaisance d'abord et ensuite au Fonds Patriotique.

En comptant le montant de l'argent souscrit par le corps de police et le don d'hier soir, la part du corps de police de Montréal, au Fonds Patriotique Canadien, sera d'environ $5,500.

CONCERT AU BENEFICE DES BELGES

Nous avons le plaisir de faire connaître à nos lecteurs le magnifique programme musical qui sera exécuté le jeudi soir, 15 octobre, à la salle Windsor, au bénéfice exclusif de l'Oeuvre de Secours pour les victimes de la guerre en Belgique.

On peut dès maintenant se procurer les billets au magasin de pianos Willis ou chez Archambault.

Allons applaudir nos artistes qui se feront entendre au bénéfice de l'héroïque petit peuple belge.

PROGRAMME

1.—Grande Polonaise Brillante, en mi bémol . . . . . Chopin
M. Théo. Henrion.
2.—Air de Léa (L'Enfant Prodigue), Debussy.
Madame Léopold Fortier
3.—Concerto, Opus 38, Jules de Swert
M. J. B. Dubois.
4.—a. Danse Macabre . Saint-Saëns
b. Deux Arabesques . . Debussy
c. Paraphrase de Concert (J. S.) Théo. Henrion
M. Théo. Henrion.
5.—Chère Nuit . . . Alfred Bachelet
b. Mélodie . . . . . Eldèse
c. Le Rêve . . . . . Grieg
Madame Léopold Fortier.
6.—Concerto en La Majeur . Liszt avec accompagnement d'un 2ème piano tenu par Mademoiselle Hoyoux.
M. Théo. Henrion.

LE MONT-ROYAL

ANGLE MONT-ROYAL ET SAINT-LAURENT

J.-O. GAREAU, LIMITEE

CONFECTION

Manteaux en étoffe de fantaisie, genre collerette, garnis de boutons, valant $15.00. Notre prix spécial

$11.99

Manteaux en étoffe de fantaisie, pesants, genre collerette, garnis de boutons, avec collet garni de velours. Prix régulier $12.00. Notre prix spécial

$7.89

Manteaux en étoffe de fantaisie reversible, garnis de velours et de boutons, valant $13.50. Notre prix spécial

$7.89

Manteaux en étoffe de fantaisie, reversible, grand collet châle avec collet matelot. Rég. $5.50. Notre prix spécial

$3.29

BAS

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI

40 doz. de beaux bas en cachemire tout laine, grandeurs pour Dames, valant 35c la paire. Notre prix spécial

23c.

RUG DE PELUCHE

Rug de peluche pour porte (Mohair) couleur unie rouge, vert et brun. Valant $1.00 pour

68c.

COUVERTE

Couverte en flanellette blanche et grise, 66 x 72 pcs. Valant $2.00. Pour la paire.

$1.48

Escompte spécial de 33 1/3 %

Rug laine écossaise, tout notre stock de laine Écossaise et Union sera vendu 33 1-3 p. c. d'escompte. Ces rugs sont convenables pour chambre à coucher et salle à diner etc, il y a des lignes que nous n'avons pas dans toutes les grandeurs mais tout le stock est à votre choix à cet escompte. Grandeurs 2 x 3 à 4 x 5. Valeurs de $4.00 à $18.00 moins . . .

33 1/3 %

PURE LAINE

Couverte pure laine canadienne, grandeur 64 x 84, pesanteur de 6 lbs, valant $6.00. Pour la paire

$4.50

LINOLEUM

LINOLEUM, 2 vgs. de large qualité supérieure, tous les dessins nouveaux. Valant 50c et 55c. Votre choix la verge

38c.

DECOUPEZ CE COUPON

7 OCTOBRE 1914

10% Ce coupon présenté à nos comptoirs donnera droit à 10 p.c. de réduction sur tout achat, pourvu qu'il soit présenté cette semaine. 10%

Etoffes à costumes

Etoffes à costumes, 52 pcs de large, diagonal et Bedford, dans les couleurs gris pâle, gris taupe, brun, drab, mahogany, etc. Rég. $1.25. Notre prix spécial

63c.

5 pces de peluche pour manteaux d'enfants, couleurs: grise, brune, rose y compris blanc. Rég. $1.50. Notre prix spécial

59c.

Très riche soie de Lyon, à dessins dresden, 36 pcs de large, qualité toujours vendue à $3.50. Notre prix spécial

$1.50

Velours cordé, 27 pcs de large, dans toutes les couleurs à la mode. Prix rég. 59c. Notre prix spécial

39c.

Confortables pour lit double

25 Comfortables pour lit double de 5 x 6, bien remplis de ouate en feuille, couvert en satine avec jolie bordure unie, valant $3.75. Pour

$2.95

AU CONSEIL DE WESTMOUNT

Le conseil municipal de Westmount a adopté un règlement, hier soir, prohibant la vente des fruits, des cigares, des cigarettes, des glaces, des liqueurs douces, etc., le dimanche, dans les limites de la ville. Ce règlement fut proposé par l'échevin McLagan.

Les pharmacies pourront toutefois demeurer ouvertes, mais aucun rafraichissement ne pourra y être servi, et la vente des cigares et des cigarettes y est défendue, tout comme ailleurs.

Il est, par le même règlement, défendu aux habitants de Westmount de garder des porcs, des volailles, des pigeons, etc.,; les écuries et les étables ne devront causer aucune nuisance aux voisins, autrement elles devront disparaitres.

Les infractions à ce règlement sont passible d'une amende de $40 ou d'un emprisonnement de deux mois.

Une pétition signée par un certain nombre de compagnie de transport fut présentée au conseil. Cette pétition demande que les pavages qui recouvrent les côtes de Westmount soit remplacé par l'ancien pavage en macadam, qui offrait moins de difficulté aux chevaux.

Bien que n'ayant donné aucune réponse définitive, le conseil n'accédera probablement pas à cette demande.

Le maire McKergow présidait la séance.

POURPARLERS A WASHINGTON

LA PRESIDENCE DE CARRANZA DISCUTEE.

(Service de la Presse Associée)

Washington, 7. — La conférence qui a eu lieu hier soir à la Maison Blanche, entre le président Wilson, le secrétaire d'Etat et M. John R. Silliman, consul américain à Saltillo, fait ce matin le sujet des pourparlers dans les cercles diplomatiques.

Bien que l'on soit très réticent du côté des membres du gouvernement, il est rumeur que l'on a discuté la question de savoir si les Etats-Unis seraient prêts à reconnatre Carranza comme président du Mexique.

SERVICE DE TRAINS POUR LE JOUR D'ACTION DE GRACES

Samedi, 10 octobre.—De la gare Viger :

Ls. 1.40 p. m. pour Saint-Gabriel et stations intermédiaires.

1.15 p. m., pour Labelle et stations intermédiaires. Char parloir.

Lundi, 12 octobre :

Ls. 1.50 p. m., pour Saint-Eustache et stations intermédiaires.

8.30 a. m., pour Saint-Jérôme, Sainte-Agathe et stations intermediaires.

1.45 p. m., pour Saint-Jérôme et stations intermédiaires.

Lundi, 12 octobre :—Pour la gare Viger :

Ls. 9.00 p. m. de Saint-Eustache.

6.25 p. m. de Saint-Gabriel.

3.25 p. m. de Sainte-Agathe.

5.00 p. m. de Labelle. Char parloir depuis Nantel.

8.30 p. m. de la jonction de Montfort.

Lundi, 12 octobre :— De la gare Windsor :

Ls. 1.30 p. m. pour Pointe Fortune et stations intermédiaires.

Lundi, 12 octobre :—Pour la gare Windsor :

Ls. 8.00 p. m. de Pointe Fortune.

6.20 p. m. de Waterloo viâ Knowlton et Cowansville.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent [illegible]

LES COURS DU MONUMENT NATIONAL

Mercredi soir, à 8 heures, au Monument National, ouverture des cours suivants:

Langue française, classe élémentaire, (pour personnes de langue étrangère), par M. A. G. Robitaille.

Grammaire française, (pour personnes de langue française d'une manière générale mais en particulier pour sténographes, secrétaires, employés de bureau), par M. J. P. Labarre.

Diction française, par Mademoiselle Idola Saint-Jean.

Dans toutes les classes, l'élève en s'inscrivant au régistre doit faire un dépôt de la somme d'un dollar. Cette somme lui est remise s'il assiste aux trois-quarts des leçons du cours pour lequel il s'inscrit.

INSPECTION DU TRANSCONTINENTAL

M. COCHRANE EN TOURNEE

Ottawa, 7. — M. Frank Cochrane est parti, hier soir, pour Québec où il commencera une tournée d'inspection du Transcontinental National entre cette ville et Superior Junction.

La voie est maintenant terminée et sera prête à permettre le service des trains en novembre.

Il est douteux cependant que le Grand-Tronc-Pacifique puisse remplir son contrat au sujet de cette ligne avant le printemps prochain.

Le ministre des chemins de fer entend retourner à Ottawa sur la nouvelle ligne du Nord-Canadien.

LA FRONTIERE DU COSTA-RICA

L'ASSEMBLEE NATIONALE DECLARE QUE LA QUESTION DE LA FRONTIERE N'EST PAS REGLEE.

Panama, 7. — L'assemblée nationale a adopté à l'unanimité, cet après-midi, une résolution disant que, malgré la décision d'Edward D. White, juge en chef de la Cour Suprême des Etats-Unis, la question de la frontière du Costa-Rica n'était pas encore réglée. Cette action, est-il dit dans la déclaration, est en conformité avec l'opinion publique à Panama. On comprend que l'assemblée, au cours d'une séance secrète tenue aujourd'hui, voulait amener le ministre Lefevre, des Affaires étrangères, à ouvrir des négociations avec Costa-Rica, afin d'obtenir une frontière permanente, qui soit plus favorable au pays. On rapporte que l'assemblée fut influencée par un câblogramme de la légation de Panama à Washington. Si une telle dépêche est arrivée le texte n'en a pas encore été rendu public.

"El Diaro", l'organe du gouvernement, attaque dans un éditorial, la décision du juge White, et prétend que ce dernier a outrepassé les pouvoirs qui lui sont conférés par les traités d'arbitrage.

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

AVIS IMPORTANT

L'assemblée du Comité d'études de l'E. S. P. qui devait avoir lieu à l'Université Laval, ce soir, a été ajournée à mecredi de la semaine prochaine.

Les membres sont priés d'en prendre note.

Feuilleton du DEVOIR

HAUT LES AILES!

PAR

MARC GOUVIEUX

32

(*Suite*)

Angoissé, je vois le pilote, à 10 mètres du sol, il essaie de le rétablir.

L'appareil répond mal.

J'ai, une demi-seconde avant, la sensation du capotage, de l'écrasement.

Et, brusquement, c'est la pirouette, la queue qui se fiche verticale, le moteur qui continue à tourner en labourant la terre, la gamme des différents bois qui se brisent, patins, montants, longerons, les pales de l'hélice qui volent en sifflant, et puis c'est le silence, l'immobilité, la mort!

Le coeur serré nous courrons vers l'amas de ferraille, vers l'enchevêtrement de tôle d'aluminium, de fils d'acier et de toiles trouées qui recouvrent les corps des aviateurs.

—Nory! Nory!

Une seconde d'attente. Mais, ô joie! une voix qui sort de dessous les décombres, répond bien timbrée et calme:

—Présent, mon lieutenant!

—Oh! pas de mal, Nory?

—Non, mon lieutenant. La chute s'est faite en douce... Mais ce n'est pas commode de sortir de là-dessous!

—Et Bignon... blessé?

—Rien, absolument rien, mon lieutenant, répond une autre voix joyeuse... Un peu meutri, seulement...

J'ai reçu le réservoir sur le dos!

Pleins d'espoir, Brimont et moi écartons rapidement les débris. Le maréchal des logis d'abord, puis son mécanicien, apparaissent, à quatre pattes parmi les lambeaux des toiles déchirées.

Ils se redressent en faisant jouer leurs membres un peu contusionnés.

Nory me dit gaiement :

—Rien de cassé, mon lieutenant. Mais j'avoue que c'est de la veine... Qu'est-ce qu'il avait donc notre avion? Depuis l'attaque du Zeppelin, je ne pouvais plus gauchir ou me diriger qu'en me cramponnant à deux mains, de toutes mes forces. Ah! mon lieutenant, vingt fois j'ai failli tout lâcher, épuisé... Mais toujours je vous voyais en avant, menant la danse. Je ne voulais pas faire demi-tour avant vous. Aussi, quand je vous ai vu filer vers le sol, j'ai piqué avec joie...

Vrai, je n'en pouvais plus!

Je le mets rapidement au courant de notre situation critique et, auprès de Kaufmann toujours étendu sur le sol, la tête ensanglantée, je résume:

—Il faut se hâter. Nous pouvons être découverts par une patrouille d'un instant à l'autre. Or, nous sommes cinq ici, à 150 kilomètres de nos avant-postes.

Il reste deux avions intacts : le mien, celui de Brimont.

Il faut sauver d'abord le blessé. Ensuite il reste trois places pour repartir par la voie des airs.

Maréchal des logis Brimont, vous allez prendre Kaufmann à votre bord.

Maréchal des logis Nory, avec Bignon comme passager, vous prendrez mon avion...

Moi je reste ici, c'est ma place.

Je vois Nory et son mécanicien qui, stupéfaits, me jettent des regards indignés et qui, malgré le respect hiérarchique, se mettent à protester énergiquement.

—Ca, jamais, mon lieutenant, jamais! Nous avons cassé. C'est à nous à rester ici... Il ne manquerait plus que cela!

Mais, mon lieutenant, vous êtes plus utile que nous à l'escadrille. Nous, nous nous débrouillerons... On gagnera la frontière suisse. N'est-ce pas, Bignon?

Je coupe net et sec.

—Nory, vous exécuterez. C'est un...

Mais, au moment de donner un ordre formel, une pensée brusquement traverse mon esprit...

Mon devoir est-il vraiment de rester ici!

N'est-il pas de chercher à continuer la lutte!

Est-ce que cet atterrissage ne m'offre pas une chance inespérée de rejoindre l'escadre allemande?

Je réfléchis quelques secondes et changeant de ton, rapidement je demande:

—Nory, votre réservoir est-il intact?

—Oui, mon lieutenant, les brides n'ont pas cédé.

—Combien y a-t-il de litres?

—Cinq minutes avant la descente, il y avait 75 litres. N'est-ce pas Bignon?

—Et vous, Brimont, combien d'essence?

—Je n'ai pas vérifié, mon lieutenant, mais à coup sûr, j'ai mon heure et demie de vol.

—Bien.

Je calcule mentalement.

Avec 70 litres qui restent sur mon avion et les 75 litres de Nory, je peux arriver à 150 litres à bord du 307, c'est-à-dire à trois heures de marche de quoi reprendre la poursuite, de quoi atteindre les Zeppelins et les bombarder au moment de l'atterrissage à Friedricshafen.

Et, subitement, à l'abattement de tout à l'heure, à la dépression que la série des catastrophes avait amenés en voyant coup sur coup tomber Wassigny, et Kaufmann ; à la fatigue morale et physique ont succédé une ardeur nouvelle, le désir de reprendre la lutte, la volonté de vaincre, d'arriver au but...

Tout en donnant des ordres rapides à mes sous-officiers, je songe en moi-même:

—Non, la place du chef n'est pas ici. Elle est là-haut, vers le sud, vers Friedricshafen !

Chapitre IV

FRIEDRICHSHAFEN

Je ne me dissimule pas une seconde les difficultés d'une semblable tentative ; d'aucuns la qualifieraient de désespérée. Mais, depuis monentrée en campagne, la chance m'a tellement favorisé, qu'il me semble que je puis compter sur elle comme sur un facteur normal.

Cependant, il faut avouer qu'à l'heure actuelle la situation est pleine d'aléas.

Malgré le lieu écarté où j'ai atterri, il est impossible que l'alarme n'ait pas été donnée aux villages voisins par des berges ou par des forestiers.

Unterbrand est à 8 kilomètres.

Nous sommes ici depuis 20 minutes. Donc, dans une demi-heure, nous aurons sur le dos paysans, gendarmes, patrouilles de cavalerie...

Il faudra se défendre.

Je prends mes précautions en vue d'une surprise.

Par ordre d'urgence, c'est le transbordement de Kaufmann sur l'avion de Brimont qui prime. Il faudra entreprendre ensuite le transvasement de l'essence sur le 307.

J'envoie Bignon, qui est un débrouillard, se mettre en faction sur la crête nord.

De là il surveillera le versant qui domine la vallée du Danube, c'est la direction la plus dangereuse.

—Avez-vous des armes ?

—Non, mon lieutenant, je n'ai qu'un révolver.

—Prenez le mousqueton de Kaufmann à bord de mon avion !...

Alors, c'est entendu, Bignon ?... Un coup de sifflet, s'il y a du nouveau ; un coup de feu, si le danger est imminent.

Mais en battant en retraite sur les avions, faites attention à l'axe de tir des mitrailleuses.

Aidé des sous-officiers, je transporte Kaufmann jusqu'à l'avion de Brimont. Celui-ci a vite fait d'enlever le siège du passager, les coffres à obus qui iront sur mon 307, la trousse et les rechanges. A leur place, sur un lit improvisé avec nos vestons de cuir, nous étendons le blessé.

(*A suivre*)

LA VIE SPORTIVE

LA SAISON D'ETE EST CLOTUREE PAR UN SUCCES

Plus de 2000 personnes assistaient au tournoi athlétique du club des amusements dimanche dernier à Ahuntsic

Profitant d'une température idéale, plusieurs milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous dimanche dernier à Ahuntsic sur le terrain du Club des Amusements pour assister au tournoi athlétique annuel, organisé par ce club, et qui servait en même temps de clôture aux amusements de la saison d'été.

Pour cette occasion, un programme très varié de courses, lancement du poids et de la balle, saut, etc., avait été soigneusement préparé par les organisateurs, et chaque numéro a obtenu un gros succès.

L'après-midi s'est terminée par une grande joute de baseball entre les clubs Richmond et Ahuntsic, et la victoire a été remportée par ce premier après un jeu des plus contestés. Au dire des amateurs présents, n'eût été l'accident malheureux arrivé au fameux joueur Rose, du club de Ahuntsic, qui s'est démis l'épaule droite et luxé le poignet, accident qui força ce fameux joueur à se retirer de la lutte, alors que le score était de 1 à 0 en faveur du club de l'endroit, il est très probable que le résultat final eût été tout différent.

Si l'on tient compte des étoiles qui brillaient dans l'alignement de l'équipe du Richmond, étoiles prises pour la plupart dans les différents clubs de la défunte ligue de la Cité le club de Ahuntsic mérite des félicitations de tous les amateurs, pour sa belle tenue et d'ailleurs le score final qui est de 2 à 7, prouve que les joueurs du club de Ahuntsic ont été de dignes adversaires à ceux du club Richmond. Incontestablement, ces deux organisations de baseball peuvent être considérées les plus fortes qu'il y ait présentement dans la province, et leurs deux gérants, MM. Thibault et Gravel, méritent des félicitations pour avoir recruté sous leur bannière, l'aussi forts joueurs.

Le lanceur Moffatt a joué une grande partie et si la victoire a souri au club Richmond, il n'y a pas eu de sa faute.

Au cours de l'après-midi, une magnifique coupe en argent, don de MM. de Grandpré et Lelièvre, a été présentée au joueur le plus populaire du club de Ahuntsic, honneur qui a échu à M. Jetté, le 3ème but.

Monsieur Hector Quévillon, le capitaine de l'équipe de Ahuntsic, a aussi reçu de la part de ses co-équipiers, une marque de sympathie et d'estime pour le zèle qu'il a déployé au cours de la saison dernière.

Bref, cette grande après-midi sportive a été pour les organisateurs un très beau succès et tous méritent de sincères félicitations.

Un bon remerciement est adressé de la part des organisateurs à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre, à ce tournoi athlétique, sans oublier nos braves hommes de police, qui, sous la direction de leur lieutenant, ont apporté à cette fête un décorum que tous les assistants ont remarqué.

RESULTATS DES COURSES

1ère course, 100 vgs. — Membres du comité.—1er, E. Latendresse ; 2e, A. Bray ; 3e, O. Lanctôt.—Temps, 15 secondes.

2ème course,100 vgs.—Membres du comité " Garçons ". —1er, J. Paré ; 2e, C. Delage ; 3e, V. Desautels. —Temps, 12 secondes.

3ème course, 100 vgs. —Hommes gras. —1er, A. Nusy, 190 lbs ; 2e, A. Bray, 213 lbs ; 3e, Théo. Lanctôt, 182 lbs.—Temps. 15 secondes.

4ème course, 100 vgs.—Hommes de police. —1er, M. Chicoine ; 2e, R. Pigeon ; 3e, Z. Sigouin. —Temps, 14 secondes.

5ème course, 220 vgs.—Joueurs du club de base-ball d'Ahuntsic.— 1er, C. Delâge ; 2e, V. Rose ; 3e, A. Jetté. —Temps, 20 secondes.

6ème course, 50 vgs.—Petites filles, 5 ans et moins.—Mlles C. Laverdière, F. Lanctôt, R. Paquette.

7ème course, 50 vgs.—Garçons, 5 ans et moins.—1er, A. Hogue ; 2e, A. Lebel ; 3e, G. Pâquet, Marcel Gravel.

8ème course, 440 vgs.— Amateurs du comté de Laval.—1er, J. Paré ; 2e, R. Musy ; 3e, A. Latendresse. —Temps, min. 2 sec.

9ème course, 50 vgs.—Garçons, 10 ans et mois.—1er, L. Sauvé ; 2e, G. Pâquet ; 3e, E. Lebel.

10ème course.—Saut en longueur avec course.—1er, A. Jetté, 17 pds 5 pcs ; 2e F. Oshton, 16 pds 7 pcs.

11ème course.—Lancement de la balle.—1er, J. Jacobs, 311 pds ; 2e, H. Quevillon, 305 pds ; 3e, C. Delâge, 304 pds.

12ème course.—Frapper la balle.—1er, A. Jetté, 355 pds ; 2e, T. Lanctôt, 320 pds ; 3e, V. Rose, 307 pds.

13ème course, 50 vgs.—Dames du comité.—1re, Mme Latendresse ; 2e, Mme J. S. Laverdure.

14ème course, 50 vgs.—Pour dames et jeunes filles —1re, Mlle Filiatrault ; 2e, Mlle Claire Racine ; 3e, Mlle Carrière.

15ème course, 50 vgs.—Demoiselles, 15 ans et moins.—1re, Mlle Pelletier ; 2e, Mlle Hogan ; 3e, Mlle Saint-Aubin.

16ème course, 50 vgs.—Garçons, 15 ans et moins.—1er, M. F. Hébert ; 2e, A. Saint-Onge.

GENEREUX DONATEURS

MM. R. de Grandpré et E. Lièvre, coupe en argent; M. J. B. Drapeau, de la Maison A. E. Mallette, 1 caisse Champagne; Maison Reinhardt & Co., bronze "Christophe Colomb"; M. G. des Trois-Maisons, porte-parapluie en cuivre; M. Fred Bouillon, tabagie en argent; M. J. A. E. Gravel, "Carving Set"; M. R. Thibault, boîte de Champagne et cartes à jouer; Mme T. Bastien, bronze; Maison Lamontagne Ltée, sacoche de voyage; M. Geo. Lebel, bronze; Maison Beauchemin, "Nain Jaune" et jouets parisiens; M. Emery Guilbault, boîte de cigares; Murphy Bros., boîte de cigares; M. J. C. Laverdure, cuiller en argent; M. Hector Paiement, tabagie; MM. Hudon et Orsali, théière en argent; R. Duncan, bill.; L. P. Corbeau, trousse de voyage; M. Louis Latendresse, 3 bouteilles de Vin Tonique; Club des Millonnares, baromètre; M. Alf. Eaves, porte-bijoux; J. Barsalou et Cie, cuiller en argent; M. J. E. Morin, tabagie; M. Benoît, curé, bronze; M. Ludger Gravel, cadran en acajou; M. Hector Quevillon, set à barbe; Dame Zotique Sénécal, porte-monnaie en argent; Maison Davis, boîte de cigares; Pharmacie Standard, boîte de parfum; M. Théo. Lanctôt, bronze; M. Allanbry, raquettes; M. J. H. Bertrand, plateau; M. Glackmeyer, boîte de cigares "Champagne"; M. A. M. Lafrenière, canard; M. Walter Coffin, longue-vue et cartes; M. John Jameson, 1 caisse liqueur; Maison Bourdeau, 1 chapeau; R. Blouin, boîte de cigares; une pipe en bois de rose et ambre par un ami; M. A. Bray, boîte de bonbons; M. J. A. E. Gravel, boîte de bonbons; M. Jean Paré, boîte de bonbons.

DONS EN ARGENT

M. T. Bastien, $25.00; M. Geo. Lebel, $25.00; M. Lecavalier, $5.00; M. S. Laperle, $5.00; La Mutualité Foncière, $5.00; M. Alix. Langlois, $5.

Une grande quantité de jouets offerts par différents amis du "Club des Amusements" ont été distribués aux petits garçons et aux fillettes, qui ont pris part aux différentes courses de l'après-midi. Ce tournoi athlétique qui servait en même temps de cloture aux amusements d'été à Ahuntsic, a remporté un succès dont doivent être fiers les organisateurs.

AUX COURSES DE BOWIE

Voici les résultats des courses d'hier :

1ère course, 2 ans, à réclamer, 5 1-2 furlongs :

1. Carrie Orme 100, Howard, 4 à 1, au pair, 3 à 5 ; 2. Sunno 104, Nicklaus, 9 à 10, 7 à 20 et 1 à 5 ; 3. Harlequin 104, Nolan, 30 à 1, 10 à 1 et 3 à 1. Temps, 1.08 3-5.

Jack Marlow, Easter Boy, Nellie C, Elasticity, Ossary Maid et Palermo ont aussi couru.

2ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1-2 furlongs :

1. Luria 114, Watts, 5 à 2, au pair, 1 à 2 ; 2. Elmahdi 107, Rightmire, 7 à 1, 5 à 2, au pair ; 3. Ida Lavinia 107, Nolan, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5. Temps 1.08 4-5.

Shadrach, Kedron, Miss Sherwood, Joe Knight, Royal Onyx et Be Loyal ont aussi couru.

3ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1-2 furlongs :

1. Colors 104, Connors, 9 à 20, 1 à 10, 1 à 20 ; 2. Elizabeth Harwood 110, Booker, 20 à 1, 6 à 1, 5 à 2 ; 3. J. H. Barr 112, Nolan, 10 à 1, 5 à 2, au pair. Temps, 1.08 1-5.

Surpass Cooster, Faithful, Dustpan et Capt. Elliott ont aussi couru.

4ème course, 3 ans et plus à reclamer, 6 furlongs :

1. Batwa 112, Nicklaus, 15 à 1, 6 à 1, 2 à 5 ; 2. Dr Dougherty 109, Nolan, 15 à 1, 4 à 1, 3 à 2 ; 3. Chilla 106, Jones, 20 à 1, 6 à 1, 8 à 5. Temps, 1.14 2-5.

Spohn, Sigma Alpha, Proclivity, Fathom et Ancon ont aussi couru.

5ème course 3 ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille :

1. Jack Laxson 108, Troxler, 15 à 1, 8 à 1, 8 à 5 ; 2. Col. Holloway 111, Nicklaus, 3 à 5, 1 à 3 ; 3. Patty Regan 100, Lauder, 10 à 1, 3 à 1, 6 à 5. Temps, 1.50 4-5.

Robert Oliver, Dr Charcot, Netmaker, Moonlight et Michael Angelo ont aussi couru.

6ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs :

1. Supreme 103, Condors, 11 à 5, 7 à 19 ; 2. Mater 101, Ambrose, 9 à 5, 7 à 10 ; 3. Armor 108, Howard, 7 à 1, 2 à 1, 9 à 10. Temps, 1.21 1-5.

Requiram, Strite et Dr R. L. Swarenger ont aussi couru.

A LA PISTE DE HILLCREST

Toronto, 7. — Les amateurs de courses de cette ville assistent toujours nombreux aux grandes courses de Hillcrest.

La petite piste semble aimée des amateurs. Voici les résultats d'hier:

1ère course, $300, 3 ans et plus, 5 furlongs: 1er Tempy Duncan, 109, Carter, 4 à 1, 2 à 1; 2ème Prince Chap, 116, Foden, 2 à 1 et 1 à 2; 3ème Little Ep 108, Acton, 2 à 1 et 1 à 2. Temps 1.01. Tee May, Stare, Dora M. Lutz, Travel Light, Gallant Pirate et Expatriate ont aussi couru.

2ème course, $300, 3 ans et plus, 5 furlongs: 1er Delightful, 117, Walsh, 2 à 1 et 2 à 5; 2ème Maud Ledi 113, Goines, 15 à 1, 6 à 1 et 3 à 1; 3ème Swift Sure 117, Kelsay 8 à 1, 3 à 1 et 3 à 2. Temps, 1.00 4-5. Montreal Oorbie, Wolfs Bath, Cap Nelson, Miss Dulin et Rocky O'Brien ont aussi couru.

3ième course, $300, 3 ans et plus 7 furlongs: 1er Barn Dance, 115, Deavenport, 5 à 2 et 1 à 2; 2ème Yanker, 815, Meripole, 6 à 1, 2 à 1; 3ème Leialoha, 115, Grand, 3 à 1 et 1 à 2. Temps, 1.13. Miss Christie, Grecian Bend, Shorty Northcut, Mrs. Lally, Plain Ann et Oxer ont aussi couru.

4ème course, $300, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: 1er King Radford, 106, Acton, 2 à 1 et 1 à 2; 2ème Thomas Hare, 105, White, 2 à 1 et 1 à 2; 3ème Cole, 111, Cummings, 3 à 1 et 1 à 2. Temps, 1.53. Banjo Jim, King Cotton, Ella Grane, Mark A. Mayer et Leamence ont aussi couru.

5ème course, $300, 3 ans et plus, 5 furlongs: 1er Field Flower, 112, White, 4 à 1; 2 à 1; 2ème Uncle Dick, 102, Meripole, 5 à 2 et 1 à 2; 3ème Daylight, 115, McCullough, 6 à 1, 2 à 1. Temps, 1.01. Brightstone, Cloak Ynca et Athabascan ont aussi couru.

6ème course, $300, 3 ans et plus, 5 furlongs: 1er Parcel Post, 108, Russell, 2 à 1 et 1 à 2; 2ème Fridget, 115 Foden, 6 à 1, 2 à 1; 3ème Free, 115, Kelsey, 3 à 1 et 1 à 2. Temps, 1.00. Miss Felix, Etehlda, Quartermaster et Imprudent ont aussi couru.

7ème course, $300, 3 ans et plus, 7 furlongs: 1er Autumn, 115, Watts, 2 à 1 et 1 à 2; 2ème Sarolta, 115, White 4 à 1, 2 à 1; 3ème Scarlet Letter, 106, Acton, 4 à 1, 2 à 1. Temps, 1.31. Ratigan, Annex, Sykesie, Rusty Coat, John C. Weaver, Anavri ont aussi couru.

8ème course, 6 1-2 furlongs: 1. Brandywine, 118, Carter, 4 à 1, 2 à 1, au pair; 2. Wavering, 115, Griner, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2; 3. Marty Lau, 111, Foden, 4 à 1, 3 à 2, 2 à 3. Temps, 1.24. General, Blue Jay, Pierre Dumas et Fort Monroe ont aussi couru.

9ème course, 6 1-2 furlongs: 1. Queed, 115, Griner, 3 à 1, au pair, 1 à 2; 2 Barrette, 112, FoFden, 3 à 2, 2 à 3; 3. Dicie Jackson, 115, Meripole, 6 à 1, 2 à 1, au pair. Temps, 1.25. Laird O'Kerkcaldy, Protagoras, Abdul, Irish Kid et Van Bu ont aussi couru.

LE MEETING DE LAUREL

Laurel, Ind., 7 — Pebbles a gagné le stake Annapolis hier après-midi. Voici les résultats des courses :

1ère course, 3 ans et plus, $500, 6 furlongs — 1. Lohengrin, 113, Steward, $6.50, $3.70, $3.50 ; 2. J. J. Lillis, 108, Hopkins, $21.20, $12.80 ; 3. Water Lily, 104, Davis, $5.00. Temps, 1.13 1-5. Parlor Boy, Captain Ben, Undaunted, Halpenny ont aussi couru.

2ème course, steeplechase, maidens de 3 ans, $500, environ deux milles — 1. Blakenburg, 145, Raynes, $3.60, $2.70, $4.00 ; 2. Pons Asinorum, 145, Bowser, $3.50, $3.60 ; 3. Aberfeldy, 132, Franklin, $20.40. Temps, 4.21. Senegambian, Brownie Girl, Cynosure ont aussi couru.

3ème course, 2 ans, $50, 6 furlongs — 1. Gnat, 116, Borel, $3.10, $2.90, $2.40 ; 2. Change, 100, McTaggart, $21.60, $5.70 ; 3. Stelwart Helen, 108, Butwell, $3.50. Temps, 1.13 2-5. Captain Parr et Embroidery ont aussi couru.

4ème course, stake Annapolis, 2 ans, $2,000, 6 furlongs — 1. Pebbles, 125, Borel, $2.10, $2.10, $2.10 ; 2. High Noon, 115, Butwell, $2.10, $2.10 ; 3. Double Eagle, 110, Burlingame, $3.40. Temps, 1.12. Runes, Intone, Dinah D, Ninety Simplex ont aussi couru.

5ème course, 1 1-16 mille — 1. Dartworth, 102, Pollard, $23.20 ; 2. Elvah, 110, Burlingame, $4.10 ; 3. Ambrose, 106, Steward, $2.50. Temps, 1.45 3-5. Dr Duenner, Song of Valley, Towton, Field et Woof ont aussi couru.

6ème course, 1 mille et 1 furlong — 1. Mentauri, 96, Neander, $47.00 ; 2. Halton, 100, Shilling, $9.60 ; 3. Gerrard, 107, Lafferty, $5.90. Temps, 1.52 2-5. Easter Star, Yodeling, El Oro, Falcada, Oakhurst, The Rump et Paton ont aussi couru.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Fédérale:

LIGUE AMERICAINE

Washington . . .00000004—4 2 7
Boston . . . . .20120111x—8 9 3
Shaw, Harper et Henry; Foster et Thomas.
New-York. . . .100000010—2 4 2
Philadelphie . . .000001000—1 6 5
Cole et Schwert ; Bender Plank, Wickoff et Lapp.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Pc.
Philadelphie . . .	98	54	.645
Boston	91	61	.599
Washington . . .	80	73	.523
Detroit	80	73	.523
St-Louis	70	83	.458
New-York	70	83	.458
Chicago	70	84	.455
Cleveland	51	102	.334

LIGUE NATIONALE

Première partie.

Philadelphie . . .000001000—1 4 3
New-York . . . .00000401x—5 10 1
Mayer et Dooin ; E. Burns, O'Toole, Ritter et Smith.

Deuxième partie.

Philadelphie . . . 0014210—8 10 1
Newark . . . . .000000—0 7 6
Baumgardner et Killifer ; Erickson, Huenke et Johnson.

Première partie

Boston . . . . .100001000—2 7 2
Brooklyn . . . .10101000x—3 9 1

Deuxième partie

Boston . . . . . 3010003—7 9 2
Brooklyn . . . . . 0010002—3 7 0

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Boston	94	57	.623
New-York	84	68	.553
St-Louis.	81	72	.510
Chicago	79	76	.487
Brooklyn	75	80	.484
Philadelphie . . .	73	80	.477
Pittsburg	69	85	.448
Cincinnati	60	94	.390

LIGUE FEDERALE

Buffalo . . . . .00011010x—3 10 1
Brooklyn . . . 001000000—1 6 3
Schultz et Allen; Lafitte et Owens.

Première partie

Kansas City . . 00001000—1 7 1
Chicago . . . . 000000000—0 5 1
Packard et Brown; Hendrix et Wilson.

Deuxième partie

Kansas City . . . .0030200—5 9 0
Chicago . . . . .0000030—3 8 0
Johnson et Brown ; Fisk, Lange, Prendergast et Wilson.

Première partie

Pittsburg . . . .000000001— 1 8 6
Baltimore . . . .0044200ex—11 11 2

Deuxième partie

Pittsvurg . . . 0000001000—1 6 1
Baltimore . . .0000100000—1 5 1
Leclaire et Berry; Smith et Kerr.
Saint-Louis . . 000000112—4 9 4
Indianapolis . . 00120031x—7 12 2

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Pc.
Indianapolis . .	86	65	.570
Chicago	86	67	.562
Buffalo	78	65	.545
Baltimore	80	68	.541
Brooklyn	75	74	.503
Kansas City . . .	67	87	.435
Pittsburg	62	82	.431
St-Louis	62	87	.416

(Suite à la 7ème page)

TEL. EST 2434
T. Dussault
BOTTIER FASHIONABLE
281 RUE STE CATHERINE EST MONTREAL.

COMMERCE ET FINANCE

LES POMMES CANADIENNES

ELLES POURRISSENT A LA CAMPAGNE AU LIEU D'ETRE ECOULEES SUR NOS MARCHES, A DES PRIX CONVENABLES. —LES COMMERÇANTS EN RETIRENT UN BENEFICE BRUT DE MILLE POUR CENT. — CURIEUSE ANOMALIE.

" Il n'est pas aisé de dire ce qu'il adviendra de la production des pommes canadiennes, cette année ", disait, hier soir, à l'hôtel Queen, M. Peter Reid, secrétaire de la Société Pomologique de Québec. " La cueillette a fourni une énorme quantité des plus belles pommes que nous ayons vues depuis longtemps, mais les prix sont faibles et le marché offre toutes les conditions requises soi à Montréal ou en Grande-Bretagne. Il n'est pas invraisemblable que des cargaisons colossales de fruits, qui seraient un appoint secourable aux populations pauvres de Montréal et des autres villes, soient véritablement gaspillées simplement par défaut d'un mécanisme puissant, capable de pourvoir à la répartition des fruits parmi les consommateurs, à des conditions raisonnables et proporionnées aux prix qu'en reçoivent les arboriculteurs."

M. Reid, commentant les prix demandés par quelques commerçants de Montréal, dit que certaines pommes qui sont vendues 75 sous par panier, peuvent être aisément acquises dans la zône de quarante milles aux alentours de notre ville pour $1.25 le baril. C'est-à-dire — un baril pouvant fournir plus d'une douzaine de ces paniers — que le consomateur paye au commerçant, à la porte du verger, un bénéfice brut de mille pour cent.

" Les horticulteurs s'étonnent et croient qu'il y a du mystère dans le fait que des cargaisons de pommes se gâtent et pourrissent à quelques milles de trajet de Montréal, alors que les habitants des villes ne peuvent se procurer ces fruits à des prix convenables ", dit M. Reid. "Un mouvement coopératif tardif a tenté infructueusement d'apporter aux populations pauvres des pommes à bon compte ; une telle entreprise eut dû être lancée dès la première heure. "

Toutefois, ces observations se rattachent aux fruits de seconde qualité, ajoute M. Reid. Quant aux autres, leur écoulement ne rencontre pas les mêmes difficultés.

Pour ce qui est de l'exportation, le marché en est encore indécis, par suite de l'état de guerre. A l'heure actuelle, les pommes Fameuses et les Macintosh rouges sont en bonne demande, mais à bas prix. Les pommes de qualité supérieure et d'un emballage soigné se vendent de $2 à $2.50 par boite contenant un peu plus d'un baril. Jusqu'à ce jour, le commerce d'exportation a été nul.

LES CAPITALISTES DE LONDRES

ILS RECEVRAIENT DES SECOURS FINANCIERS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE.

London, 7. — Voici la substance de la convention intervenant entre le sous-comité des banques et le Stock-Exchange, qui, au dire du "Statist", n'attend que l'approbation du gouvernement.

"Les membres du Stock-Exchange, par suite de la guerre, se trouvent incapables de remplir leurs obligations, et doivent trouver grâce durant le cours des hostilités, et même une année après.

"Les cours de toutes les valeurs mobilières, tels qu'abandonnés à la fermeture de juillet, doivent être considérés comme représentant leur valeur actuelle, et, à l'encontre des valeurs placées chez des banquiers ou autres prêteurs du Stock-Exchange, environ 25 pour cent de leurs valeurs au 30 juillet sera avancée à leurs détenteurs par la Banque d'Angleterre, sur garantie du gouvernement."

Les maisons de banque seront soulagées de la tâche de demander constamment de nouvelles "couvertures" et les capitalistes pourront pourvoir à leurs affaires.

REUNION A LA BOURSE

ON Y VOTERA L'ADMISSION DE NOUVEAUX MEMBRES.

La première assemblée générale des membres de la Bourse de Montréal depuis la suspension des opérations a été convoquée pour le 14 octobre. On y discutera les demandes d'admission au parquet de MM. C. Simpson Garland et Thomas McCallum, à qui ont été respectivement transmis les sièges du major Buchanan et du lieutenant-colonel Hamilton, au début du recrutement du corps expéditionnaire. Il est possible qu'on profite de cette réunion pour étudier la situation générale en Bourse.

VIANDES SUR PIED

A CHICAGO.

Chicago, 6. — Bestiaux à cornes: arrivages, 7.000 ; marché inactif ; boeufs, $6.50 à $11; bouvillons du Texas, $6.15 à $9; pour l'élevage et l'engrais, $5.25 à $8.35; vaches et génisses, $3.40 à $9.10; veaux, $7.50 à $11.25. — Porcs: arrivages, 19 000; marché faible; légers, $8.10 à $8.60; mélangés, $7.75 à $8.60; lourds, $7.20 à $8.35; très gras, $7.20 à $7.35; cochons, $4.75 à $8.00; moyenne des ventes, $7.50 à $8.20. — Moutons: arrivages, 40,000; marché ferme, et 15 sous plus haut; indigènes, $5.80 à $5.90; d'un an, $5.50 à $6.40; agneaux indigènes, $6 à $7.85.

A MONTREAL.

Les arrivages de la journée aux abattoirs de l'Est ont été: 800 boeufs; 700 moutons; 1 500 cochons; et 300 veaux. — Les prix du jour ont été: bouvillons, 5 1-2 à 7 3-4c; vaches, 4 1-2 à 7c; taureaux, 4 1-2 à 5c; moutons, 4 1-2 à 5c; agneaux, 6 à 7c; cochons, 9 à 9 1-2c; veaux, $3 à $12.

Le marché a été faible.

LE CHESAPEAKE AND OHIO

LES RECETTES S'ELEVENT A 4.7 POUR CENT DU CAPITAL.

Le livret contenant le rapport du chemin de fer Chesapeake and Ohio représente le revenu net de l'exercice financier se terminant le 30 juin à 4.7 pour cent d'un capital de $62,792,600 contre 5.25 pour cent l'année précédente.

Voici la reproduction du compte pertes et profits:

	1914	1913
Rev. d'exploit.	$36,690,021	$35 085,278
Dépenses . . .	25,653,937	24,451,560
Net d'expl. . .	11,036,084	10,633,718
Autres rev. . .	2,154,531	2 225,537
Rev. total. . .	13,190,615	12,859,255
Charges div. .	10,218 799	9,560,751
Rev. net . . .	2,971,816	3 298,503
Dividende . . .	2,511,264	3,139,080
Excédent	460,552	159,423

LA REPUBLIQUE DOMINICAINE

ELLE SOUFFRE DES EFFETS DE LA GUERRE.

Washington, 7. — On rapporte que la Dominique se ressent beaucoup des effets de la guerre, par suite de la suspension de l'exportation du tabac et du coco en Allemagne. Toutefois, Saint-Domingue trouve une compensation dans l'exportation presque entière de son sucre aux Etats-Unis, et à très bon compte.

UNE CAMPAGNE D'ANNONCES

L'"Imperial Tobacco" commence une grande campagne d'annonces dans toute la presse canadienne. C'est un exemple de confiance dans l'avenir et d'intelligence des affaires que marchands et manufacturiers peuvent méditer. C'est par l'annonce qu'ils réagiront contre le marasme des affaires.

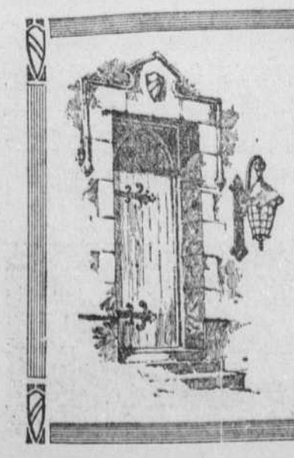
L'EXPORTATION DU COTON

SON CHIFFRE ATTEINT, POUR LA SAISON JUSQU'A CE JOUR, 181,721 BALLES CONTRE 1,323,854 L'AN DERNIER.

New-York, 7. — Pour la première fois depuis le commencement de la guerre européenne, on a expédié directement en France une cargaison de coton, hier. On suppose que la plupart du coton expédié déjà est passé en Grande-Bretagne, mais cette consignation est à destination de Havre.

Les exportations de coton, hier, se sont chiffrés par 29,812 balles, dont 3,405 balles en France; 5,487 en Grande-Bretagne, et 7,456 sur d'autres points du continent. Plus de 12,000 balles ont été envoyés au Japon et environ 1,250 au Mexique.

Les exportations de la saison jusqu'à ce jour s'élèvent à 181,721 balles contre 1,323,854 à pareille époque l'an dernier.



Appareils d'eclairage d'un dessin qui rappelle toute la culture des temps passés. . .

Dessinés et faits au Canada par des ouvriers d'expérience.

McDONALD & WILLSON Co.
LIMITED.
99 rue Drummond, MONTREAL

LA COMMISSION DES GRAINS

ELLE DEVRA SIEGER DE NOUVEAU A MONTREAL AFIN DE CONTINUER L'AUDITION DES TEMOIGNAGES CONCERNANT LES TAUX D'ENTREPOSAGE.

Une autre séance de la Commission des grains devra être tenue à Montréal pour continuer les témoignages ayant trait aux taux d'entreposage de la Montreal Warehousing Company. C'est la décision qu'a prise la Commission après la séance tenue à Toronto, lundi, où l'on n'a pu en venir à aucune conclusion. MM. W. H. D. Miller et J. Stanley Cook ont protesté au nom de la Montreal Corn Exchange contre l'augmentation des frais d'entreposage et de livraison du grain aux entrepôts du Grand-Tronc.

L'on ne s'objecte pas à ce que les taux des entrepôts Hâvre soient plus élevés que ceux des entrepôts Grand-Tronc, attribuant à ceux-ci l'avantage du meilleur compte, "mais", dit M. Cook, "nous nous opposons à ce que l'un des deux entrepôts hausse ses taux de façon à égaler l'autre."

L'abondance des affaires a empêché la Montreal Warehousing Company de se rendre à l'appel de la Commission, mais on répondra par écrit aux réclamations formulées, et les conclusions en seront arrêtées à Montréal même.

La Commission a également pris sous considération la pétition de l'Association des Meuniers de la Puissance relativement à l'abrègement de la période de l'entreposage en franchise des grains attribuables à la consommation domestique dans les entrepôts de la baie Georgienne.

MM. Cook et Miller sont revenus à Montréal hier matin, tandis que M. W. S. Tilston a été retenu à Toronto par ses affaires.

L'ASSEMBLEE DU C. P. R.

ELLE A EU LIEU A MIDI, SOUS LA PRESIDENCE DE SIR THOMAS SHAUGHNESSY.—EXERCICE SATISFAISANT.

L'assemblée générale ordinaire des actionaires du Pacifique-Canadien a eu lieu à midi dans les salles du Conseil d'administration, à la gare Windsor, sous la présidence de sir Thomas Shaughnessy, assisté de MM. I. G. Ogden, vice-président et contrôleur, et D. McNichol, vice-président et directeur-gérant.

Dans son allocution aux actionnaires, sir Thomas Shaughnessy a dit entre autres choses: "Le volume du trafic a été de beaucoup supérieur à celui prévu il y a un an, et la progression de vos revenus à tous les chapitres du bilan a été marquée. Toutefois vos administrateurs n'ont pu diminuer sensiblement les dépenses d'exploitation du réseau et le revenu net n'est pas aussi accusé qu'il aurait pu l'être en d'autres circonstances.

"La guerre européenne a créé un état de choses unique dans les annales de la vie économique, et il serait prématuré de vouloir prédire des effets futurs de cette catastrophe."

Après avoir examiné la situation de la compagnie, Sir Thomas Shaughnessey conclut à l'espoir que le ciel économique s'éclaircira pour permettre à notre pays et au chemin de fer Pacifique Canadien de réaliser de nouveaux progrès.

Le conseil a proposé M. John K. L. Ross à la succession de Lord Strathcona, et le choix a été ratifié par l'assemblée.

On procède ensuite à l'élection des officiers du conseil et Sir Thomas Shaughnessey, ainsi que Sir Thomas Shinner et M. John K. L. Ross ont été réélus à l'unanimité, pour une période de quatre ans.

A une réunion spéciale tenue après l'assemblée générale, les actionnaires, à l'unanimité, ont autorisé le Conseil à porter le capital de la Compagnie de 260 millions de piastres à 335 millions.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McDougall and Cowans :

	Cours d'ouverture	Cours à 11 h. 30 a. m.
Blé—		
Décembre. . .	108⅛	108
Mai.	114¾	114¼
Maïs —		
Décembre. . . .	66⅞	66⅝
Mai.	69¼	69⅜
Avoine —		
Décembre. . .	47⅞	47⅝
Mai.	51	50¾

REID ACCUSE A HALIFAX

La cause de Robert H. Reid, qui est accusé d'avoir obtenu par de faux pretextes 7500 parts de la " Labrador Pulp Co. ", a été appelée, ce matin, pour enquête, et remise ensuite à vendredi prochain, pour permettre à Me L. T. Maréchal, l'avocat de la poursuite, de faire venir certains documents de New-York, entr'autres le livre des minutes de la " Labrador Pulp Co " Me Laflamme, pour la défense, s'objecta à ce que l'enquête soit remise, disant que M. H. Smith, secrétaire de la compagnie, entre les mains de qui devait se trouver le livre, était présent.

Celui-ci vint déclarer dans la boîte que le livre avait été envoyé à New-York, il y a quelque temps. La cause fut donc ajournée à vendredi procain.

Le chef Charpentier a reçu une lettre du chef de police de Halifax, disant qu'un mandat avait été pris dans cette ville contre Robert H. Reid, qui est accusé de s'être servi d'un faux billet de $100,000, signé des noms J. McMartin, R. H. Reid, H. McMartin et D. Ford, fait en sa faveur de Job Bros & Co., de Saint-Jean, Terreneuve. La lettre disait qu'un agent viendrait chercher Reid à Montréal.

Ce matin, cet agent est arrivé, mais Reid avant d'être amené à Halifax devra d'abord comparaître ici.

L'ASPHALTE A ETE PAYEE

LA CIE ELDER-EBANO A REÇU LE PAIEMENT DE L'ASPHALTE ET DES BLOCS FOURNIS A LA VILLE BIEN QUE L'ENQUETE A CE SUJET NE SOIT PAS TERMINEE.

M. HEBERT A CEDE

L'enquête municipale sur la fourniture de l'asphalte et des blocs Shawmut à la ville est à peine commencée que déjà tous les comptes de la Cie Elder-Ebano pour ces matériaux ont été payés. M. le commissaire Hébert avait pourtant promis que ces comptes ne seraient pas payés tant qu'il n'aurait pas le "coeur net" sur la quantité d'asphalte et de blocs Shawmut réellement fournie par la Cie Elder-Ebano.

M. Hébert, avant son départ, a dit au représentant du "Devoir" qu'il avait eu satisfaction pour ce qui est du nombre des blocs Shawmut et qu'il en avait autorisé le paiement alors.

M. l'échevin L. A. Lapointe, président du comité d'enquête sur la fourniture d'asphalte, était tout surpris hier d'apprendre que tous les comptes sont payés avant même que la commission ait pu vérifier la quantité d'asphalte fournie à la ville et s'assurer si la compagnie Elder-Ebano avait tenu ses engagements avec la ville au sujet du prix de l'asphalte. L'enquête continuera tout de même et rapport sera fait au conseil sur les résultats obtenus.

LA NATALITE EN BAISSE

PENDANT QUE LA MORTALITE AUGMENTE EN FRANCE, LES NAISSANCES DIMINUENT. — COMPARAISON AVEC LES AUTRES NATIONS.

Bordeaux, 7 — D'après des statistiques publiées dernièrement dans le Journal Officiel au Havre, la natalité en France continue à baisser et la mortalité à augmenter, malgré les efforts constants des autorités.

En 1913 il y avait 745,539 naissances et 703,638 décès, soit un excédent de naissances de 41,901 ou de 10 par 10,000 habitants, contre 15 pour 1912. En 1912, les décès étaient de 175 par 10,000 et de 178 en 1913.

L'excédent des naissances sur les décès en 1912 était de 57,911 contre 41,901 seulement pour 1913.

Voici les chiffres de l'excédent des naissances dans les pays européens en 1912 :

Pays	Excédent des naissances	Par 1,000 habitants
France. . . .	57,911	15
Allemagne . .	839,887	127
Italie.	498,197	142
Angleterre . .	385,000	105
Autriche. . .	309,764	107
Hongrie . . .	274,169	130
Pays-Bas. . .	95,622	158
Belgique . . .	58,809	78
Suède. . . .	52,899	95
Norvège. . .	28,800	121

En 1913, il y avait plus de naissances que de décès dans 49 seulement des 87 départements de la France, contre 56 en 1912.

L'ancienne province de Normandie, la vallée de la Garonne, les régions du plateau de Langres et l'ancienne province du Dauphiné enregistrent plus de décès que de naissances et se dépeuplent, tandis que l'ancienne province de Bretagne, le Nord, le Pas-de-Calais, les régions limitrophes du nord-est, le Limousin et la Corse ont beaucoup plus de naissances que de décès.

LA SESSION DE L'ALBERTA

LA LEGISLATURE COMMENCE SES TRAVAUX AUJOURD'HUI.

Edmonton, 7. — La première session du troisième parlement de l'Alberta s'ouvrira cet après-midi à trois heures.

C'est M. A. G. MacKay, député d'Athabasca, qui a été choisi pour répondre au discours du trône; la réplique sera faite par M. T. G. Turgeon.

L'entendement rendu aux sourds

Sans instruments mécaniques ou artificiels. Les sourds recouvrent l'usage de leurs oreilles. Une merveilleuse découverte anglaise.

Des milliers de personnes qui souffrent de surdité catarrhale ou de mauvais entendement et qui ont essayé sans succès les traitements des spécialistes, les traitements annoncés des appareils auditifs artificiels, des vibrateurs électriques, se sont alors résignées à vivre dans un monde silencieux, pensant que rien ne pouvait leur rendre leur ouïe normale. Pour tant leur cas n'est pas désespéré. Un traitement scientifique remarquable découvert en Angleterre il y a quelques années, fait entendre après des années de surdité et est sans égale pour le prompt soulagement des maux de têtes déprimants qui accompagnent si souvent le mauvais état de l'ouïe. Cette découverte s'appelle Parmint et a attiré l'attention de toute l'Europe par les rapports qui arrivent par centaines de personnes chez qui elle accomplit des résultats remarquables.

L'effet du Parmint est de produire par son action tonique un stimulant nécessaire pour réduire toutes les inflammations, les enflures, les élargissements, les épaississements des organes de l'ouïe et d'activer tout le système auditif.

Parmint se vend chez tous les bons pharmaciens et un essai rapide est conseillé à tous ceux qui souffrent de surdité catarrhale ou de malaise dans la tête. Demandez à votre pharmacien 1 once de Parmint (double force), apportez-le chez vous, mêlez-le dans un quart de chopine d'eau et 4 onces de sucre granulé, jusqu'à dissolution. Prenez-en une cuillérée à soupe quatre fois par jour et vous trouverez tout de suite un changement remarquable.

LA VIE SPORTIVE

LE POLO AQUATIQUE

LA SAISON DE LA C. A. P. A. S'OUVRIRA LE 14 OCTOBRE, ALORS QUE LE CLUB NATIONAL RECEVRA LA VISITE DU McGILL. — NOTRE EQUIPE CANADIENNE-FRANÇAISE JOUERA AUX BAINS LAURENTIENS.

LE CALENDRIER DES JOUTES ,

Une réunion de l'Association de Polo Aquatique Canadien a eu lieu hier soir au club-house de la M. A. A. A., rue Peel, afin de préparer l'échelle des parties pour la prochaine saison qui s'ouvrira le 14 de ce mois, alors que le McGill sera aux prises avec le National.

Le club All Year Round, qui avait fait son application à la dernière assemblée, a retiré sa demande d'admission et le National est le seul nouveau club à faire partie de la ligue.

Le Laurentien n'aura pas d'équipe senior cette saison, mais il mettra tout de même un club intermédiaire sur pied.

Les parties des ligues senior et intermédiaire seront jouées aux dates suivantes:

SENIOR

Octobre 14—McGill vs National.
Octobre 19—M.A.A.A. vs M.S.C.
Octobre 27—McGill vs M.A.A.A.
Octobre 30—M.S.C. vs National.
Novembre 4—M.A.A A. vs National.
Novembre 5—M.S.C. vs McGill.
Novembre 19—National vs McGill.
Novembre 23—M.S.C. vs M.A.A.A.
Novembre 30—M.A.A A. vs McGill.
Décembre 1—National vs M.S.C.
Décembre 4—McGill vs M.S.C.
Décembre 7—National vs M.A.A.A.

INTERMEDIAIRE

Octobre 16—C.P.R.A.A. vs M.S.C.
Octobre 19—M.A.A.A. vs M.S.C.
Octobre 21—Laurentien vs McGill.
Octobre 22—C.P.R.A.A. vs M.A.A.A.
Octobre 26—Laurentien vs M.S.C.
Octobre 27—McGill vs M.A.A.A.
Novembre 2—C.P.R.A.A. vs Laurentien.
Novembre 5—M.S.C. vs McGill.
Novembre 9—McGill vs C.P.R.A.A.
Novembre 10—Laurentien vs M.A.A.A.
Novembre 13—M.S.C. vs C.P.R.A.A.
Novembre 16—McGill vs Laurentien.
Novembre 17—M.A.A.A. vs C.P.R.A.A.
Novembre 23—M.S.C. vs M.A.A.A.
Novembre 26—C.P.R.A.A. vs McGill.
Novembre 27—M.S.C. vs Laurentien.
Novembre 30—M.A.A.A. vs McGill.
Décembre 2—Laurentien vs C.P.R.A.A.
Décembre 4—McGill vs M.S.C.
Décembre 8—M.A.A.A. vs Laurentien

ESSON CONTRE SANTELLI

CES DEUX VAILLANTS LUTTEURS SERONT AUX PRISES AU PARC SOHMER, CE SOIR, DANS UN MATCH AU GENRE LIBRE A FINIR. — PARADIS ET PELLETIER AU PROGRAMME.

Le public amateur de lutte sera vraiment en ébullition ce soir, au Parc Sohmer. Nous souhaitons qu'il s'y rende nombreux, car il constatera de visu, que Jimmy Esson "est de taille" à remplacer Cazeaux sous tous les rapports. Tel qu'il a déjà été dit, l'Ecossais est un maître de la lutte libre et ne concède jamais rien à son adversaire. Il débuta dans ce genre de sport alors qu'il était constable à Glacgow, Ecosse, et parut pour la première fois en public, à Paris.

Les journaux d'outre-Manche s'accordent à dire que rien ne lui est comparable quand il s'agit de taper dur et ferme pour triompher. Ce pauvre Santelli aura donc à qui parler "une fois de plus". Le Grec n'est sûrement pas homme à s'effrayer et répondra du "tac au tac". Esson nous arrive couvert de lauriers récoltés au cours du dernier tournoi de Paris, où il a tombé le fameux lutteur Johnson.

Paradis et Billiter seront également une grosse part de l'intérêt de la séance. Paradis veut à tout prix dissiper la mauvaise impression qu'il a créée en se faisant tomber par Plourde et c'est de plus pour avoir des droits à une autre rencontre avec Tremblay qu'il travaillera ferme pour triompher.

L'OUVERTURE DE LA SAISON DU BIG FOUR

ELLE AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN DANS L'UNION INTER-PROVINCIALE. — LES ROUGH-RIDERS SE PREPARENT AVEC SOIN EN VUE DE LA JOUTE DE LUNDI POUR LE CHAMPIONNAT DE L'UNION D'ONTARIO.

La campagne annuelle au championnat de l'Union Inter-Provinciale sera inaugurée samedi après-midi.

L'équipe Montréal et les Ottawa se rencontreront au parc Lansdowne et les Tigers de Hamilton envahiront la Ville-Reine pour donner une leçon de choses aux Argonauts. Nombreux sont les sportsmen qui croient que les clubistes montréalais vont se révéler de taille à défaire l'équipe locale. Les Montréal ont montré, samedi dernier, de quel bois ils se chauffaient, lorsqu'ils ont tenu les fameux Universitaires du McGill à un score de 6 à 0.

ROUGH RIDERS VS McGILL

En prévision de leur grande rencontre de lundi prochain avec l'équipe rugby de l'Université McGill et de leur course au championnat de l'Union d'Ontario, les Rough Riders d'Ottawa se sont livrés à une autre bonne pratique, samedi après-midi, à l'Oval de l'Université. Plusieurs nouveaux joueurs étaient en lice pour la première fois.

Nagle n'a pas endossé la livrée de l'athlètée, mais s'est contenté d'un léger exercice. Bert Cilligan, un autre pilier du club de l'Université, a fait son apparition sur le terrain. Les autres joueurs en lice étaient: le Dr Connolly, Martin Kilt, Jim Kennedy, Jack Williams, Charlie Connell, Dalton Schedule, Quackenbush, Billie Taylor, W. Ingam, R. Lachaine, Lornie Pelton, Steve Proulx, W. N. Graham, Jack Terrance, Stuart Robertson, A. Steers, Adams, Jack McElligott, Holligan, Laverdure, Bert Gilligan, Boehmer, Rock McDonald, etc., etc.

Assez de joueurs étaient présents pour permettre l'alignement de deux équipes de quatorze joueurs.

La pratique de samedi a mis en évidence la grande force des Rough Riders sur la grande ligne d'attaque.

Apparemment, ce ne sera pas à ce département de l'équipe que les Rough Riders pourront attribuer leurs défaites, cette saison.

Les Rough Riders peuvent s'estimer fortunés d'avoir encore deux semaines pour compléter leur entrainement avant la première joute dans l'Union d'Ontario. Ceci leur permettra d'être en grande forme pour soutenir un combat entre les équipes bien aguerries des Toronto Rowing and Athletic Association et du Hamilton Rowing Club.

VICTOIRE DU CANADIEN INC.

Devant une assistance de 2,000 personnes, Le Canadien a déclassé le fameux Cherrier sur son propre terrain par le score de 8 à 1. M. Peachey lança une grande partie et retira 14 hommes au bâton et n'accorda que deux coups réussis. H. Pelletier au s.s., O. Thomson au bâton, furent les points sensationnels de la partie. Jamais le score ne fut douteux, car le jeu scientifique du Canada semblait magnétiser les joueurs du Cherrier.

Score par innings:

		R.	H.	E.
Canadien . . .	.01040120x—	8	11	2
Cherrier. . . .	.010000000—	1	2	3

Batteries. — M. Peachey vs M. Payan; N. Desmarais, O. Dupuis, F. Laporte.

Arbitres, M. Sonroy, M. Taylor. Durée de la partie, 2.05.

Le Canadien aimerait a rencontrer n'importe quel club de la province (amateur ou semi-professionnel) de préférence les clubs les plus forts de la ligue de la Cité.

S'adresser au gérant, L. Payan, 758 Ave. Papineau.

Main 5660, de 10 à 4 hrs. Le soir, St-Louis 8898.

LES JOUTES D'HIER

NATIONALE

Brooklyn, 3-3; *Boston*, 2-7.
New-York, 5-0 ; *Philadelphie*, 1-8.

AMERICAINE

New-York, 2; *Philadelphie*, 1.
Boston, 8; *Washington*, 4.

FEDERALE

Buffalo, 3; *Brooklyn*, 1.
Kansas City, 1-5; *Chicago*, 0-3.
Baltimore, 11-1; *Pittsburg*, 1-1.
Indianapolis, 7; *St-Louis*, 4.

VINGT COUREURS SE DISPUTERONT LES BOURSES

LES MEILLEURS CHAUFFEURS RENCONTRERONT LES PLUS RAPIDES CHAUFFEURS AMERICAINS.

Les promoteurs des grandes courses de dimanche et de lundi au Parc Delorimier sont en train de préparer un programme comme il aura rarement été donné au public de Montréal d'en voir. M. Honoré Lafleur est parti lundi pour Albany, N.-Y., afin de rencontrer plusieurs coureurs de marque et de retenir leurs services pour les prochaines courses au Parc Delorimier.

L'intention des promoteurs est de présenter au public une phalange d'étoiles. Les meilleurs chauffeurs canadiens, Laviolette, Tuft, Anctil, et les autres, auront à se mesurer contre les meilleurs chauffeurs américains. Il n'y a pas moins de huit coureurs en automobiles et douze sur motocyclettes. C'est dire que nous verrons des épreuves contestées et excitantes.

La piste est maintenant en bon était et les coureurs pouront donner la mesure de leurs qualités de vitesse lorsqu'ils entreront en piste. A dimanche au Parc Delorimier.

THE FRUITS PURVEYOR COMPANY

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du 22 septembre 1914, constituant en corporation MM. Zénon Saint-Onge, commerçant ; Arthur-M. Crevier, commerçant ; Ovide Lalonde, voyageur ; J.-Omer LeFrançois, comptable ; Philippe Marchand, avocat ; tous de la cité de Montréal, dans les buts suivants :

Exercer en général et dans toutes ses branches le commerce de marchands en gros et détail de légumes, fruits, épices, thé, café, cocoa, chocolat, cigares et tabacs et épiceries de toutes sortes, et faire toutes autres affaires qui peuvent être conduites en rapport avec tel commerce ;

Importer et exporter, vendre et faire en général le commerce des produits ci-haut mentionnés ;

Acquérir par achat comme un commerce en opération et exercer le commerce de marchands de fruits et légumes maintenant exercé dans la cité de Montréal, sous le nom de Saint-Onge & Crevier, avec son installation, ses meubles, fonds de commerce, licence, clientèle et tous ses autres biens mobiliers en général et les payer en argent ou en obligations ou en actions acquittées de la compagnie ;

Acquérir par achat, échange, bail ou autrement de toute personne, société ou compagnie, comme un commerce en opération ou autrement et exercer tout commerce de marchands de fruits et légumes avec ou sans les terrains servant ou destinés à leur exploitation, et leurs installations, meubles et autres biens en général et les payer en argent ou en obligations ou en actions acquittées de la compagnie ;

Acheter ou autrement acquérir ou posséder par bail ou autre titre toute propriété immobilière qui peut être nécessaire aux objets pour lesquels cette compagnie est incorporée, et payer telle acquisition ou détention en argent ou en obligations ou en actions acquittées de la compagnie ;

Vendre, échanger, louer, toutes ou aucune de ses propriétés mobilières ou immobilières, en disposer ou en faire le commerce autrement, et emprunter de l'argent sur la garantie d'icelle ;

Construire, maintenir et exploiter sur tous terrains acquis ou détenus par la compagnie, magasins, entrepôts et toutes autres bâtisses qui peuvent être nécessaires pour la mise en opération des susdites entreprises ;

Acheter, acquérir, posséder et vendre, céder et transporter les actions, débentures et autres valeurs de toute compagnie ou corporation engagées dans le commerce que cette compagnie est autorisée à exercer ou faisant toutes affaires pouvant être conduites pour le bénéfice de cette compagnie ;

Faire et exécuter tous les autres actes et choses qui peuvent être utiles ou paraitre avantageux pour mener à bonne fin aucun des susdits objets, sous le nom de "The Fruits Purveyor Company Limited,", avec un capital social de $30,000, divisé en 1200 actions de $25 chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera en la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-deuxième jour de septembre 1914.

C.-J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

AMERICAINE.

New-York à Philadelphie.
Washington à Boston.

FEDERALE.

Kansas City à Chicago.
St-Louis à Indianapolis.
Pittsburg à Baltimore.
Brooklyn à Buffalo.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

QUATRE RECORDS ONT ETE BRISES HIER A LEXINGTON;—PETER VALO GAGNE LE FUTURITY.

Lexington, Ky., 7. — Une grande foule a vu briser quatre records aux courses d'hier dans le Grand Circuit. Peter Volo en gagnant le Futurity de $14,000 a descendu le record de cette course à 2.03 1-2, a établi un record pour la troisième épreuve, la plus rapide courue par un trois-ans, et a de plus un record pour la course de trois épreuves faite par un cheval de n'importe quel sexe. Voici les résultats de l'après-midi:

Classe 2.09, trot, 3 dans 5, $1,000, 3 épreuves disputées lundi.—

Tommy Horn, Owen . . .	2	8	1	1	2	3	1
Lizzie Brown, Andrews. . .	1	6	7	5	3	1	2
MayMac, Deryder	8	2	8	2	1	2	3
Oakdale, McDonald . . .	5	1	2	3	4	4	4
Peter Billiken, Nickols . . .	7	3	3	4			
Atlantic Express, Dickerson. . . .	3	5	6	6			
Country Tramp Horine . . .	9	7	4	7			
Peter McCormarck, Schu-							
Judson Girl, ler	6	4	5				
Cox	4	11	9	ret.			
Parcl'ffe, McCarthy . . .	10	9	10	ret.			
Grattan Boy, Geers . . .	11	10	11	ret.			

Temps: 2.07 1-4, 2.07 3-4, 2.08 3 4, 2.04 1-2, 2.06 1-4, 2.08, 2.08 1-2.

Classe 2.14, trot, 3 dans 5, $1,000.—

Harry J. S., Andrews . . .	6	2	2	1	1	2	1
Andral, Nickols	9	8	1	2	3	1	2
Silk Hat, Dodge	1	1	3	9	4	3	3
Belsona, Young	2	7	6	3	2		
Irving Heart, Derider . . .	3	4	4	5			
Virginia Brooks Valentine . .	5	3	8	8			
Peter Sims, Lazell . . .	8	5	5	4			
Blue Feather, Cox	4	6	10	6			
June Red, Chandler . .	10	9	7	7			
Homestake, Thomas . .	7	10	9	ret.			

Temps: 2.11 1-4, 2.09 1-4, 2.07 3-4, 2.08 1-4, 2.13 3 4, 2.09 3-4, 2.10 1-4.

Kentucky Futurity, trotteurs, de 3 ans, 3 dans 5, $14,000.—

Peter Volo, Murphy	1	1	1
Lee Axworthy, Andrews . .	2	2	3
Lady Wanetka, Cox	3	3	2
Ortolan Axworthy, McDonald	4	4	4

Temps: 2.07 1-4, 2.05, 2.03 1-2.

The October Prize, free for all de trot, 2 dans 3, $1,500.—

Joan, McDevitt	1	1
Ross B., Wright	2	2

Temps: 2.04 1-4, 2.04 1-4.

Classe 2.14, amble, 3 dans 5, $1,000, non terminée.—

The Assessor, McMahon. .	6	1	1
Fred Mack, Glassock . . .	1	2	6
T. C. S. Murphy	2	5	5
Wilkie Elder, Hedrick . . .	8	6	2
Shade Line, Owen	12	3	3
Lillian T. Wilson	3	4	4
Blue Line, Ruble	4	7	7
Nelda Schnell, Garrison . .	9	8	9
Stiletto Pratt, Pratt	10	10	8

Temps: 2.05 3 4, 2 04 1-2, 2.06 1-4.

Le temps qu'il fera

Vents modérés du sud et du sud-ouest. Généralement beau et plus chaud, aujourd'hui et demain.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Meslé, gérant.

Aujourd'hui maximum	55
Même date l'an dernier	67
Aujourd'hui minimum	35
Même date l'an dernier	47

BAROMETRE — 8 h. matin, 30.26 ; 8 h. matin, 30.21 ; midi, 30.20.

JEUDI, LE 8 OCTOBRE
Sainte Brigite, veuve.
Lever du soleil, 6 h. 5.
Coucher du soleil, 5 h. 30.
Lever de la lune, 7 h. 7.
Coucher de la lune, 10 h. 48.
Dernier quartier, le 12, à 4h. 39 m. du matin.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

On se bat depuis 26 jours le long des rivières du nord de la France, et la fin de la bataille semble aussi éloignée qu'elle le paraissait il y a deux jours. Le mouvement tournant des Alliés semblait alors constituer une menace dangereuse pour l'armée du général Von Kluck. Aujourd'hui cet habile général, ayant reçu des renforts on ne sait d'où, cherche à son tour à prendre les Anglais et les Français en flanc.

Cette manoeuvre, croit-on, ici, décidera du sort de l'engagement et seuls les témoins oculaires peuvent en apprécier entièrement la portée.

En même temps le général Von Kluck s'est efforcé de faire une trouée à travers la partie du centre des Alliés, qui s'étend à gauche de Lassigny. D'après le communiqué français, cette tentative a échoué, mais elle se renouvellera incontestablement, et dans le cas où elle réussirait, l'aile gauche des Alliés devrait se retirer vers la côte pour échapper à l'étreinte des Allemands qui s'avanceraient simultanément au nord et à l'est. Le combat, dans cette région, dit-on dans le communiqué, est de plus en plus violent. Il doit s'étendre jusqu'à Anvers, croit-on, dans cette ville.

Ce qui contribuerait le plus à faire lever le siège d'Anvers, ce serait le succès du mouvement tournant tenté par les Français sur l'Oise.

Ni les commandants allemands ni les chefs de l'armée française se réclament un succès définitif. De fait, les Teutons annoncent qu'il n'est résulté rien de définitif des attaques et des contre-attaques qui se font entre Lille et Roye, par Lens, Arras et Albert.

Les Autrichiens et les Allemands prétendent avoir fait subir un échec aux Russes, mais ces derniers comme toujours, le nient. Aux quartiers-généraux allemands à Berlin, on annonce que les Teutons ont seulement arrêté les mouvements offensifs des Moscovites dans la Prusse orientale, mais encore ont attaqué avec succès les Russes près de Suwalki, le théâtre de récents et nombreux combats.

Plus loin au sud, le long de la Vistule, les armées autrichienne et allemande, dit-on, ont fait déloger les Russes des positions retranchées qu'ils occupaient entre Apatow et Ostrowiec, firent prisonniers plusieurs soldats et prirent force canons. Les Autrichiens prétendent également avoir remporté des succès en Galicie.

D'autre part, on répète que les Russes s'avancent constamment à l'ouest et au sud.

COURS DE DICTION

L'ouverture des cours de diction de Mlle Saint-Jean aura lieu ce soir, à 7 heures 30 à la salle No 10, au Monument National.

AU MONT - ROYAL

Nous attirons l'attention de nos lecteurs et lectrices sur l'annonce du magasin Mont-Royal qui parait aujourd'hui en page 5. Ce magasin si populaire dans toute la partie nord, offre une série d'articles à des réductions remarquables. De plus, en apportant le coupon qui parait au bas de l'annonce, vous aurez droit à une réduction supplémentaire de 10 pour cent. Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à profiter de cette aubaine.

LE PEUPLE FRANÇAIS EST MERVEILLEUX

(De notre correspondant)

Ottawa, 7. — Un extrait d'une lettre du commissaire canadien à Paris à M. L. P. Pelletier, se lit comme suit:

"Dites à nos compatriotes que le peuple français est merveilleux.

"Les braves et courageux régiments anglais font l'admiration partout et je suis persuadé que les nôtres feront la même impression.

"Je viens justement d'être informé par M. Perley que la question d'avoir un hôpital canadien à Paris a définitivement reçu sa solution. Je suis très fier de recevoir cette nouvelle. C'est ce que l'on devait faire et l'on ne pouvait le faire d'une façon plus courtoise."

FEU L'ABBE HUDON

Québec, 7. — M. l'abbé Maxime Hudon, ancien curé de Notre Dame de Berthier, est décédé hier, à Berthier, à l'âge de 72 ans.

LAVAL A LA CATHEDRALE

NOS ETUDIANTS ET LEURS PROFESSEURS ASSISTENT EN CORPS, CE MATIN, A LA MESSE TRADITIONNELLE DU SAINT-ESPRIT. — ALLOCUTION DE M. L'ABBE CHARTIER.

" SOYONS DISTINGUES "

Ce matin avait lieu à la Cathédrale la Messe du Saint-Esprit, devant toutes les facultés de l'Université Laval et le corps des professeurs.

Les étudiants, en se rendant à la Cathédrale, étaient accompagnés d'un corps de cadets du C.O.T.C., et de la fanfare des étudiants. Celle-ci, devant le monument Edouard VII, s'arrêta pour jouer le "God Save the King" et devant la Cathédrale attaque "O Canada".

Avant la messe, Mgr Bruchési excusa l'absence de Mgr Dauth, vice-recteur de l'Université Laval, que ses travaux empêchaient d'être présent. Et il termina son allocution en rappelant le mot de Ravignan : "Mes amis, soyons distingués!" qu'il espère toujours voir mettre en pratique par les étudiants.

Le choeur de chant, composé d'ecclésiastiques de la Faculté de Théologie exécuta le "Veni Creator" au début de la messe, ainsi que plusieurs autres chants sacrés, parmi lesquels une prière pour Sa Sainteté Benoit XV.

L'allocution fut prononcée par M. l'abbé Emile Chartier, le nouveau secrétaire-conjoint de la Faculté des Arts.

Le prédicateur pose d'abord ce quadruple fondement: que le tempérament français est essentiellement fait pour le prosélytisme; que son apostolat doit être catholique; que le peuple canadien-français, continuateur de la France dans le Nouveau-Monde, a pour mission de l'y exercer; qu'il appartient aux élèves de nos universités de former en eux cet esprit d'apostolat, puisque, élite de la nation, ils devront plus que personne s'en inspirer.

Il explique alors par quels moyens les étudiants de l'Université, comme tels, peuvent sauvegarder leur tempérament catholique et français.

Issus de Français, ils doivent posséder le caractère fondamental de leur race: la profondeur de la culture intellectuelle, fruit d'une méditation sérieuse et d'une lecture assidue. L'orateur démontre que si bien des obstacles s'opposent à l'acquisition d'une culture abondante (cours à suivre bureaux et cliniques à fréquenter), elle n'en est pas moins d'une nécessité impérieuse pour les chefs futurs de notre société et d'un avantage considérable pour le succès même des études professionnelles. Pour l'acquérir, il n'est que de prendre les moyens: de limiter les pertes de temps, de ne pas confondre la culture avec la curiosité morbide et l'érudition indigeste ou même dangereuse. L'élève d'une Université française qui négligerait l'accomplissement de ce premier devoir travaillerait au pire détriment de l'influence française dans le Nouveau-Monde.

Il y travaillerait en même temps au détriment du catholicisme. On attend des élèves d'une Université catholique qu'en eux, plus qu'en tous autres fidèles, respiendisse l'éclat de la foi catholique, la régularité de sa pratique et la pureté de ses dogmes.

Les principes dont ils se sont imbus sur les bancs du collège, l'enseignement même de l'Université aide les étudiants à les affermir en eux. Et le prédicateur montre les maîtres, dans leurs chaires d'histoire, de médecine, de droit, d'économie sociale, de lettres et arts, conformant leurs leçons aux doctrines les plus éprouvées de la philosophie chrétienne et catholique. Le danger d'une perversion pour les élèves n'étant pas à redouter dans l'ordre des principes, il faut le craindre pourtant dans l'ordre de la conduite. Les "folies de jeunesse" proviennent bien moins d'une erreur de l'esprit que des faiblesses du coeur. Et le prédicateur exhorte les étudiants à chercher un remède, contre les maux inhérents à leur condition, dans la fréquentation des sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie surtout, dans le dévouement aux oeuvres de charité. Ainsi se préparèrent Garcia Moreno à devenir le catholique président de l'Equateur, Ozanam à fonder en France les admirables Conférences de Saint-Vincent de Paul.

L'orateur tire alors ses conclusions: catholiques d'action et de doctrine, les étudiants ne seront que meilleurs Français. Il ajoute qu'ils ne seront que de meilleurs sujets britanniques. L'Angleterre sera la première honorée de ce que des citoyens, pourvus d'une culture et pratiquant une foi différentes des siennes, brillent néanmoins, tout comme ses fils propres, au sommet de l'échelle économique, politique, intellectuelle et sociale.

Les étudiants doivent à l'Université de prouver que leur éducation supérieure, pour avoir été française et catholique, n'infirme en rien leur loyauté. Ils doivent à l'Eglise d'attester que, pour être montés plus haut dans les clartés de la foi, ils n'en sont que davantage des hommes utiles et qui s'imposent.

Après l'allocution de M. l'abbé Desjardins, secrétaire de l'Université, lut devant l'autel une formule solennelle de croyance dans tous les dogmes fondamentaux de l'Eglise, à laquelle chacun des professeurs vient donner son approbation.

La cérémonie se termina par une bénédiction de Mgr l'Archevêque, sur les professeurs, leurs élèves et leurs travaux.

LE ROYAL CANADIEN

Il y aura une assemblée officielle du conseil d'administration du nouveau régiment "Royal Canadien", ce soir, à laquelle le colonel Gaudet, qui commandera ce dernier, sera présent.

Le conseil recevra toute demande d'admission en qualité d'officiers dans l'état-major du nouveau régiment.

Des demandes d'enrôlement sont envoyées de toutes les provinces du Canada.

C'EST UNE MALEDICTION

LE PRINCIPAL DU COLLEGE KNOX DIT QUE NOUS N'AVONS QUE FAIRE DU MILITARISME: "C'EST UNE MALEDICTION ET NOUS TENTIONS DE NOUS EN DELIVRER."

"LA GUERRE LE DIMANCHE".

Toronto, 7 — On a demandé au principal Gandier, du collège Knox, qui a appuyé une résolution à l'effet qu'il n'y a rien dans la guerre actuelle pour nécessiter les manoeuvres du dimanche, à un meeting presbytérien, si en vue du fait que l'on appelle un contingent de 22,000, il désirerait modifier sa résolution. Il a répondu franchement que non.

—Ne croyez-vous pas, lui a-t-on demandé, que l'acte des Presbytériens de Toronto est de nature à soulever un sentiment anti-militariste à travers tout le pays ?

—Voilà ce que nous voudrions bien réussir, répond le principal Gandier. Nous n'avons que faire d'un esprit militariste au Canada. Nous le haïssons et l'abhorrons. Je crois naturellement que nous devons nous battre pour notre position, mais le militarisme est une malédiction et nous tenterons de nous en délivrer. Je ne le défenderais pas une minute. Si le pays doit être pris de la rage militariste et que nous sommes obligés de retirer nos enfants du catéchisme et d'autres endroits qui méritent l'attention, nous aurons bientôt un pays pour lequel il ne vaudra pas la peine de se battre.

—Quand feriez-vous faire l'exercice aux hommes ?

—Pas le dimanche. Six jours par semaine c'est assez.

—Les enlèveriez-vous à leur travail ?

—Il vaudrait bien mieux les enlever à leur travail.

—Alors vous auriez une armée de professionnels au lieu d'une milice de citoyens.

—Il n'est pas nécessaire de discuter ce cas. La question est de savoir si nous devons passer notre dimanche à la petite guerre, et je ne crois pas que nous le devions. Alors nous perdrions notre haut sens moral et nous en arriverions au simple militarisme allemand.

On a fait remarquer au principal Gandier qu'on appelait un nouveau contingent de 20,000 hommes.

"Je continue de croire, dit-il, qu'il n'y a pas de quoi faire la petite guerre le dimanche."

ABANDONNEE DANS UNE EGLISE

M. l'abbé H. Gauthier, P.S.S., a trouvé hier soir dans un banc de l'église Saint-Jacques, un bébé, du sexe féminin, âgé d'environ 3 mois. L'enfant a été envoyée à la Crèche des Soeurs Grises.

INCULPE DE MEURTRE

LES JURES DU CORONER DECLARENT ANGELO MAGRAVITE CRIMINELLEMENT RESPONSABLE DE LA MORT D'ARTHUR LEDUC, ASSASSINE EN PLEINE RUE NOTRE-DAME.

UNE SCENE A L'AUDIENCE

Les jurés de la cour du coroner ont tenu l'Italien Angelo Magravite criminellement responsable de la mort d'Arthur Leduc, décédé à la suite d'une blessure faite par un couteau, le 29 septembre, rue Notre-Dame.

Le meurtrier était des plus nerveux pendant l'enquête et un incident a marqué son arrivée. Appelant son frère il lui passa des papiers qu'il tira d'une de ses poches. Le détective O'Donnell lié au prisonnier avec des menottes, somma le frère de les lui remettre et comme il s'obstinait à les garder, fut obligé de les prendre de force. Magravite essaya par trois fois de les aracher des mains du détective, mais sans succès. Le tout fut alors donné au détective Nassen malgré les récriminations de quelques Italiens présents.

Les témoins furent unanimes à dire que le prisonnier était bien l'homme qui avait blessé Leduc. Un des temoins importants fut Mlle Annie Baker, soeur de la fille impliquée dans la tragédie.

Elle déclare avoir été visiter des amis, rue Saint-Paul, avec sa soeur samedi après-midi. Vers sept heures, Margaret Baker, dans un état d'ivresse avancé, quitta le logis. Comme elle s'apprêtait à sortir Magravite survint et l'accompagna.

Le dernier témoin et le plus important, M. Henri Robitaille, 397 rue Notre-Dame, a été témoin du drame. Il était dans le magasin "Balmoral Shoe Store" avec son père quand il vit un homme et une femme se quereller. S'acheminant vers la porte il aperçut le prisonnier donner un coup de poing à Margaret Baker, au moment où elle lui disait "I dare you do it", et s'enfuir.

Leduc survint et après avoir regardé la femme se précipita à la poursuite de l'agresseur qu'il rejoignit et frappa, avec force. L'Italien tomba dans la rue et le défunt se précipita sur lui. Magravite se releva d'un bond, puis disparut. M. Robitaille vit alors Leduc se traîner dans sa direction en se soutenant aux murs des maisons. Il eut la force de relever sa ceinture et dire qu'il venait d'être frappé.

M. B. Robitaille appela alors la police et l'ambulance et ramassa la casquette du meurtrier, tombée sur le trottoir.

Enfin, le témoin jure reconnaître Magravite comme étant l'agresseur.

Le prévenu essaya à plusieurs reprises de parler malgré les conseils de son avocat et de l'interprète. Comme il devenait de plus en plus animé, Me Alban Germain s'est levé et lui a fait savoir que s'il continuait à parler il abandonnait sa défense.

LA GUERRE

CONTRE TORPILLEUR ALLEMAND COULE

Londres, 7. — D'après une dépêche d'Amsterdam, à la Reuter un contre-torpilleur allemand, croisant au large de l'estuaire d'Ems, dans la Mer du Nord, a été coulé par une mine.

Cette nouvelle est parvenue à Amsterdam dans une dépêche de l'Ile de Schiermonnik, l'une des Iles Friesland, dans la Mer du Nord, appartenant à la Hollande.

Ce message dit qu'au moment du désastre, 11 heures ce matin, le destroyer était au nord-est de Schiermonnik, non loin de l'estuaire d'Ems.

Les gardiens qui se trouvaient sur l'île entendirent une explosion soudaine, et une grande masse d'eau s'éleva de dessous le navire. Celui-ci capota et disparut dans l'eau, en trois minutes.

On voit non loin de là le périscope de deux sous-marins dont on peut certifier la nationalité, mais qui étaient probablement allemands.

C'est ce qui fit croire d'abord que le contre-torpilleur avait été coulé par des sous-marins.

La dépêche ajoute qu'un croiseur allemand est arrivé à temps d'Ems, pour sauver l'équipage.

* * *

ANVERS SERA PRIS D'ICI DEUX JOURS ?

Berlin, viâ Sayville, Ny., 7. — L'état-major allemand affirme aujourd'hui, que les opérations ont été favorables aux Allemands, le long de leur aile droite.

Contrairement à l'attente générale, les Teutons ont continué à se rapprocher d'Anvers, et deux nouveaux forts sont tombés entre leurs mains. Ce sont les forts de Kessel et de Brocchen, situés respectivement à l'est et au nord de Lierre. Ces forts ne pouvaient tenir plus longtemps contre la puissance destructive des canons allemands.

La capitulation d'Anvers, disent les autorités militaires allemandes ne peut se faire attendre plus de deux jours.

* * *

AEROPLANE ALLEMAND ABATTU

Paris, 7. — (3 heures 32, matin). —Une dépêche de Troyes, France, annonce qu'auprès de Romilly-sur-Seine, les Français ont abattu un aéroplane allemand, hier.

PACIFISTES ALLEMANDS A L'OEUVRE

Londres, 7. — Le correspondant du "Times", à Rotterdam, envoie ce qui suit: "La Société Allemande de la Paix s'est rendue à La Haye récemment pour faire adopter une résolution des pacifistes internationaux qui concentreraient ensuite tous leurs efforts pour amener la paix. On a dû abandonner ce projet à cause de la difficulté des transports, de même qu'il a été jugé impossible que le bureau de Berne se réunisse. Cependant, on fera tous les efforts pour tenter une réunion de quelque façon que ce soit, car la proposition des pacifistes allemands a été accueillie avec beaucoup de sympathie.

LA QUESTION DES MINES

Berlin, 7 — Marconigramme, via Sayville. — On a publié ce matin, à Berlin, la déclaration faite par le gouvernement anglais, relativement à la pose de mines dans la partie méridionale de la mer du Nord. Faisant des commentaires sur cet état de choses, le gouvernement anglais faisait remarquer que pratiquement les vaisseaux neutres ne peuvent guère s'aventurer dans la Manche, et que la ceinture de mines qui s'étend de Ramsgate à Ostende, entraîne le blocus des ports de la Hollande. Se mettre en mer durant les tempêtes d'hiver qui sépareront les mines flottantes de leurs ancres, n'est pas une perspective très plaisante.

Les autorités de l'amirauté allemande affirment de nouveau que les Teutons n'ont pas semé des mines le long des côtes de l'Angleterre.

Des dépêches reçues ici disent qu'on a fait avancer les gros canons allemands à Anvers, dans de nouvelles positions, pour effectuer le bombardement de la ligne intérieure des forts. Au dire du critique militaire du "Lokal Anzeiger", il faudra faire un fort bombardement avant de faire une brèche dans ces fortifications rapprochées. Il dit qu'il faut s'attendre à des sorties désespérées.

On n'a pas doné à Berlin, aujourd'hui, des renseignements précis sur les opérations qui se font en Galicie et en France.

LA FERMETURE DES DARDANELLES

Perograd, 7.—Le président de l'Association des marchands et des industrielles russes, M. Avdakoff, a eu une entrvue avec le ministre des Affaires étrangères Sazonoff, au sujet de la fermeture des Dardanelles. Le ministre a déclaré que la Grande-Bretagne, la France et la Russie s'efforcent toujours d'obtenir la réouverture des Dardanelles.

Le "Russky Slove" publie une dépêche donnant des détails relativement à la bataille du Niémen.

Il affirme que l'artillerie russe a fait des brèches terribles dans les rangs des Allemands, qui ont subi des pertes terribles.

CONCORDIA SAUTERA !

UN MAUVAIS PLAISANT MENACE DE BOMBARDER L'HOTEL DE VILLE SI ON N'Y PLACE PAS UN DRAPEAU ALLEMAND. — M. VANDELAC REMPLACE M. MARTIN.

$1,200 AU FEU

M. le pro-maire Vandelac occupe le bureau du maire en l'absence de M. Martin et reçoit à sa place les personnes qui se présentent.

M. Martin a signé avant son départ environ deux cents recommandations pour des demandes d'emploi. Toutes les demandes d'emploi ou de secours devront cependant être appuyées de la recommandation des échevins du quartier des pétitionnaires, afin que le maire-suppléant, M Vandelac, puisse s'assurer de la bonne foi des personnes qui s'adressent à lui.

M. Vandelac a reçu, ce matin, un minuscule pavillon allemand avec l'intimation d'avoir à le placer sur l'hôtel de ville, sous menace de bombardement d'un canon Krupp. L'auteur de la farce n'a pas signé son ultimatum.

DU PAPIER A BRULER

Le département du trésor municipal vient de recevoir de la compagnie American Bank Note, d'Ottawa, plus de 7,000 bons destinés au fameux emprunt de $7 300,000, qui n'a pas abouti. En conséquence, tout ce beau papier lithographié, qui a coûté plus de $1.200, sera brûlé sans même être déballé.

LICENCES PAYEES PAR LA VILLE

La ville de Montréal paie à la province pour licences d'automobiles plus de $1,500 cette année. Comme les autos et camions-autos de la corporation ne circulent que sur les chemins de la ville, l'on discute à l'hôtel de ville l'opportunité de faire réduire considérablement ce montant.

Une taxe annuelle d'une centaine de piastres devrait amplement suffire, dit-on, comme licence pour toutes les voitures automobiles de la cité. L'argent prélevé de la vente des licences d'auto est destiné à améliorer la voirie provinciale dont les autos de la ville ne se servent pas.

LES JEHUS PROTESTENT

L'Association des cochers de place a adressé au bureau des commissaires une protestation formelle contre le projet de M. l'échevin Weldon de laisser stationner deux voitures de place devant les hôtels. Au dire des cochers, cette mesure ne favoriserait que deux ou trois maîtres-cochers qui ont des contrats avec les hôtels et serait au détriment des 800 cochers de place de la métropole.

ENQUETE A HUIS-CLOS

Les commissaires Ainey, Côté et McDonald ont siégé à huis-clos ce matin. Ils ont fait enquête sur la conduite de M. Dansereau, secrétaire du département de l'ingénieur, qui a été suspendu de ses fonctions pour avoir apposé la signature de M. Janin à un devis de pavage erroné.

Les commissaires désirent savoir si la manipulation du texte a été autorisée ou non par quelque fonctionnaire supérieur.

L'enquête commencée à onze heures ne s'est terminée que vers deux heures, mais le résultat n'a pas été rendu public.

LE NAUFRAGE DU MONTMAGNY

LE CAPITAINE DU NAVIRE COULE DIT QUE LA COLLISION FUT INSTANTANEE. — LES SIGNAUX.

(Voir aussi en page 2).

(De notre correspondant)

Québec, 7. — L'enquête sur le désastre du "Montmagny" a été continuée aujourd'hui. A la reprise ce matin le capitaine F. X. Pouliot du navire perdu a complété son témoignage et a déclaré que le "Montmagny" occupait le côté sud du chenal quand il aperçut à babord les lumières du "Lingan" qui semblait se diriger constamment sur son navire. Les navires étaient alors si près, que la collision fut une affaire de quelques secondes. Le témoin entendit un signal de deux coups de sifflet auquel il répondit par un signal d'un coup, dirigeant la course du "Montmagny", à pleine vitesse à babord. La collision se produisit deux secondes après. Le capitaine Pouliot croit qu'il était impossible d'éviter le choc lorsqu'il aperçut les lumières du charbonnier.

M. Swanson, 1er officier du charbonnier "Lingan" qui était en charge au moment de la collision fut le témoin suivant:

Ce témoin déclare que le "Montmagny" était à quatre longueurs du charbonnier quand il aperçut ses lumières. Signal fut donné par le pilote que le navire faisait manoeuvre à babord au moyen de 2 coups de sifflet mais cette manoeuvre ne fut pas faite. Le témoin ne peut dire pourquoi. Peu après l'ordre "à babord", tout fut donné, mais la collision était devenue inévitable. Il s'écoula 2 1-2 à 3 minutes entre l'exécution de cette manoeuvre et le signal donné. En faisant manoeuvre à babord peu avant la collision le "Lingan" fit machine en arrière sans en prévenir le "Montmagny", par le signal convenu de trois coups brefs. En référant au "log book" on constate que ce signal de 2 coups a été donné deux fois.

Le premier officier du "Lingan" n'a pu expliquer le premier signal autrement que le pilote voulait prévenir le "Montmagny" qu'il se dirigeait à tribord, chose qu'il ne faisait pas.

L'enquête se continuera cet après-midi.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Desloncchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Vallières Limitée
Angle Sainte-Catherine et Montcalm

REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES

ECHANTILLONS DE NET A RIDEAUX, valeur de $1.25, $1.50 à $2.00, pour.... ... ... 99c

800 ECHANTILLONS EN NET BRUXELLE brodé et avec appliqué dans les dessins les plus nouveaux, fini des deux côtés, longueur de 1½, 2 verges et plus. Un vrai bargain à 99c

POELE EN FONTE "BEAUTY" $19.80

Ce poêle est l'article qu'il faut pour une petite cuisine. Il donne une cuisson rapide et parfaite et peut réchauffer 4 appartements. Il a six ronds et un fourneau spacieux. Tous les bords sont garnis de plaques nickelées unies. Base complètement nickelée. Notre prix spécial... ... ... $19.80

Leroux Daignault & Brault Limitée

Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST

MANTEAUX POUR FILLETTES

MANTEAUX ECHANTILLONS DE $4.50 A $6.00 POUR $2.89. —Seulement 60 magnifiques manteaux échantillons, faits de serge pesante, velours cordé et ratine, bons styles. Quelques-uns avec collet matelot, garnis de braid, entièrement doublés de mercerisé et flanelle rouge. Grandeurs 3 à 6 ans. Réguliers $4.50 à $6.00, pour $2.89

A VENDRE

Deux terres, une de 110 arpents et l'autre de 240 arpents dans l'Isle Jésus, à 6 milles de Montréal.

A CONTRECOEUR, sur le bord du fleuve, une terre de 60 arpents avec de bonnes bâtisses.

A SAINTE-BEATRICE, Co. Joliette, terre de montagne, à demi boisée, 900 arpents, lac.

AU SAULT-AU-RECOLLET, une terre de 40 arpents pour jardinage et une autre de 20 arpents.

LAVAL-DES-RAPIDES, à cinq minutes des tramways, terre de 25 arpents, 6 arpents de front sur la rivière.

Terrains à vendre aux alentours de la ville.

R. L. de MARTIGNY, 54 rue Notre-Dame Est.

NE PERDEZ PAS VOTRE ARGENT

Hommes d'affaires, épiciers, bouchers, marchands et au public en général, qui n'ont pas le temps de s'occuper de leur collection, passez-moi vos comptes et je les collecterai pour vous à 20% sans aucun frais. Je fais toutes sortes de collections rapidement par tout le Canada, tel que salaires, loyers, billets et réclamations de toute nature. Envoyez-moi vos comptes ou bien téléphonez-moi et je vous enverrai mon représentant vous voir.

J. A. R., 241 4ème Avenue, Maisonneuve. Lasalle 129
BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS DE 7 A 8 HRS.

AU PALAIS DE JUSTICE

RECLAMATION DE $26,765.45.

La Quebec, Montreal and Southern Railway a présenté ce matin en cour de l'Echiquier, présidée par le juge Audette, d'Ottawa, une requête demandant à ce que le gouvernement soit obligé de lui payer la somme de $26,765.45 qu'il lui doit depuis le 30 mai 1905.

Le 2 septembre 1906, la cour de l'Echiquier ordonnait la vente du chemin de fer en question. La soumission de M. F. L. Béïque fut acceptée et le contrat de vente fut ratifié le 8 novembre. Quelque temps après, M. Béïque, transféra ses droits à MM. W. Opdyke et C. Walter qui à leur tour cédèrent les leurs à la Quebec, Montreal and Southern Railway. Le 25 février, le gouvernement accorda des subsides à la compagnie pour la construction de sa route. En décembre 1909 le gouvernement reconnut lui devoir une dette de $76,680.00 et lui envoya un chèque pour $43.414.55 retenant la somme de $1,500.00 pour certains travaux et une autre somme de $26,765.45 pour couvrir les frais d'une réclamation de Sa Majesté contre la compagnie. La Quebec, Montreal and Southern Railway demande aujourd'hui par ses procureurs que le gouvernement lui paie cette dernière somme avec les intérêts depuis le 30 mai 1905.

POUR SERVICES PROFESSIONNELS.

MM. A. Surveyer et Frigon, ingénieurs civils viennent d'intenter une action de $1.816 contre la corporation de Grand'Mère, cette somme représentant les frais de services professionnels rendus à la corporation. Cette dernière refuse de payer alléguant que c'est l'entrepreneur, M. Grunener, un Allemand, et non elle qui doit cette dette. Me Fabre Surveyer occupe pour les demandeurs.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

UNE SAISON CANADIENNE

Les directeurs de l'Alliance Française se réuniront mercredi prochain dans le but de préparer le programme de la saison 1914-1915.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, n'eut été la guerre, les conférenciers de cette année auraient été MM. André Litchenberger, André Bellessort, Anatole Le Braz et Georges d'Esparbès. Vu l'impossibilité pour eux de venir au Canada, la direction de l'Alliance a décidé de faire de la saison 1914-1915, en autant qu'il leur est possible une saison canadienne. Parmi ceux qui porteront la parole, on cite déjà MM. Edouard Montpetit, Léon Lorrain, Edouard Fabre-Surveyer, Paul Morin et Gonzalve Desaulniers, ainsi que Mlle Gretrin, profeseur au Royal Victoria College.

CANADIENS EN ROUTE POUR L'EUROPE

New-York, 7. — Plusieurs Canadiens figurent parmi les passagers des paquebots qui quittent aujourd'hui ce port pour l'Europe. Notons parmi ceux ci, M. Wiallard, secrétaire de la commission des pêcheries du Canada, qui a pris passage sur la "France" et espère s'enrôler dans l'armée française; et M. Hugh H. McLean, député de Saint-Jean, N.B., à Ottawa.

Un grand nombre de Canadiens ont aussi pris passage à bord du "Cedric" et du "Stampalia".

Sur le "Stampalia" se trouve M. A. Rustem Bey, ambassadeur de Turquie, à Washington, qui espère se rendre directement à Constantinople.

MORT D'UN HAUT FONCTIONNAIRE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 7. — Le lieutenant-colonel sir William Henry P. Carington, intendant de la liste civile de Sa Majesté depuis 1910, est mort ce matin dans son lit.

Sir William H. P. Carington était né en 1845.

DECES

DELAGE — A Longueuil, le 5 octobre 1914, à l'âge de 31 ans et 8 mois, est décédée Anna-Maria, fille de M. Félix Delage, rentier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 27 rue Saint-Alexandre, à 6 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte appartenait aux Enfants de Marie et au Tiers-Ordre de Saint-François.

GROULX — A Saint-Laurent, le 5 octobre 1914, à l'âge de 75 ans, est décédée Madame Philomène Deguire dit Larose, épouse de feu Joseph B. Groulx.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BELANGER, Amanda Turgeon, 48 ans, femme de Joseph Bélanger, restaurateur, rue Saint-Jacques, 1918.

BEAUDRY, Ferdinand, 40 ans, accordeur, Sainte-Thérèse de Blainville.

BONNIER, Marcel, 3 mois, enfant d'Armand Bonnier, menuisier, rue Grand Tronc, 313.

BRUNELLE, Roger, 2 ans, enfant d'Henri Brunelle, tailleur, ave. Henri-Julien, 1820.

DAHLL, Marie-Louise, 46 ans, rue Lasalle, 508.

DELISLE, Jeanne, 10 mois, enfant de Napoléon Delisle, voyageur de commerce, rue Saint-Jérôme, 104.

GAGNON, Ulysse, peintre, 46 ans, rue Droiet, 889.

GOULET, Norman, 5 mois, enfant de Raoul Goulet, journalier, rue des Erables, 1251.

LAROSE, Etienne, 4 mois, enfant de Glasford Larose, constable, rue Champlain, 334.

LEGAULT, Jeanne, 1 an, enfant d'Idola Leagult, boucher, rue Parthenais, 1194.

LEMIEUX, Pétronille Laroche, 51 ans, femme d'Edouard Lemieux, marchand, rue Notre-Dame, 1629 ouest.

PAGEAU, Gérard, 2 mois, enfant d'Henri Pageau, chauffeur, rue Mariana, 1244.

PINEL, Mabel, 3 ans, enfant de Charles Pinel, journalier, rue Mullin, 594.

ROCH, Roméo, 1 an, enfant de Philias Roch, menuisier, rue Mozart, 11.

RYAN, William, gardien, 69 ans, rue Maisonneuve, 337.

SERRURIER-LALLEMANT, Aglaé Clément ,80 ans, veuve de Joseph Serrurier-Lallemant, voyageur, Ville Saint-Pierre.

WHITE, Elise Desrochers, 52 ans, veuve de Charles White, journalier, ave. de Lorimier, 264.